

LA TERRE

DE CHEZ NOUS

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE

FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

Volume XXXI — No 50
Montréal, mercredi,
le 9 mars 1960.

SOMMAIRE

La betterave à sucre au Québec:
rendement record de la récolte '59

Lire en page 2

Le gouvernement paiera 3% de
l'intérêt et garantira 10% des
nouveaux prêts...

Lire en page 5

Le refus d'Ottawa désappointe
amèrement les producteurs de l'Ouest

Lire en page 6

Les travailleurs en forêt de la
Cie Price à l'arbitrage

Lire en page 11

Dix années d'efficacité : 6%
en agriculture vs 2.5% en industrie

Lire en page 12

Pour le maraîcher : trois
récoltes hâtives par année

Lire en page 13



M. Jean-Paul Bessette, président de l'Association des conserveurs de la province de Québec, et M. Lionel Sorel, président de l'office des producteurs de tomates de la province, apposent leurs signatures au nouveau contrat de vente pour la récolte de tomates de 1960. Debout, M. Benoit Lavigne, économiste de l'Office des marchés agricoles de la province de Québec où s'est déroulé l'événement, représentait cet organisme gouvernemental lors de la signature de la convention. Autres détails en page 7.

*Où nous conduit donc
la nouvelle politique
agricole d'Ottawa ?*

Lire en page 3)

Quels sont donc maintenant les avantages qui sont en faveur du gros producteur, puisqu'il semble éliminer petit à petit les petits troupeaux de nos fermes? Son volume d'achat étant plus fort, il obtient souvent une réduction importante dans le prix de ses moulées, mais il ne faut exagérer ce point puisqu'un petit producteur qui est bon acheteur peut lui aussi avoir de bons prix. Son volume lui permet d'avoir de meilleurs bâtiments et un équipement plus efficace. Cet avantage évite surtout de la main d'oeuvre et nous avons vu que cet item n'existe pas même pour le petit éleveur. Le seul avantage réel est que le gros producteur prend son rôle d'avicul- teur au sérieux et il améliore ainsi son efficacité pendant que le petit producteur ne se renseigne pas et se maintient dans une routine démodée et très peu économique. Il fut un temps où le seul fait de garder des poudeuses assurait un profit au propriétaire parce que la marge entre les dépenses et les revenus était énorme. Ce temps est disparu et la marge est maintenant si mince que seuls les bons aviculteurs peuvent survivre. Je ne connais absolument aucune raison pour qu'un homme ayant 500 poudeuses ne puisse pas s'améliorer assez pour atteindre l'efficacité moyenne des spécialistes. Il n'a qu'à se renseigner et à mettre en pratique les conseils reçus.

ÉDITORIAL

Le cas des oeufs et du porc

Retour à la pagaille

Le prix du porc est à la baisse. Comme la réduction dans les naissances de porcelets ce printemps laisse prévoir une certaine pénurie de viande de porc l'automne ou l'hiver prochain, les prix sont susceptibles de grimper assez haut au moins à cette époque. Le prix des oeufs, après avoir touché des bas-fonds au cours des dernières semaines, est à la hausse. Il pourra atteindre des sommets sans précédent "si la baisse dans les incubations et les ventes actuelles de poussins (de ponte) se prolongent". C'est dire qu'au cours des prochains mois on peut assister à une drôle de danse des prix sur le marché dit libre, de ces deux productions agricoles à la suite de la nouvelle politique du gouvernement fédéral sur les oeufs et sur le porc.

Il est vrai que le producteur bénéficiera d'un paiement de compensation. Mais que sera-t-il? Que représentera-t-il pour le producteur qui aura été forcé de vendre alors que les prix du marché libre auront subi une chute, vu la façon de le calculer? Quelle importance aura-t-il pour le producteur quelque peu spécialisé, vu ses limites? La FCA a donc raison de parler d'"injustices", d'"incertitude pour le producteur individuel", d'"instabilité des marchés et des prix pour le producteur et le consommateur", et "surtout du principe malsain de former, l'allure de la production agricole avec des programmes de prix de soutien". La FCA ne se contente pas de critiquer; ainsi que le démontre son récent mémoire au gouvernement fédéral, elle suggère des mesures concrètes en vue d'améliorer les politiques actuelles et d'atteindre vraiment l'objectif final soit un sort acceptable pour le cultivateur en tenant compte de l'ensemble de notre économie, dont tous se réclament. Il est à noter que dans ses recommandations la FCA adopte une attitude très saine et fort réaliste à l'égard du problème des surplus dont l'accumulation excessive et permanente ne peut qu'être préjudiciable à tout le monde et en particulier aux cultivateurs.

NOUS ne voulons pas nous attarder ici sur la forme d'aide que représentent les paiements d'appoint telle qu'appliquée présentement pour le porc et les oeufs, ni sur les améliorations qui devraient y être apportées. Ce qui nous semble plus grave, c'est la tendance qui s'y manifeste vers un marché dit libre que la FCA soupçonne puisqu'elle demande qu'au moins on ajoute à la politique des paiements de compensation un certain cran d'arrêt à la chute des prix, par offres d'achat du gouvernement à un niveau plus bas que par le passé. Le système actuel dans ses conséquences logiques et finales, peut nous ramener plusieurs années en arrière et risque de nous soumettre complètement aux caprices de la théorie loi de l'offre et de la demande. On connaît bien les résultats pratiques du jeu de cette fameuse loi dans tous les secteurs économiques et les conséquences qui en ont résulté dans le passé pour l'agriculture en particulier.

Le mal que se donne le ministère fédéral de la justice afin de découvrir et de dénoncer les moyens utilisés pour empêcher le fonctionnement de cette fameuse loi, donne une certaine idée de sa valeur pratique. Et ce n'est là que le dessus du plateau! Tendrer au marché dit libre des produits agricoles est encore beaucoup plus grave que pour à peu près toutes les autres productions pour nombre de raisons dont en voici quelques-unes: 1) Il s'agit de produits essentiels, nécessaires à la vie même; 2) la consommation de ces produits est

difficilement compressible et peu extensible; 3) ces productions sont soumises directement aux aléas de la nature d'où nécessité d'une politique intelligente de réserves; 4) un temps assez long variant de plusieurs mois à quelques années est nécessaire pour remettre en marche ces productions.

Dans les circonstances, comment justifier le retour à la loi de l'offre et de la demande dans le cas des produits agricoles, que semble indiquer la politique actuelle du gouvernement fédéral? Surtout si on tient compte du fait qu'on serait fort embêté de citer de nombreux exemples de jeu parfaitement libre de la fameuse loi dans d'autres secteurs économiques, à l'heure actuelle? Comment expliquer cette tendance à laisser à des intérêts privés la responsabilité des prix, des réserves, etc., en somme la disposition de produits de première nécessité dont le volume doit être maintenu selon une politique à longue portée?...

Le printemps dernier, on a fait un train de tous les diables au sujet des surplus de lait écrémé en poudre du temps. Tout le monde, le gouvernement en tête, criait au désastre! Jamais on ne réussirait à passer à travers! On réduisit les prix de soutien, puis on les abandonna. Mais voilà que survient une subite sécheresse dans l'Europe de l'Est. Les gens doivent continuer à manger. L'Hon. Harkness déclarait récemment que "Le Canada était, l'automne dernier, l'un des rares pays qui possédaient des surplus de ce produit, mais la demande à l'exportation fut telle que les ventes à l'étranger furent discontinuées vers la mi-octobre", et que "Alors que ces choses se passaient au Canada, d'autres pays à forte production disposaient également de leurs stocks, de sorte que l'automne dernier les excédents mondiaux de lait écrémé en poudre avaient disparu et les prix avaient monté fortement sur certains marchés, à tel point que certains organismes internationaux de secours durent réduire les quantités d'aliments distribués faute d'approvisionnement". Le dernier congrès de la FIPA tenu à New-Delhi en novembre 1959, devait déplorer que 35 millions de bébés, d'enfants et de mères aient à souffrir de faim en regard de la disparition des surplus de lait en poudre!

Dans le discours cité précédemment, le ministre fédéral de l'Agriculture déclarait aux producteurs laitiers du Canada le 21 janvier dernier: "Vous vous rappelez qu'au début de 1951, alors que les stocks canadiens étaient rares, le prix du beurre au Canada atteignait un sommet de 86 c. la livre à Montréal, Toronto et Vancouver. Par la suite, il fut démontré que nos réserves étaient en réalité suffisantes; si elles avaient été réparties également par le commerce, la forte hausse temporaire que je viens de mentionner aurait pu être évitée".

Gouverner, c'est prévoir. Si ceux qui ont charge de la chose publique sont prêts à se départir en faveur d'intérêts privés qui ont déjà démontré amplement ce dont ils étaient capables, de la responsabilité de prévoir des besoins aussi fondamentaux que la faim et surtout leur satisfaction, il y a lieu de s'inquiéter sérieusement.

La tendance actuelle des politiques agricoles du gouvernement fédéral commande d'être sans cesse et toujours de plus en plus aux aguets!

Paul-Henri LAVOIE



Lors de la journée agronomique des Engrais Chimiques du Québec Inc., tenue à Montréal, le 24 février, un hommage a été rendu au Dr Ernest Mercier (debout, à gauche), directeur de la ferme expérimentale fédérale à Lennoxville. L'association tenait à signaler sa contribution à l'agriculture du Québec et, en particulier, ses travaux d'expérimentation en matière d'élevage du boeuf dans la province. Une serviette d'attaché lui a été présentée par M. Jean Leclerc (debout, à droite), président des Engrais Chimiques du Québec et chimiste en chef au laboratoire des sols de la Canadian Industries Ltd., à Montréal. Étaient assis à la même table: M. Edouard Brisebois, directeur adjoint de l'extension de l'enseignement, ministre de l'Agriculture de la province de Québec; M. André Auger, directeur du Service des cultures fourragères, également du ministère de l'Agriculture de la province de Québec; et M. Francis A. Raymaley, spécialiste en cultures fourragères de l'American Cyanamid Company et conférencier invité, dont la causerie avait pour titre: "Fourrage de légumineuses ou de graminées."

LA CLEF DES CHAMPS

AUSSI UN CLIENT

Aussi un client et un client de choix que notre "habitant" qui serait appelé à déboursier au moins trois dollars pour chaque dollar consacré par le citoyen à l'achat de marchandises de toutes sortes! Client de tout premier choix, faudrait-il écrire, mais ce n'est pas notre habitant qui sera mis en cause un peu plus loin à cette chronique...

"Les agriculteurs de France sont mécontents", écrivait-il la semaine dernière au tout début de cette chronique. Plus avant, vous pouvez lire: Le gouvernement français a formé un comité interministériel ayant mission d'aviser aux mesures immédiates à prendre pour soulager le malaise paysan.

Résultat: Deux solutions étaient proposées quelques jours après au Conseil des Ministres pour réformer la structure des prix agricoles, les "actualiser" ou les niveler jusqu'à un certain point aux prix et salaires industriels. Deux solutions, deux tendances.

L'une, plus radicale, aurait pour parrain le ministre de l'Agriculture, M. Henri Rochereau. Elle implique l'indexation aux prix industriels, révision automatique selon des formules de pondération propres à chacune des grandes productions. Le poids alloué à chaque élément dans le prix des céréales, par exemple: 20 p.c. aux salaires agricoles; 60 p.c. aux articles nécessaires à l'agriculture et 20 p.c. au niveau général des revenus de la nation. À l'égard des produits animaux: 20 p.c. aux aliments du bétail; 40 p.c. aux salaires agricoles; 20 p.c. aux articles nécessaires à la ferme, et 20 p.c. au revenu général de la nation.

La seconde solution, moins engageante, nullement automatique, sans formule de pondération, plus ouverte au tripotage, impliquerait une révision du pouvoir d'achat de l'agriculture chaque année en se fondant sur le prix de revient ou coût de production de chacun des produits individuellement. Les prix seraient "actualisés" par décision gouvernementale. Ce serait la formule préférée du premier ministre Debré.

Entre l'une et l'autre méthode, peut-être une solution temporaire: La remise à plus tard du problème "prix" pour desserrer im-

médiatement les cordons du crédit à l'agriculture... Nous verrons bien avant longtemps...

En fin de chronique, on vous a promis la semaine dernière de citer ici quelques passages d'un article concernant un aspect particulier de la crise agricole française. L'article a été écrit spécialement pour Le Figaro, quotidien de Paris fort bien coté — il y a aussi Le Figaro hebdomadaire — sous la signature de Pierre Gaxotte, membre de l'Académie française.

Toutefois, les réflexions du célèbre académicien décrivent tellement bien certaines attitudes prises à l'égard de l'agriculture de ce côté-ci de l'Atlantique que nous vous livrons l'écrit en son entier. Rien à retrancher! Un seul mot à remplacer puisqu'il désigne un type d'exploitant à peu près inconnu chez nous: le mot "paysan" qui, au sens littéral, ne correspond pas exactement à notre cultivateur, même si l'un et l'autre ne font qu'un de cœur et d'esprit. Voici donc le texte au complet de M. Pierre Gaxotte intitulé "Le paysan est un client" et qui se lit tout seul.

"Dans les sociétés contemporaines, le volume de la production interdit, de façon absolue, l'abaissement du niveau de vie dans le monde ouvrier. Point de morale là-dedans ni d'humanitarisme. La production de masse exige, suppose, appelle une consommation de masse. Les ouvriers sont des acheteurs. S'ils sont mal payés, ils n'achèteront que peu ou pas. S'ils gagnent bien leur vie, ils seront au nombre des meilleurs clients. Ford avait bien vu cela. Marx n'y a rien compris.

"Une industrie artisanale, produisant peu et cher, peut se contenter d'une clientèle restreinte de privilégiés. Une industrie moderne à grand débit ne peut se passer de l'immense clientèle des prolétaires, devenus (Suite à la page 22)

PERSPECTIVES ECONOMIQUES DE L'ENTREPRISE AGRICOLE FAMILIALE

Benoit Lavigne, Ph. D., Agronome, Economiste Agricole

Maurice Caryl, Ingénieur Agronome, Economiste Agricole



LES SERVICES PUBLICS

(16e leçon)

Trop longtemps les cultivateurs ont considéré les services publics comme dispensateurs de manne, au jour le jour, à propos de tout ou de rien, alors qu'en réalité le vrai rôle de ces institutions est de guider au mieux l'agriculture afin qu'elle puisse FAIRE FACE A SES PROBLEMES. Nous examinerons donc ce rôle, en fonction des perspectives de notre exploitation familiale agricole, thème du présent cours, et non en fonction du replâtrage que vous exigez présentement de ces institutions. Vous n'avez qu'à revoir les vœux que vous présentez annuellement lors de votre congrès général pour réaliser que vous insistez outre mesure sur leur rôle de "Santa Claus".

Le véritable rôle de ces institutions, si c'est celui que vous voulez leur voir jouer, consiste :

- 1) à identifier vos problèmes et en découvrir les solutions (fonction de recherche) ;
- 2) à diffuser les connaissances acquises (fonction d'éducation et d'information) ;
- 3) à montrer en pratique comment les appliquer (fonction de vulgarisation et propagande).

RECHERCHE

La recherche fait la différence entre la rareté et l'abondance dans notre économie canadienne. Sans elle, nous serions loin du stage de développement actuel qui nous assure le deuxième rang au point de vue niveau de vie dans le monde entier. Son rôle est donc de précéder l'établissement de politiques ou de pratiques définies, sinon on risque de n'alléger que des effets, alors que la cause demeure : e.g. manque d'une saine science de gestion de ferme adaptée à vos besoins.

Notre recherche agricole est éparpillée (Conseil Provincial des recherches, Ministères de l'agriculture, Office des Marchés, Universités, Ecoles d'Agriculture, Fermes expérimentales, Ministère de la Colonisation). Un bon nombre d'excellents chercheurs travaillant isolément perdent parfois la trame des choses. Il faudrait "un organisme de compensation", un "clearing house". M. Stratford disait récemment : "On fait de l'excellente recherche appliquée au Canada et tout ce qui manque en ce domaine, c'est la coordination". (1)

Comme autre lacune, ce même savant soulignait à la même occasion que nous "tirions beaucoup de l'arrière dans le domaine de la recherche en milieu pratique." Il y a parfois trop loin du laboratoire au champ ou à la grange-étable, et même du champ d'une ferme expérimentale à un champ de simple cultivateur. Ainsi, on ne tient pas toujours compte du fait que dans la pratique, le cultivateur doit opérer sur un budget restreint et s'efforcer de lier le technique, l'économique et le social. Sur une ferme donnée, le conseil technique provenant d'un expert en sols peut être d'appliquer pour rendement maximum, 2,000 livres de ce producteur, c'est de placer cet argent, \$200. — \$300. où il rapportera davantage. Il y a alors des douzaines d'alternatives qui se présentent à lui, jusqu'à celle d'envoyer son fils à une école moyenne d'agriculture. Qu'a-t-on fait pour lui aider à "crayonner" ce problème? On met l'accent sur la recherche aux fins d'augmenter les rendements, c'est fort bien, mais après tout "c'est ce qui reste qui compte", la différence entre les revenus et les dépenses. S'est-on attardé à étudier les problèmes sous cet angle : réduction des dépenses? Les deux genres sont nécessaires.

La recherche sur les marchés, les nouveaux débouchés et une utilisation plus diversifiée de nos produits agricoles est aussi en souffrance. Pourtant, ce n'est pas tout de produire à bas coût, il faut vendre et nous sommes accablés de surplus de toutes sortes. Ainsi, si nous produisons à un coût assez bas, les industries chimiques et plastiques pourraient se servir de produits agricoles comme matière première; la fermentation des grains pourrait résulter en produits alimentaires plus concentrés ou servir dans la fabrication d'acides.

L'amidon peut s'utiliser dans la fabrication du papier et des textiles, etc. D'autres procédés de fabrication pourraient permettre de placer sur la table des consommateurs, un produit mieux préparé, de meilleure qualité et prêt à servir, ce qu'ils recherchent avidement.

Etant donné les surplus de produits, donc le surplus de ressources engagées dans l'agriculture, nous avons aussi besoin de recherches sur les restrictions et rigidités du marché de la main d'œuvre, sur le manque d'entraide des travailleurs de la ferme à laisser leur paroisse d'origine, sur les possibilités d'industrialisation en zones rurales, sur nos besoins en facilités éducationnelles pour enseigner de nouveaux métiers et développer d'autres aptitudes.

Toutes ces recherches hâteraient l'ajustement de la main d'œuvre agricole aux besoins du marché et solutionneraient le problème des bas revenus de notre agriculture, tout en assurant la viabilité de nos fermes familiales. Nous avons donc besoin d'un programme équilibré de recherches constructives orienté vers une production plus économique, une meilleure utilisation des produits agricoles, une meilleure mise en marché et un meilleur éclairage sur nos politiques de rajustement agricole.

Information et formation

Un des excellents moyens que le cultivateur doit avoir à sa disposition et auquel il doit recourir pour s'adapter aux changements rapides qui prennent place, c'est une meilleure éducation et une information plus adéquate. Bien que nous ayons tout au long du cours, émis certaines idées au sujet de la formation des cultivateurs, il n'est pas de notre ressort d'en discuter plus longuement. Nous avons par ailleurs, dans la 3e leçon, abordé le problème de l'information sur les marchés. Certaines des observations déjà faites s'appliqueraient à l'information en général.

Vulgarisation - Propagande

"L'expansion des recherches ne saurait produire de résultats appréciables, à moins que l'on ne puisse démontrer aux cultivateurs le caractère profitable de ces innovations". (1) Même si nous poussons la recherche à fond de train, nous ne devons pas perdre de vue notre obligation de faire connaître par tous les moyens à notre disposition les connaissances déjà acquises et déployer immensément d'efforts à implanter dans la pratique, les découvertes nouvelles.

Il appartient aux agronomes et propagandistes de faire accepter les solutions qui s'avèrent les meilleures dans une situation donnée. Ils doivent démontrer les progrès nouveaux, vous présenter les faits d'une façon simple et concise tout en vous aidant à faire la liaison pratique entre le technique, l'économie et le social dans une gestion rationnelle de ferme.

Pour atteindre à ces fins, il faudra dégager vos agronomes du travail de commissionnaire, du secrétariat des organisations à toutes fins. Ce dernier travail pourrait fort bien être fait par un diplômé du cours moyen qui lui serait adjoint.

On compte dans le Québec un propagandiste agricole par 2,000 cultivateurs environ (certains pays d'Europe en ont un par 200-300). Il est pratiquement impossible au cultivateur moyen de se faire aider personnellement et il est quasi-impossible à l'agronome de faire ses preuves au su et connu de tout le monde. De plus, comme nos cultivateurs lisent peu de bulletins et revues et que les assemblées publiques (à moins qu'elles n'aient trait aux politiques de prix) n'ont pas l'heur de les attirer, ils ne peuvent communier à cette masse de connaissances économiques et techniques modernes qui sans cesse se renouvellent.

- Il nous est venu à l'idée qu'un moyen de rendre le travail agronomique réellement profitable serait qu'un organisme paroissial engage un agronome comme conseiller en gestion de ferme pour suivre ses membres qui en feraient la demande. L'Etat, pourrait comme dans le cas des professeurs ruraux, défrayer 75 p.c. du coût. L'autre 25 p.c. serait récupéré par les mêmes sociétés en chargeant un honoraire de \$25, \$50. à ceux qui auraient recours à ses services ou feraient suivre leur ferme : honoraire à être fixé par la même Société suivant le service rendu.

Les agronomes et les spécialistes de votre comté sont la clef de voûte qui vous ouvre l'accès aux sources de renseignements, conseils techniques et services divers que sont les différents services publics organisés.

Pourquoi toutes ces dépenses?

Tous ces services publics sont assez coûteux mais ils se justifient pleinement. Même si le montant global dépensé par l'état fédéral et le gouvernement provincial, à des fins agricoles québécoises, dépassera vraisemblablement en 1960 les \$70 millions de dollars, il faut tout de suite souligner qu'il s'agit là d'un budget-fantôme, en ce sens qu'il masque le fait que tôt ou tard, les bienfaits et améliorations en résultant bénéficient aux consommateurs et payeurs de taxes. A plus ou moins brève échéance, ces fonds se traduisent en des produits agricoles de meilleure qualité au même prix, ou encore en des produits semblables, mais à plus bas prix. Les observations de la Commission Stewart sur les écarts de prix, qui vient de faire rapport, confirment ce phénomène d'emblée. De plus, une bonne partie de ces budgets n'atteint même pas le cultivateur : e.g. administration. Une autre partie va au crédit agricole, dont l'histoire de la récupération est excellente. Certains services publics, tels inspection, information sur les marchés, même s'ils sont de fait, dispensés à même les budgets de l'agriculture, bénéficient autant, sinon davantage, aux consommateurs et au commerce.

Même les subsides ne sont pas des dons gratuits à l'agriculture, car une partie de l'argent est récupéré quand les stocks accumulés sont vendus; si ces surplus sont donnés aux pauvres, aux chômeurs, à un fonds international, ils se justifient comme étant d'intérêt public.

Même si ces fonds en général sont justifiés, on ne peut toutefois se payer le luxe de voir les services impliqués, émettre leurs bienfaits d'un côté et de l'autre, à hue et à dia, sans cohésion et sans plan d'ensemble. On l'a dit et répété dans votre journal, il faut une structure administrative bien pensée pour donner une orientation utile à tous ces efforts et dollars, une structure prévoyant la coordination des efforts des chercheurs, professeurs, vulgarisateurs, éliminant ainsi une duplication coûteuse et incohérente. Il n'appartient pas à un personnage quelconque de définir les cadres de cette administration et de l'organisation des services, mais à un comité de représentants à tous les échelons, et il appartient particulièrement à notre groupe professionnel de faire valoir ses vues et ses besoins.

Benoit LAVIGNE

(1) M. R. K. Stratford, La Recherche sous un jour nouveau, l'Aviculteur Québécois, Vol. XIV, No 7, août-septembre 1959, page 23.

Nouvelles législations à Québec

Le gouvernement paiera 3% de l'intérêt et garantira 10% des nouveaux prêts agricoles

L'hon. Laurent Barré ministre de l'Agriculture, vient de déposer les textes des deux projets de loi qu'il a récemment annoncés, touchant l'institution d'un système de crédit à court et à moyen terme, pour les cultivateurs et les colons.

Les prêts seront effectués par les caisses populaires ou les banques, pour des durées de 3, 6 ou 10 ans, suivant l'usage auquel ils seront destinés. Le gouvernement paiera une portion de l'intérêt, soit 3 pour cent; et garantira aux institutions prêteuses le remboursement du capital, jusqu'à concurrence de 10 pour cent du total des prêts. Chaque emprunteur pourra profiter à la fois des diverses catégories de prêts, mais le total ne devra pas excéder \$4,000.

Les prêts seront garantis par hypothèque ou nantissement, selon qu'ils s'agira de biens meubles ou immeubles. Une somme de \$12 millions sera consacrée à l'application de la loi, qui sera administrée par l'Office du crédit agricole.

Ce nouveau système de crédit a pour but de permettre aux cultivateurs et aux colons d'améliorer leur cheptel, leur outillage, leurs bâtiments de ferme et même leur fonds de terre, de façon à augmenter le rendement et l'efficacité de leur entreprise. Des prêts pourront même être effectués pour l'aménagement de chambres de bain et l'installation de systèmes de chauffage dans les maisons. C'est un complément à l'ancien système de crédit agricole, qui visait surtout à consolider la propriété immobilière.

Deux mesures législatives sont présentées à cette fin.

Il y a d'abord le bill 79, qui s'intitule "loi pour aider à l'organisation et à l'amélioration des fermes."

Il définit l'agriculteur comme suit: "Le propriétaire ou le détenteur sous billet de location d'une ferme qu'il exploite lui-même, qu'il habite en permanence et dont il retire la majeure partie de ses revenus." On voit que le colon est compris dans cette définition. Jusqu'à maintenant, le détenteur d'un lot sous billet de location ne pouvait pas emprunter de l'Office du crédit agricole parce qu'il n'était pas propriétaire du fonds et ne pouvait fournir de garantie hypothécaire.

Le bill 79 comprend deux sections.

La première concerne l'organisation des fermes. Elle autorise le gouvernement à payer 3 pour cent de l'intérêt sur tout emprunt n'excédant pas \$3,000, effectuée par une caisse populaire ou une banque, pour l'achat de bovins laitiers ou de bœuf; et pour l'achat d'instruments aratoires, d'outillages ou de machineries agricoles, y compris un tracteur de ferme, mais à l'exclusion de tout autre véhicule. L'échéance ne devra pas excéder trois ans quand il s'agit du cheptel et six ans pour ce qui concerne l'outillage.

La seconde section concerne l'amélioration des fermes. Ici, les prêts peuvent être de \$4,000 et l'échéance peut être répartie sur

une période de 10 ans. Le gouvernement paie la même part d'intérêt, soit 3 pour cent. Cette section concerne les prêts consentis pour les fins suivantes:

1 — Pour améliorations sur le fonds de terre: drainage, souterrain et superficiel, défrichement, épierrement, nivellement, confection de clôture.

2 — Pour amélioration et construction de bâtisse de ferme: laiterie et système de refroidissement, silos, remises à instruments aratoires, hangars, poulaillers, porcheries, remise à fumier, cabanes à sucre, réfection et aménagement d'intérieur d'étable, aménagement d'une chambre

de bain et installation d'un système de chauffage, construction d'entrepôts à légumes.

3 — Pour amélioration et achat d'outillage agricole; achat et installation d'un écuireur automatique d'étable, achat d'outillage d'étable, achat d'un système d'irrigation.

4 — Pour amélioration de système d'approvisionnement d'eau potable.

5 — Pour installation et amélioration de filerie électrique.

Un cultivateur ou un colon pourra emprunter à la fois sous l'une ou l'autre section, et pour

plusieurs des fins qui y sont mentionnées, pourvu que le total n'excède jamais \$4,000.

Le taux d'intérêt exigé par les caisses populaires et les banques ne devra pas excéder le maximum que fixera le lieutenant-gouverneur en conseil.

Le remboursement pourra se faire par versements égaux et consécutifs, qui pourront être mensuels, trimestriels, semi-annuels ou annuels. On pourra rembourser par anticipation. La portion d'intérêt assumée par le gouvernement sera versée directement au prêteur, pourvu que l'emprunteur aura lui-même acquitté sa part.

Les prêts à court terme pourront être garantis par un acte de nantissement. C'est pourquoi M. Barré présente aussi un autre projet de loi, le bill 82, qui modifie le code civil en ce qui concerne le nantissement agricole.

Le nantissement est un droit réel, comme l'hypothèque, mais il ne s'applique qu'aux biens meubles. Actuellement, il ne peut être accordé que pour une période de 18 mois. En vertu du bill 82, l'échéance pourra être de 36 mois dans le cas de nantissement des animaux domestiques et produits agricoles; et de 6 ans dans le cas de nantissement d'instruments aratoires et d'outillages agricoles.

Cyprex a fait ses preuves — sur 2,384 pommiers!



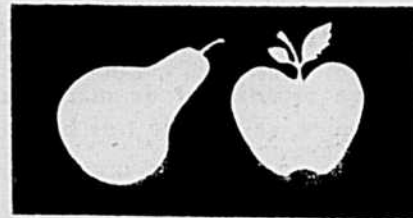
PIERRE LESSARD,
pomiculteur de Frelighsburg.

PIERRE LESSARD ne tarit pas d'éloges sur le nouveau fongicide CYPREX de CYANAMID. Malgré les deux graves infestations de tavelure qui ont déferlé en 1959 sur son verger de 150 acres, sa récolte a été saine grâce à la protection efficace et à l'éradication qu'a données le Cyprex. Pierre a pulvérisé du Cyprex à raison de 8 lb. par 100 gallons. Voici, dans ses propres termes, les résultats obtenus:

"J'ai eu la chance d'appliquer le Cyprex en 1959 alors qu'il était encore à la phase expérimentale. Et j'ai été fort heureux d'avoir ce nouveau type de fongicide à ma portée, surtout durant les périodes d'infestation grave. Sans le Cyprex, j'aurais eu à utiliser un éradicant violent qui aurait coûté plus cher et aurait endommagé le feuillage et les fruits. Je vais certainement garder du Cyprex en réserve en 1960".

Pierre Lessard est l'un des nombreux producteurs qui, à travers le Canada, ont mis le Cyprex à l'essai et reconnu sa valeur exceptionnelle de protection et d'éradication contre les infections telles que la tavelure du pommier, la tavelure du poirier et la tache des feuilles de cerisier. Rien de plus logique que de protéger vos arbres avec Cyprex. Parlez-en dès aujourd'hui à votre marchand de fongicides.

PROTECTION FONGICIDE



C Y P R E X

CYANAMID

CYANAMID OF CANADA LIMITED
MONTREAL, QUE.

Bureaux de vente: TORONTO • MONTREAL • VANCOUVER

Billet de l'aumônier

Jean qui rit

Dans la lune

Les journaux nous rapportent les prévisions des savants. Les uns affirment qu'en 1962 les Etats-Unis ou l'U.R.S.S. enverront des hommes dans la lune. D'autres prétendent que cela va prendre encore dix ans. Ce qui est surprenant, c'est que les journaux écrivent que ce seront les premiers hommes qui visiteront notre soeur la Lune. Vous devez bien connaître autour de vous des gens qui vivent tou-

jours dans la Lune ! Des gens qui voient les nuages toujours roses et la vie en rose. Des personnes qui ne se doutent même pas des difficultés, des obstacles, des échecs. Saint Pierre qui répond à Jésus *Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renierai pas.*

Tout va bien

Il faut que vous soyez des dirigeants optimistes, prenant la vie avec ses bons côtés, cultivant la belle vertu d'espérance.

Devant une bouteille à moitié entamée, le pessimiste dira: "Quel dommage! elle est à moitié vide!" l'optimiste dira: "Quelle chance! elle est à moitié pleine".

Mais ici il s'agit d'un optimisme exagéré, d'un excès d'optimisme. On ne se rend pas compte que la bouteille est à moitié vide. Le nombre de membres diminue sans cesse. Cela fait un an que le syndicat ne s'est pas réuni. "Tout va bien, madame la marquise". "Ne vous inquiétez pas. Ça va s'arranger tout seul". Et le syndicat meurt tout seul!

La tête haute

Jean qui rit porte la tête haute mais ses pieds ne touchent pas à terre. Il

manque de réalisme. Il ne peut prévoir les difficultés, les obstacles. Ce dirigeant se lance à fond de train, se cogne sur un mur, tombe, se relève et reprend sa course pour frapper un autre mur. Lui garde son sourire. Mais les membres se découragent et abandonnent le syndicat.

Si vous avez ça

Le refrain d'une chanson canadienne contient la phrase "Si vous avez ça, mes bons amis, vous feriez mieux de vous faire soigner".

Si vous êtes trop optimiste, ou pessimiste, prenez des lunettes qui vous feront voir toute la réalité. Collez au réel. Comparez votre jugement avec

le jugement des autres dans un bel esprit d'équipe. L'optimiste exagéré doit prendre un papier et un crayon, faire un effort et écrire toutes les difficultés qu'il pourrait rencontrer dans son action.

Le pessimiste doit écrire tous les points noirs, puis analyser un par un et juger pour chacun d'eux quel est le meilleur remède pour les effacer. Ecrire ensuite les bons points qui permettent d'espérer le succès. Il ne faut pas se prendre trop au sérieux et dramatiser notre vie. N'est-ce point la pensée de Foch: "Ne prenons pas au tragique les choses simples; simplifions les choses tragiques".

Paul-Emile BOLTE, p.s.s.

Le double refus d'Ottawa nous apporte...

...De l'Ouest plusieurs commentaires traduisant un même désapointement

"L'affaire est loin d'être bâclée... Nous retournerons à Ottawa l'un de ces jours avec un programme agricole que le gouvernement fédéral ne pourra rejeter".

Ainsi s'exprimait le ministre de l'Agriculture du Manitoba, l'hon. M. George Hutton, au cours de la séance de vendredi soir dernier à l'Assemblée législative du Manitoba.

LE PROCÈS... SE CONTINUE

Le procès des 17 compagnies forestières accusées de s'être entendues entre elles pour fixer les prix du bois de pulpe, se continue. Le juge Harry Batshaw a rejeté, la semaine dernière, une motion de "non lieu" présentée par les avocats de la défense. La défense alléguait également que les documents (environ 1,500) présentés comme preuve d'avoir tenté d'établir un monopole en fixant les prix ne pouvaient être utilisés comme des actes établissant un fait. Le juge en a décidé autrement et il a déclaré qu'il y avait des preuves suffisantes dans ces documents.

Un premier témoin de la défense a comparu la semaine dernière, il s'agit de M. F.L. Allen, vice-président de la Canadian International Paper Co. Ltd.

Le procès se continue cette semaine.

Les commentaires du ministre suivaient de quelques heures à peine la déclaration faite en fin d'après-midi, à Ottawa, par le très hon. M. J.G. Diefenbaker, premier ministre du Canada, en réponse à des demandes répétées des grandes associations agricoles de l'Ouest, demandes appuyées par la FCA "vu les prix déraisonnablement bas et les frais de production sans cesse croissants auxquels doivent faire face les producteurs de céréales de l'Ouest".

Nos lecteurs ont pu l'apprendre, à la lecture des quotidiens de fin de semaine, aussi bien que par les autres moyens de diffusion des nouvelles, le premier ministre Diefenbaker a rejeté de façon catégorique 1) les versements de compensation à l'égard des dernières moissons de céréales; 2) la dualité de prix à l'égard du blé, le prix stipulé à l'intérieur du pays devant être plus élevé que le prix courant du marché international.

Raisons du refus

Pour motiver son refus, le premier ministre du Canada a dé-

claré que les versements réclamés s'élèveraient au-dessus de \$300 millions et profiteraient, non aux petits fermiers dans le besoin, mais aux gros producteurs de céréales.

Autre raison: Les Etats-Unis répliqueraient probablement par une hausse de droits tarifaires sur nos exportations d'avoine et d'orge chez eux.

Pour ce qui est du double prix du blé, il a formulé l'opinion qu'une hausse des prix à l'intérieur du Canada se traduirait par une majoration de 2 cents dans le prix du pain.

Autres commentaires

De M. Alf. Gleave, président de la Saskatchewan Farmers' Union: "Puisque le problème demeure non résolu, il appartient au gouvernement fédéral de proposer d'autres moyens de corriger le déséquilibre fondamental entre les conditions faites à l'agriculture et celles faites aux autres industries."

De M. W.J. Blair, vice-président de l'Alberta Wheat Pool:

"Le gouvernement devrait pourtant se rendre compte qu'un grand nombre de producteurs de céréales ne sauraient jouir d'un niveau de vie comparable à celui des autres secteurs de l'économie en vendant leurs céréales à des prix inférieurs de 20 ou 30% à ce qu'ils étaient il y a une douzaine d'années".

De M. W.J. Parker, président des Manitoba Pool Elevators:

"Désappointé que le premier ministre n'ait donné aucun signe de mesures qui auraient pour effet d'accroître nos ventes de céréales à l'étranger — tels des dons plus généreux au titre du Plan de Colombo ou en rendant plus facile l'accès aux dollars des nations qui ont besoin d'importer des céréales."

De M. Herb Andersen, vice-président de la Manitoba Farmers Union:

"Le rejet d'un système de double prix à l'égard du blé est certes un désappointement. L'argument d'une hausse de 2 cents dans le prix du pain reste douteux puisque le producteur de céréales ne touche présentement que 3 cents sur le prix d'un pain de 22 cents."

De l'hon. M. L.C. Nollett, ministre de l'Agriculture de la Saskatchewan:

Les films à l'affiche...

(Suite de la page 20)

Zampa avec Alida Valli, Ingrid Bergman, Isa Miranda et Anna Magnani. Sous-entendus suggestifs et quelques images libres. Adultes.

Canal 12

1 h. 30 LA STRADA (le Grand chemin) Italien 1954. Drame psychologique de Federico Fellini avec Giulietta Masina et Anthony Quinn. Le climat poétique de même que l'interprétation d'une sûreté hallucinante font de LA STRADA un chef-d'œuvre. — Un thème pour adultes.

Canal 4

2 h. JIM LA HOULETTE Français 1935. Comédie policière de André Berthomieu avec Fernandel et Marguerite Moreno. Amour coupable, valeur impunit. — Adultes.

"Le refus d'Ottawa signifie que M. Diefenbaker ne compte plus l'Ouest canadien au nombre des régions qui ont une certaine importance du point de vue politique.

"Dur coup et grave désappointement.

"Les motifs invoqués par le premier ministre du pays n'ont aucune raison d'être."

JEUDI, 17 mars

Canal 2, Canal 9

2 h. 15 MAÎTRE DU GANG Américain 1948. Drame policier et documentaire de Joseph H. Lewis avec Glenn Ford et Nina Foch. — L'ambiance du spectacle le fait réserver aux adultes.

7 h. 30 LA VIE EST UN REVE Français 1948. Comédie sentimentale de Jacques Séverac avec Suzy Carrier et Georges Rollin. Situation vécue de leur contenu humain et sensible. A cause du dialogue, ce film est réservé aux adultes.

Canal 7

2 h. CES SACRÉES VACANCES Français 1955. Comédie de Robert Vernay avec Sophie Desmarets et Pierre Destailles. Spectacle honnête et sans vulgarité. Adultes et adolescents.

Canal 13

1 h. 30 LE COMMANDO FRAPPE À L'AUBE Américain 1942. Drame de guerre de John Farrow avec Paul Muni et Anna Lee. Un spectacle pour adultes.

Canal 12

1 h. 15 LE PUIT Américain 1951. Drame antiraciste de Leo Popkin et Russell Rouse avec Henry Morgan et Barry Keller. — Adultes et adolescents.

Canal 4

2 h. LE PERE LEBONNARD Français 1930. Comédie de Jean Lillur avec Jean Murat et Madeleine Bologne. — Adultes et adolescents.

ÉVITEZ les PERTES causées par la MAMMITE



Gardez toutes vos vaches en parfait état pour la production du lait avec l'un ou l'autre des

16 PRODUITS LORRAIN CONTRE LA MAMMITE

3 MÉTHODES D'APPLICATION:

Tubes de 1 dose = 8 formules

Seringues de plastique 4 doses = 4 formules

En Suspension 10 et 25 doses = 4 formules

PROFITEZ DE NOS FORMATS ÉCONOMIQUES

6 Tubes pour le prix de 5

Bénéficiaire d'un tube gratuit!

DEMANDEZ NOTRE LITTÉRATURE SUR LA MAMMITE CHEZ LE DÉPOSITAIRE LORRAIN DE VOTRE LOCALITÉ OU ÉCRIVEZ DIRECTEMENT AUX:

LORRAIN LABORATOIRES DR LEO LORRAIN LTÉE
203-205 Place Youville — Montréal 1, P.Q.

ATTENTION CULTIVATEURS

J'ai en mains un assortiment de machines usagées de différentes marques, et ce à de très bonnes conditions.

Pour toutes informations additionnelles écrivez; téléphonez ou venez vous rendre compte par vous même.



JEAN-PAUL BOURDEAU, prop.

2975, rue Nelson St-Hyacinthe PR. 4-5949

DÉPOSITAIRE EXCLUSIF POUR LA CIE JOHN DEERE

POUR ST-HYACINTHE ET LES ENVIRONS

INSTRUMENTS AGRICOLES ET INDUSTRIELS

T.C.N. 9-3-60

Bon esprit et climat serein des négociations entre producteurs et conserveurs de tomates

Intéressant contrat pour la récolte '60

Lundi, le 7 mars, l'Office des Producteurs de Tomates du Québec signalait un contrat avec l'Association des Conserveurs du Québec Inc. pour règlementer la vente de la tomate pour la conserve au cours de la récolte de 1960.

Il s'agit d'une première convention conclue au niveau des négociations. Aussi, faut-il noter dès le début le progrès enregistré dans ce secteur après seulement une expérience de trois conventions. Tout au long des négociations les deux parties en présence ont fait montre de cette bonne compréhension qui démontre tant chez les conserveurs que les producteurs que l'on saisis de plus en plus la grande utilité d'un plan conjoint pour mettre de l'ordre dans ce secteur de l'industrie de la conserve.

Un autre pas d'avant

Les conserveries devraient pouvoir adresser sous peu un exemplaire de cette convention à chacun des producteurs avec qui elles ont un contrat individuel. En comparant alors cette convention avec celle qui a régi la récolte de l'année dernière, les producteurs pourront facilement constater que s'ils doivent, cette année, se plier à certaines disciplines qui faciliteront la mise en marché de leurs produits, la convention de 1960 leur apporte certains bénéfices immédiats et d'autres qui seront plus tangibles dans les années à venir.

Prix augmentés

Tout d'abord, une augmentation de \$1.50 et de \$1 la tonne dans le prix de remise aux producteurs, puisque, en 1960, le prix minimum des tomates rouges f.a.b. le poste de réception le plus proche de la ferme du producteur sera de \$37 la tonne pour la catégorie No 1 et de \$27 la tonne pour la catégorie No 2. Tout comme l'an dernier, les rebuts (déchets) ne seront pas payés et les producteurs devront apporter une attention toute spéciale à la cueillette de manière à expédier le moins possible de rebuts aux conserveries.

Pas trop de contrats!

Cette année, un producteur ne pourra pas avoir plus de trois contrats individuels avec différentes conserveries y compris celui avec sa coopérative s'il est membre d'une coopérative de conserveurs. Et encore, pour avoir droit à trois contrats avec autant de conserveries, lui faudra-t-il planter six acres ou 18,000 plants de tomates ou plus, car un producteur ne possédant qu'une superficie totale cultivée d'un acre ou moins n'aura droit qu'à un contrat avec une seule conserverie et le producteur n'ayant qu'une superficie cultivée de deux acres et moins de six acres n'aura droit qu'à deux contrats avec deux conserveries différentes y compris sa coopérative. Enfin, ces divers contrats devront être signés avant le 30 avril prochain.

Toutefois, si un cultivateur

avait présentement plus de contrats que de plants de tomates, il a jusqu'au 15 mars courant pour annuler ou réduire sa superficie en avisant sa conserverie par écrit. Il en est de même pour une conserverie qui peut annuler ou réduire la superficie totale de tous ses contrats individuels pourvu qu'elle en avise par écrit tous ses producteurs avant le 15 mars courant.

Classification

Les normes de classification seront celles de l'an dernier à l'exception du pourcentage de couleur rouge qui est porté à 90% pour la catégorie No 1. De plus, cette année, une conserverie pourra refuser toute charge de tomates qui ne comportera pas 50% de No 1 ou qui comportera plus de 10% de rebuts (déchets).

Transport

Les conditions et les taux de transport seront ceux qui étaient en vigueur l'an dernier. Dans le cas des producteurs qui effectuent eux-mêmes le transport de leurs tomates, la conserverie s'engage à rémunérer le producteur au taux de \$2 l'heure toute attente du producteur à la conserverie excédant quatre heures après la classification pourvu que telle attente ne soit pas due à force majeure. De plus, quand une conserverie requiert un producteur de faire sa livraison à un autre de ses postes de réception, celle-ci devra payer au producteur les frais de transport à raison de cinq cents la tonne-mille plus les frais de péage s'il y en avait sur présentation des reçus.

Une conserverie n'aura pas le droit de fermer ses portes avant le 22 septembre au soir. Elle pourra les fermer plus tôt, seulement si 80% de ses producteurs n'ont fait aucune livraison pendant 7 jours consécutifs après le 8 septembre.

Temps des paiements

Enfin, la conserverie devra payer à ses producteurs, qui en feront la demande, le ou avant le 1er octobre un acompte au moins égal à 50% de la valeur des tomates reçues avant le 15 septembre et ce, sans frais, pour le producteur. Le paiement final devra être adressé au domicile du producteur par chèque payable au pair le ou avant le 2 novembre.

Tomates vertes

L'Office des producteurs de tomates du Québec et l'Association des conserveurs du Québec Inc. doivent se rencontrer ces jours-ci pour négocier les conditions de vente des tomates vertes aux conserveries au cours de 1960. Toutefois, à ce sujet, rappelons que la convention de tomates rouges prévoit qu'à compter du 1er septembre, il sera loisible à une conserverie de réquisitionner des tomates vertes à même ses superficies de tomates rouges sous contrat, pourvu que cette conserverie se conforme aux prix et conditions arrêtés pour la mise en marché de la



Photo prise lors de la signature de la convention de vente pour la récolte de tomates de 1960 entre l'Association des conserveurs de la province de Québec et l'Office des producteurs de tomates de la province de Québec. Assis, de gauche à droite: MM. Guy Limoges, vice-président de l'Association; J.-P. Bessette, président de l'Association; Lionel Sorel, président de l'Office des producteurs; Marc Beauregard, vice-président de l'Office. Debout, même ordre: MM. Jacques Raymond, représentant des conserveurs; Benoît Lavigne, économiste de l'Office des marchés agricoles de la province de Québec; J.-C. Lassonde, des conserveurs; G.-H. Ledoux, secrétaire de l'Office des producteurs et M. Deslauriers, trésorier de l'Office des producteurs. (Photo T.C.N.)

tomate verte. A compter du 23 septembre, un producteur pourra disposer librement des tomates vertes provenant de ses superficies de tomates rouges sous contrat, pourvu que ce producteur se conforme aux prix et conditions arrêtés pour la mise en marché de la tomate verte et que la conserverie ne réquisitionne elle-même de tomates vertes.

Les responsables

Le comité de négociations de

l'Association des conserveurs du Québec Inc. se composait de: MM. J.-P. Bessette, de David Lord Ltée, Guy Limoges, de Catelli-Habitant, Jacques Raymond, de Alphonse Raymond Ltée, Jacques Carrière, de Ernest Carrière Inc., Germain Ostiguy, de Girard Inc., J.-C. Lassonde, de A. Lassonde & Fils, et Jean Joubert, de J.-J. Joubert & Fils.

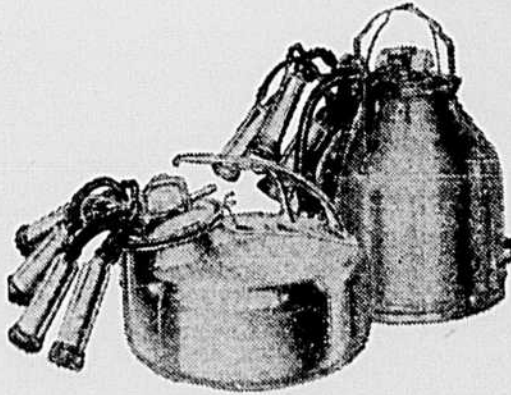
Le comité de négociations des producteurs était composé des membres de l'Office des produc-

teurs de tomates du Québec, soit: MM. Lionel Sorel, St-Michel, président, Marc Beauregard, St-Damase, vice-président, Clément Lévesque, St-Césaire, Fabien Ste-Marie, St-Rémi, et Maurice Deslauriers, Ste-Madeleine, trésorier. MM. Jean-Marc Kirouac et Gilles-H. Ledoux, respectivement de la Fédération de l'U.C.C. de St-Hyacinthe et du secrétariat général de l'Union, agissaient comme conseillers techniques.

CO-OP UNIVERSAL...

la trayeuse qui fait tout à la

PERFECTION!



Premier choix des producteurs laitiers

Traite plus facile et plus rapide

Economie de temps

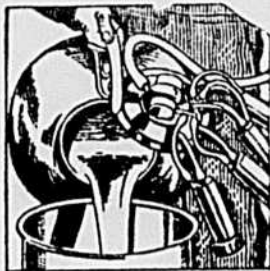
Lait de meilleure qualité

Production accrue

VOYEZ CES CARACTERISTIQUES "UNIVERSAL"

- Poignée-pistolet exclusive et couvercle pivotant pour faciliter le transvasement.
- Trappe à humidité retenant les vapeurs de lait et prévenant le développement des bactéries.
- Pulsateur garanti pour la vie.
- Tétine "nez-de-veau" excentriques assurant l'écoulement du lait.
- Basse pression. Traite sans danger.

Avec ses caractéristiques introuvables dans les autres outillages de traite, "Universal" offre la traite mécanisée la plus productive et la plus profitable.



TRAYEUSE DEBOUT

Pour ceux qui préfèrent une trayeuse debout, "Universal" offre un modèle ayant les mêmes caractéristiques que la trayeuse suspendue.



"Le sort des conserveurs est lié à celui des producteurs"

Les conserveurs sont tout à fait convaincus que leurs intérêts sont étroitement liés à ceux des producteurs et que la prospérité de ces derniers est essentielle au progrès de l'industrie de la conserve, déclarait tout récemment M. Bessette, président de l'Association des conserveurs de la province de Québec, en parlant des journées d'étude annuelles de l'Association qui se tiennent présentement à Montréal.

La conférence, qui doit durer 2 jours, soit les 9 et 10 mars, a

pour thème principal: Protégeons nos récoltes. La première journée est consacrée aux ennemis des récoltes: insectes et maladies; et aux moyens de les combattre. Aujourd'hui même également, des spécialistes présentent des rapports sur la classification et l'expérimentation.

Demain, d'autres techniciens doivent présenter des expertises sur la tomate, le jus de tomate, le maïs et les cornichons mélangés. L'hygiène à la conserverie fera le sujet de l'étude de l'après-midi.

Pour plus amples informations, voyez votre COOPERATIVE LOCALE, ou écrivez à

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

C.P. 1019

Montréal

Tél. UN. 1-5781

Fédérée

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE
DE QUÉBEC

SIÈGE SOCIAL, 105 EST, RUE ST-PAUL • MONTRÉAL

membre du
CONSEIL DE LA COOPÉRATION
DU QUÉBEC
COOPÉRATIVE INTERPROVINCIALE
FÉDÉRATION CANADIENNE
DE L'AGRICULTURE
FÉDÉRATION CANADIENNE
DES PRODUCTEURS DE LAITsuccursales :
MONTRÉAL -
QUÉBEC
QUÉBEC-OUEST
PRINCEVILLE
VICTORIAVILLE
RIMOUSKI
LA SARREEchos de l'assemblée annuelle
de l'Interprovincial Co-op

M. RAYNALD FERRON ÉLU DIRECTEUR

De Winnipeg nous sont parvenus les échos de l'assemblée annuelle de l'Interprovincial Co-op, tenue en cette ville les 11 et 12 février dernier. Rappelons que cette entreprise est la fédération de sept des plus importantes coopératives canadiennes, dont la Coopérative Fédérée de Québec, faisant un chiffre annuel global d'affaires de \$275 millions. Ces affiliées représentent 1,600 sociétés locales desservant un demi-million de consommateurs membres.

En 1959, l'Interprovincial a augmenté ses ventes de 11 p.c. sur l'année précédente, pour les porter à \$22.7 millions. Déduction faite des prévisions pour l'impôt, les opérations ont laissé un trop-perçu de \$252,472, soit une majoration de 45 p.c. sur ceux des 12 mois antérieurs. En commentant ces résultats, le président, monsieur G. Urwin, de Saskatoon, s'en est déclaré très satisfait et il a souligné que les améliorations apportées dans la structure de l'entreprise, au cours de l'année, s'étaient reflétées dans le chiffre d'affaires, mais s'étaient traduites surtout par des services plus efficaces aux membres. Au nombre des initiatives prises, en 1959, le président a cité la construction d'une nouvelle manufacture de sacs, à Dorion, Québec.

Environ 30 p.c. des achats de l'Interprovincial sont faits chez des coopératives de production et ils représentent une valeur de \$6.7 millions. Ce chiffre n'inclut pas les marchandises achetées di-

rectement par les coopératives régionales ou locales d'autres coopératives. Le rapport des activités de l'Interprovincial souligne des progrès intéressants dans les ventes de produits chimiques, de fertilisants et de ficelle. Les ventes de pneus ont aussi accusé de fortes augmentations. Celles du café Co-op se sont accrues de plus de 25 p.c.

Au cours de l'année, l'Interprovincial a été dotée d'un nouveau service de recherches et de développements techniques. Cette réalisation lui permettra d'accentuer son rôle dans le mouvement coopératif canadien, en la maintenant en contact constant avec les économistes et les sociologues des universités avec qui elle pourra échanger des renseignements, tout en obtenant une collaboration efficace dans le règlement des questions d'importance pour

elle ou ses sociétés affiliées.

Dans son analyse des perspectives pour 1960, le gérant général de l'Interprovincial Co-Op, monsieur G.-H. Fast, a exprimé sa confiance dans l'année qui commence. Il anticipe une autre période de progrès car l'Interprovincial est maintenant mieux organisée pour tirer avantage d'une économie canadienne en pleine expansion.

Monsieur Raynald Ferron, gérant général de la Coopérative Fédérée, est au nombre des huit directeurs élus pour administrer l'Interprovincial Co-op au cours de 1960. Cette nomination confirme les bonnes relations qui existent depuis longtemps entre cet organisme national et la Centrale des coopératives agricoles de la province de Québec.

J.-B. ROY

La Fédérée vue de l'extérieur

Il est intéressant d'entendre ou de lire les commentaires que font, sur la Fédérée, des gens de l'extérieur très versés en matière de coopération. Leurs réflexions toujours flatteuses et sans cesse marquées au coin de la sincérité, sont de nature à confirmer l'opinion générale qui prévaut dans Québec et qui veut que la Coopérative Fédérée soit l'une des plus belles réalisations coopératives au pays.

C'est ainsi qu'au lendemain de l'assemblée générale de février 1960 à laquelle il avait assisté, monsieur A. Laidlaw, secrétaire de la Fédérée qui a plus que nada, écrivait, à son retour à Ottawa, dans le bulletin mensuel de cet organisme, quelques-unes de ses impressions sur l'entreprise coopérative avec laquelle il était venu à nouveau en contact. Il ne cache pas qu'une assistance de près de 1500 personnes à des assises coopératives l'a impressionné, de même qu'un chiffre annuel d'affaires de \$115 millions. Il souligne la croissance rapide de la Fédérée qui a plus que doublé ses ventes en dix ans.

"C'est une organisation de cultivateurs, écrit-il, et elle est reconnue comme l'un des points d'appui de l'agriculture du Québec. Ses assemblées annuelles sont attendues non seulement par la plupart des cultivateurs, mais aussi par les gouvernants et les collèges. Elle supporte la Fédération Canadienne de l'Agriculture et elle est l'un des membres de l'Interprovincial Co-op Limited. La Fédérée est plus qu'une entreprise d'affaires; elle est l'un des porte-parole de l'industrie agricole. L'an passé, elle a présenté des mémoires très bien documentés à la Commission Royale sur les Ecarts de Prix et à celle de l'Utilisation des Terres au Canada".

Monsieur Laidlaw termine son communiqué par une rétrospective sur tout le mouvement coopératif dans la province de Québec et dit que la Fédérée est l'une des expressions de sa croissance et de son développement. En coopération, conclut-il, l'éducation ne se sépare pas des opérations commerciales, et pour démontrer que la Fédérée ne les dissocie pas, il cite cette phrase imprimée à l'intérieur du cartable dans lequel lui furent remis les docu-



Le 25 février, S. E. le cardinal Léger a profité de sa présence au Salon National de l'Agriculture, à l'occasion de la proclamation de la famille terrienne de l'année, pour visiter les différents kiosques des exposants. On le voit ici devant l'un de ceux de la Fédérée, en compagnie de M. Adéard Bellemar, président de la Centrale des coopératives, et de Mme Bellemar, de M. Gustave Toupin, président du Salon, et, à l'extrême gauche, de Me Richard Rioux, président de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste.

l'art de faire des coopérateurs; elle fait naître et s'épanouir les vertus des coopérateurs."

J.-B. ROY

ments de l'assemblée annuelle:
"L'éducation coopérative c'est

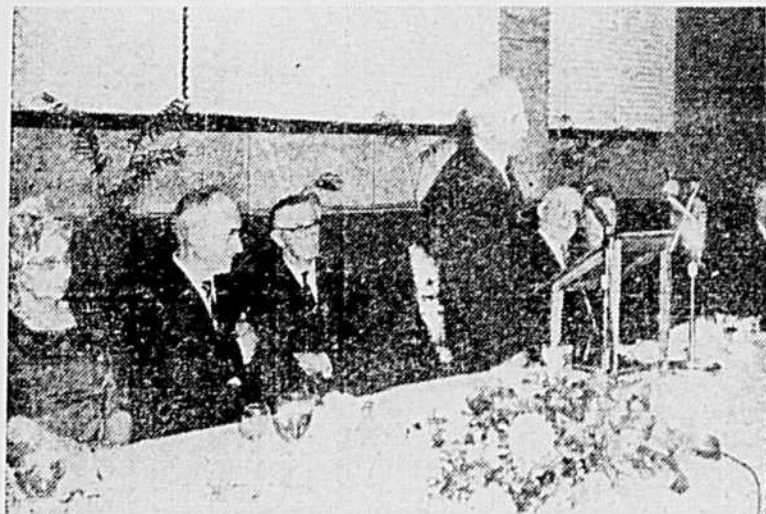
Perspectives de la
production porcine

La décision récente du gouvernement canadien de lever l'embargo qui existait sur les importations de porcs américains, depuis 1952, invite les éleveurs du Québec à s'intéresser davantage aux intentions des producteurs des États-Unis concernant le volume de leurs élevages. Selon "Agricultural Situation", édition de janvier 1960, 7.3 millions de truies mettraient bas au cours du printemps 1960, soit une diminution de 12% sur la saison correspondante de 1959, et une baisse de 10% par comparaison à la moyenne enregistrée durant la même période 1948-57. Si ces prévisions se réalisent et si le nombre de porcelets réchappés se maintient dans la normale, les élevages du printemps 1960 seraient inférieurs de 11% à ceux du printemps précédent. Le périodique cité y voit un indice que le porc commandera des prix plus élevés au cours de l'été et de l'automne prochains.

Par ailleurs, "La Revue de l'Actualité de la Situation Agricole au Canada", en date de janvier 1960, note que le cycle de l'abaissement de la production américaine révélé par une enquête, en décembre dernier, laisse prévoir une diminution des ventes à partir du mois de mai; cette tendance coïncidera avec la diminution saisonnière des approvisionnements de porcs au cours de l'été, de sorte qu'une amélioration des prix au cours de l'année 1960 est à prévoir aux États-Unis.

Au Canada et dans notre province, tout indique que les élevages seront à la baisse, ce printemps, et que la mise en marché du porc accusera, en regard de l'an dernier, une baisse au cours de l'été et de l'automne prochains. Quoi qu'il advienne, les éleveurs du Québec qui font affaire avec leurs abattoirs coopératifs sont assurés d'obtenir de ces institutions tous les renseignements disponibles sur les perspectives du marché, tout en ayant la certitude d'être rémunérés équitablement pour leur produit.

J.-B. ROY



Le 25 février, la Coopérative Fédérée offrait un banquet en l'honneur de la famille terrienne 1960 et sur cette photo prise au Cercle Universitaire de Montréal, en cette occasion, on voit quelques-unes des personnalités qui avaient pris place à la table d'honneur. On reconnaît, dans l'ordre habituel, Mme Donat Giard et M. Giard, de Ste-Rosalie, héros de la fête; M. Adéard Bellemar, président de la Coopérative Fédérée et président du banquet; l'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, adressant la parole; M. J. B. Lanctôt, président du jury du concours de la famille terrienne; Mme Laurent Barré; Me Richard Rioux, président de la fédération des sociétés St-Jean-Baptiste. Étaient également à la table d'honneur, M. S.-J. Chagnon, sous-ministre adjoint de l'Agriculture, à Ottawa et M. L. Sorel, premier vice-président général de l'U.C.C.



Tendance à la baisse des porcs

Le mieux que les porcs aient réalisé, la semaine dernière, sur les divers marchés canadiens, fut de maintenir leur cote de la semaine antérieure, ce qu'on désigne ordinairement par "fermeté" en termes commerciaux. Au-dessous de la fermeté, baisses variant de 20 cents à \$2 les 100 livres. A Toronto et Montréal, baisses de \$1 et de \$2 respectivement pour catégorie "A". En moyenne, \$19 à Toronto; de \$19 à \$20.25. La cote la plus basse au moment de la clôture du marché: \$16.50 à Saskatoon.

Rapport du Marketing Board ontarien

A l'intention de ceux qui accordent une attention particulière au marché du porc, voici quelques détails des transactions de la semaine dernière, rapportés par l'Office de vente des porcs de l'Ontario, qui nous arrive à l'instant.

Nombre de porcs écoulés la semaine dernière par l'intermédiaire des 42 parcs de l'Office: 47,644 têtes ou près de 5,700 en diminution par rapport à la semaine antérieure. Prix des truies lourdes Nos 1 et 2, à Toronto: \$13 les 100 livres, lundi; \$12, mardi et mercredi; à Montréal: de \$14 à \$15, lundi; de \$13 à \$15 mardi et mercredi.

Eventail des prix reçus par les membres de l'Office pour porcs de la première catégorie la semaine dernière: 27,000 vendus à \$20; 245 à \$20.10; 116 à \$20.25; 493 à \$21; 18,111 à \$21.50; 1,125 à \$21.60; 36 à \$21.65; 118 à \$21.75.

Les semences de pommes de terre

Avertissement pratique formulé récemment de divers milieux officiels à travers le pays: Les cultivateurs qui devront renouveler ou compléter leurs semences de pommes de terre, cette année, feraient bien d'y voir dans le plus bref délai possible. Les régions qui disposent de provisions de belles pommes de terre à faire des plantons ont, cette année, un volume de stocks bien inférieur à la normale. En langage encore plus pratique: Tout retard dans vos achats se traduira par une élévation des prix — plus ou moins proportionnelle au retard.

Fléchissement au marché des oeufs

Un fléchissement variant de 1/2 à 2 ou 3 cents la douzaine pour "A" gros et moyens est survenu la semaine dernière aux divers marchés des provinces centrales (Ontario et Québec) et à quelques endroits de l'Alberta. Ce, en dépit d'un ton ferme et plus ferme constaté chez un bon nombre de marchés au pays.

Au marché de Vancouver, avance de 1 à 2 cents pour oeufs des catégories supérieures pendant que les mêmes catégories accusent un ton moins ferme à Edmonton, Alta. Principaux points faibles des provinces centrales: Montréal, Toronto et centres du sud-ouest de l'Ontario. Dans les provinces atlantiques, hausses et baisses légères selon le lieu d'écoulement.

Le prix pondéré du marché — A gros

Prix cumulatif pondéré du marché régulier pour oeufs "A" gros aux divers marchés du Canada du 1er janvier jusqu'à semaine finissant 20 février: 19.8 cents la douzaine, ce qui signifierait un paiement de compensation de 13.2 cents la douzaine si un tel paiement devait être effectué pour la période précitée — différence entre 33 cents et 19.8 cents. A se rappeler cependant qu'un versement de compensation est prévu et confirmé par un communiqué officiel pour la période s'étendant du 1er janvier au 31 mars de l'année courante, à moins que le prix moyen pondéré du marché canadien ne dépasse 33 cents en fin de mars, ce qui serait contraire aux prévisions. Le paiement de compensation à l'égard des ventes de ces 3 premiers mois de l'année '60 sera applicable à un maximum de 1,000 douzaines de "A" gros ou "A" extra gros par ferme.

Soutien officiel reconnu pour porcs

Pour mettre fin à toute confusion, soulignons en passant que le prix de soutien officiel qui servira au calcul des versements de compensation sur ventes de porcs de catégories supérieures durant l'année en cours est bien \$22.65 les 100 livres. C'est la moyenne nationale des prix versés au cours des dix années antérieures.

On aura sans doute remarqué qu'une autre base a eu cours pendant un certain temps, c'est-à-dire \$23.65 ou \$1 de plus les 100 livres, ce qui représente le prix moyen des dix années antérieures A TORONTO. Etant donné que les versements de compensation s'étendent à l'échelon national, le gouvernement a jugé bon d'opter pour la moyenne nationale de préférence à la moyenne qui portait uniquement sur le marché de Toronto.

Bientôt la fin pour le tabac jaune

La fin des enchères au tabac jaune aura lieu d'ici peu de jours, le total des ventes au vendredi soir dernier (4 mars) s'élevant à 133.3 millions de livres. Prix moyen: 56.49 cents.

Production laitière révisée pour 1960

Les faits des dernières semaines paraissent justifier une révision vers le haut du volume de lait prévu en 1960, vient de déclarer M. R. H. Gillian, de la division fédérale des produits laitiers. Les premiers signes indiquaient une production moindre, mais la baisse d'autres produits agricoles a eu pour effet, semble-t-il, de mettre à profit toutes les vaches disponibles dans les fermes canadiennes, de préciser ce haut fonctionnaire. A cela, il faut joindre l'abondance des provendes alimentaires. D'autres facteurs de moindre importance sont aussi intervenus qui indiquent un autre sommet dans le volume total de lait en 1960. Une part plus élevée ira au lait-nature, à la crème glacée et aux produits industriels de lait entier, peut-être aussi au fromage. La population canadienne étant maintenant de 17.6 millions d'habitants, l'écart se rétrécit de plus en plus entre la surproduction et la pénurie.

Les chiffres de janvier semblent donner raison à M. Gillian, le volume total de lait dépassant de 3 p.c. celui de janvier '59, pendant que la part absorbée par les laits industriels, le fromage et la crème glacée marquaient un gain de 5 p.c. par rapport à janvier de l'année dernière.

Voeu du comité des herbages

Faire en sorte que les concours de pâturages préconisés et encouragés par le Ministère de l'Agriculture aient pour objet, non seulement de convaincre les cultivateurs que l'établissement de pâturages hautement productifs soit un des principaux facteurs concourant à une économie laitière rentable, mais qu'ils puissent fournir parallèlement une documentation comptable sur laquelle s'appuyer pour orienter l'effort agricole vers une régulation plus efficace des entreprises agricoles, est le vœu qui a été exprimé par les membres du Comité des herbages, réunis à St-Hyacinthe, le 23 février, à l'occasion d'une journée d'étude qui s'est tenue sous la présidence de M. L.-P. Granger, régisseur de la ferme de l'Ecole de Laiterie. Elle groupait le Dr L.-H. Bérard, M. André Auger, M. Paul Gervais, M. André St-Pierre, M. Anthyme Charbonneau, M. J.-Ed. Brisebois, M. Fernand Dufour et M. Nazaire St-Pierre.

On a aussi déterminé des nor-

mes d'appréciation d'une exploitation agricole que l'on peut énumérer comme suit: nature et importance du cheptel, superficie affectée aux pâturages et prairies; nombre d'acres par unité animale, quantité de moulée servie par vache (été et hiver), quantité de grain servie par vache, volume de lait produit par acre, aussi par homme; quantité d'engrais chimique appliquée par vache; de chaux, etc.

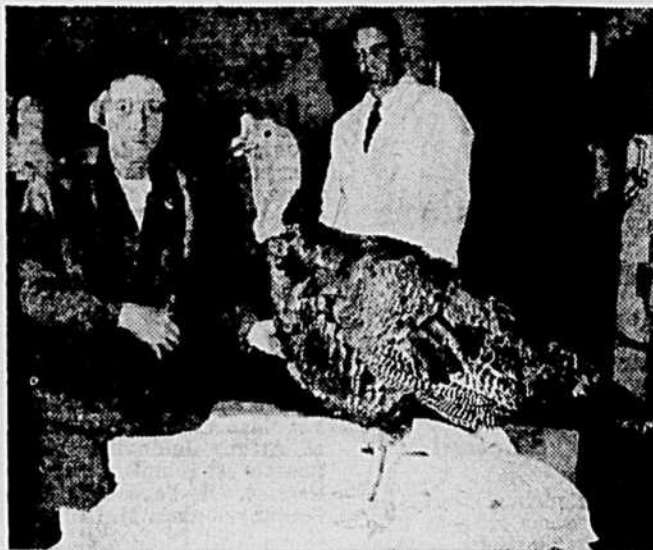
Plusieurs autres sujets d'intérêt ont été abordés, entre autres: une expertise possible des concours de pâturages; une analyse de la valeur nutritive du foin au moment de la récolte au regard de sa valeur lorsque servi aux animaux; valeur du dactyle comme plante à pâturage, plante rapportée très savoureuse pour les animaux; possibilité d'intensifier

la culture de la luzerne en vue de la déshydratation, attendue qu'une usine de déshydratation est établie dans le district de St-Hyacinthe et que cette culture s'avère payante.

Le projet d'une analyse comparative du foin a été suggéré comme sujet de recherche par le Conseil provincial des recherches.

Les essais de lotier très réussis dans la région de Joliette, selon les rapports présentés par M. Anthyme Charbonneau, n'ont pas été aussi précis dans d'autres régions du Québec. Dans l'ensemble, on considère le lotier comme légumineuse très désirable. L'implantation peut en être lente, mais sa durée, une fois établie, compense pour ce reproche. La plante doit être inoculée invariablement.

Ces championnats n'ont pas été tirés au sort ils ont été mérités



La Ferme Martyn de Sparta, Ont. a remporté le Grand Championnat et le Championnat de Réserve pour les oiseaux vivants à la Royale de 1959. On voit ici Mme Martyn avec son Grand Champion.



La Ferme Roder de Arkona, Ont. a remporté 16 premiers prix et 14 seconds pour les oiseaux abattus à la Royale de 1959. Elle a enregistré le plus grand nombre de points dans cette section.



La Ferme Brown de Acme, Alberta, a présenté l'oiseau abattu qui a recueilli le plus haut pointage à la Royale de Toronto, soit exactement 94.5 sur 100.

Les prix importants de nos grandes expositions ont été mérités par des éleveurs Pioneer-Cafeteria. Ceux qui sont illustrés ici représentent 100,000 dindons.



Jack Schmehl de Carstairs, Alberta, a remporté le Grand Championnat et le Championnat de Réserve pour les oiseaux abattus à Calgary. M. et Mme Schmehl montrent ici leurs oiseaux vainqueurs.

Encore une fois la majorité des prix importants des deux grandes expositions de dindons du pays, celle de Toronto et celle de Calgary ont été mérités par des éleveurs qui suivaient le Programme Pioneer-Cafeteria.

Ceci n'est pas le fruit du hasard. Il y a une raison fondamentale derrière tous ces succès et la voici.

Pioneer-Cafeteria emploie, pour ses nourritures de dindons, des formules parfaitement adaptées à notre genre de production et il y a une nourriture appropriée pour chaque étape de la vie des oiseaux. Nous sommes les seuls à produire le Puritone, cet aliment riche en énergie, en vitamines, en antibiotiques et en furazolidone (NF-180). Il constitue le meilleur correctif sur le marché pour prévenir ou corriger les causes de stress qui sont ordinairement le prélude de la plupart des maladies.

Disons enfin que nous avons un programme qui est adapté aux conditions d'approvisionnement de l'Est du pays comme nous en avons un autre qui convient mieux dans l'Ouest.



PIONEER-CAFETERIA FEEDS LTD.

5200, avenue Henri-Julien, Montréal
Québec - Toronto - Winnipeg - Calgary - Saint John, N.B.

L'UCC dans Nicolet

Près de 1,000 cultivateurs à quatre journées d'étude

Près de 1,000 cultivateurs du diocèse de Nicolet ont assisté à quatre grandes journées d'études organisées à leur intention par la Fédération de l'U.C.C. et présidées par M. Marcel Dubuc. Ces journées ont obtenu un très vif succès.

La part active que les cultivateurs ont pris à la discussion démontre que les sujets traités étaient de ceux qui les intéressent au plus haut point.

La première partie, dirigée par M. Benoît Lavigne, agronome, économiste de l'Office des marchés agricoles du Québec, avait trait à tout ce qui regarde l'organisation de la ferme moderne. Après un bref exposé où était résumé ce qui, sur une ferme, peut aider le cultivateur à abaisser son coût de production, l'animateur nous donna un aperçu de ce qu'il croyait être certaines déficiences chez l'ensemble des cultivateurs du Québec. Prenant exemple du troupeau laitier, il nous donna la production moyenne par troupeau laitier dans la province de Québec, la capitalisation trop forte par unité animale, l'alimentation des animaux, la production de nos fourrages et de nos céréales, etc. Suivit une période de discussions où un grand nombre de partici-

pants ont saisi l'avantage qui leur était offert de s'éclairer sur certains problèmes qui les préoccupaient depuis longtemps.

De la même façon, l'après-midi, M. Gilles-H. Ledoux, de la Confédération de l'U.C.C., nous donna un magnifique exposé où il établit clairement le rôle que peuvent jouer les coopératives et les syndicats spécialisés dans la vente des produits agricoles. Les cultivateurs, dit-il, se sont donné deux formules de vente, c'est à eux qu'il appartient de les rendre efficaces.

M. Ledoux nous donna sa pensée sur ce que devait être la collaboration qui devrait exister entre ces deux organismes. Collaboration qui profiterait avant tout aux cultivateurs du Québec. Il y eut de longs débats à la suite de l'exposé de M. Ledoux et celui-ci a su amener tous les cultivateurs présents à rechercher avant tout le plus grand bien de la classe agricole.

Comme conclusion, à ces journées d'études, nous pouvons affirmer que les cultivateurs du diocèse de Nicolet vont de l'avant autant dans leur profession que dans leur organisation professionnelle.

(Communiqué)

A St-Paul, Alberta

Deuxième assemblée générale de la Société d'établissement rural

La Société d'Etablissement Rural de Saint-Paul a tenu sa deuxième assemblée générale annuelle, samedi, le 16 janvier, au Centre d'Accueil Quirion, Saint-Edouard, avec une assistance moyenne de 60 membres, dans l'après-midi et la soirée.

La Société terminait, le 31 décembre 1959, sa première année complète d'opérations. Fondée provisoirement le 2 mars 1958, elle a commencé ses opérations le 11 mai suivant. Son premier rapport, à l'assemblée annuelle de 1959, ne couvrirait que sept mois d'opérations.

Assistaient à l'assemblée du 16, tous les directeurs, quelques aumôniers locaux, et trois agronomes: MM. Jean-Marie Fontaine, Laurent Gagné et Marcel Chevrete. Tous trois prirent la parole et servirent de précieux conseils aux membres présents.

M. Léonidas Cadrin, président, adresse un mot de bienvenue et de remerciements aux membres présents. Il mentionne sommairement les principaux problèmes, débattus à la Société, au cours du

dernier exercice. Il remercie l'aumônier, le gérant et l'exécutif, pour leur travail assidu et constant.

Rapport d'activités

M. Louis Boucher, secrétaire, fait la lecture du rapport d'activités. Des transactions, opérées dans les localités de Mallaig, Sainte-Lina, La Corey et Saint-Edouard ont abouti ou aboutiront bientôt à l'établissement ou à la consolidation de onze unités familiales viables. La Société est propriétaire d'une ferme, a agi comme fiduciaire pour deux autres, comme agent d'immobilier pour un magasin et une maison.

Trois localités sont actuellement en chantier, pour la consolidation, ce sont: Thérien, Saint-Edouard et La Corey. Un secteur de cinq paroisses est au stade d'une planification plus vaste, au palier de la zone économique. La cartographie et les statistiques préliminaires sont presque com-



Photo prise à l'issue de la conférence de M. Benoît Lavigne, agronome, économiste de l'Office des marchés agricoles de la province de Québec, lors des journées d'étude de la Fédération de l'U.C.C. de Nicolet. De gauche à droite: M. Gabriel Cossette, secrétaire adjoint de la Fédération; M. Benoît Lavigne; M. Marcel Dubuc, président de la Fédération et deuxième vice-président général de l'U.C.C.; M. Gilles-H. Ledoux, directeur du Service d'information et de l'éducation de l'U.C.C.; autre conférencier; et M. l'abbé Veronneau, aumônier diocésain. (Photo Blondin, Nicolet)

plétées pour la région Saint-Paul et Bonnyville.

Au chapitre de la comptabilité, la Société a produit 5 bilans de cultivateurs, 3 de coopératives d'établissement et 4 comptabilités commerciales.

La Société a mis en circulation, en vue de l'établissement, un capital de quelque \$12,500.00, en attendant la fondation de la Caisse.

Membres et capital

La Société compte 96 membres souscripteurs, à date, pour un montant global de \$9,600.00, — dix parts sociales de \$100.00 chacune, — dont \$6,744.00 payés. Elle vise à atteindre tous les cultivateurs, en vue d'intégrer l'entreprise familiale dans la coopération, par le truchement de cet organisme.

Elections

Trois directeurs sortant de charge sont réélus. Ce sont: MM. Léonidas Cadrin, Daniel Bernier et Arthur Jubinville. M. Pierre Lauzon est remplacé par M. Paul Gagnon. A l'exécutif, M. Paul Poulin remplace M. Laurent Joly, et M. Noël Pelchat est élu vice-président.

La caisse d'établissement

M. Louis Boucher lit et commente les statuts proposés, pour réglementer la Caisse d'Etablissement qu'on désire fonder.

Les statuts sont adoptés tels que lus, une résolution de fondation est acceptée à l'unanimité; les membres-fondateurs signent les documents d'incorporation, un bureau de direction provisoire est choisi. On prévoit la vente des premiers certificats pour l'été 1960. La population rurale de Saint-Paul et environs a manifesté un grand intérêt.

(Suite à la page 22)

Du 14 au 18 mars, en la salle paroissiale de Ste-Geneviève-de-Batiscan
Cours agricoles

Pour les cultivateurs, fermiers et jeunes agriculteurs du comté Champlain.

Ces cours sont organisés par le Conseil d'Orientation Agricole du comté de Champlain, en collaboration avec le Ministère Provincial de l'Agriculture et le Ministère du Bien-Être Social et de la Jeunesse, Service des cours de Culture Populaire.

Pour toute information, on s'adresse au: Directeur technique des cours: L.-Ulysse Potvin, agronome, Ste-Geneviève-de-Batiscan.

PROGRAMME

Lundi le 14

9 h. 30 a.m. Inscriptions
10 h. 00 a.m. Mot de bienvenue et exposé sur le but des présents cours.
10 h. 30 a.m. Le boisé sur la ferme.
MIDI
Dîner libre.
1 h. 30 p.m. à 5 h. p.m. Médecine Vétérinaire.

Mardi le 15

9 h. a.m. à midi
Médecine Vétérinaire
Matière minérale
Réponses aux questions, etc.
1 h. 30 p.m. à 5 h. p.m. Soins à donner aux bovins laitiers.

Mercredi le 16

9 h. 00 a.m.
Soins à donner aux bovins et aux porcs.
1 h. 30 p.m. à 5 h. Les herbages:
1 - Herbages en Europe.
2 - Herbages du Québec.
3 - Illustrations en couleur.

Jeudi le 17

9 h. a.m.
1 - Recherches sur les herbages.
2 - Méthodes d'exploitation des herbages.
3 - Amélioration des espèces herbagères.
1 h. 30 p.m. à 5 h. p.m. Mécanique agricole.

Vendredi le 18

9 h. 00 a.m. à midi
Embellissement.
1 h. 30 p.m. à 5 h. p.m. Protection des plantes.
Culture des petits fruits.
Conclusions sur les cours.
Distribution des prix.
REMARQUES: Des tables seront installées à la salle paroissiale pour ceux et celles qui apporteront leur lunch pour le dîner.

De très généreux prix de présence seront offerts tous les jours aux personnes présentes durant toute la journée.

Tous les soirs de la semaine, à 8 heures, il y aura à la salle paroissiale de Ste-Geneviève, présentation d'un magnifique programme de vues animées sur des sujets se rapportant aux cours donnés. L'admission sera gratuite pour tous.



Voici le nouvel exécutif de l'Association des producteurs de lait de la région de Valleyfield. Assis, nous reconnaissons, de gauche à droite: Fabien Vallée, vice-président; Gérard Amesse, président; Maurice Leboeuf, secrétaire. Debout, même ordre: Jean-Guy Poirier, Henri Léger et Hubert Charette, directeurs. N'apparaissent pas sur la photo: René Amesse, directeur et Raymond Caza, directeur. (Photo Peter Rozon)

TOITURE "VICTORIA" galvanisée ou aluminium
En longueurs de 5, 6, 7, 8, 8½, 9, 10, 11, 12 et 12½ pl.
17% DE PLUS côtelage supplémentaire - solidité additionnelle rigidité extra uniforme

Gaufree à SIX COTES PRINCIPALES

Couvre 32 pouces posée.

seule à posséder une identification permanente. Les "V" embossés sur chaque feuille garantissent son authenticité et sa bonne qualité.



COMPAREZ AVANT D'ACHETER EXIGEZ DE VOTRE VENDEUR LOCAL "la Toiture VICTORIA"

Fabriquée par:

VIC METAL INC.

303 est, rue Notre-Dame, Victoriaville, P.Q.

Tél.: Plateau 2-4511

VICTORIA METALLIC INC.

230, rue Windsor, Montréal 3, P.Q.

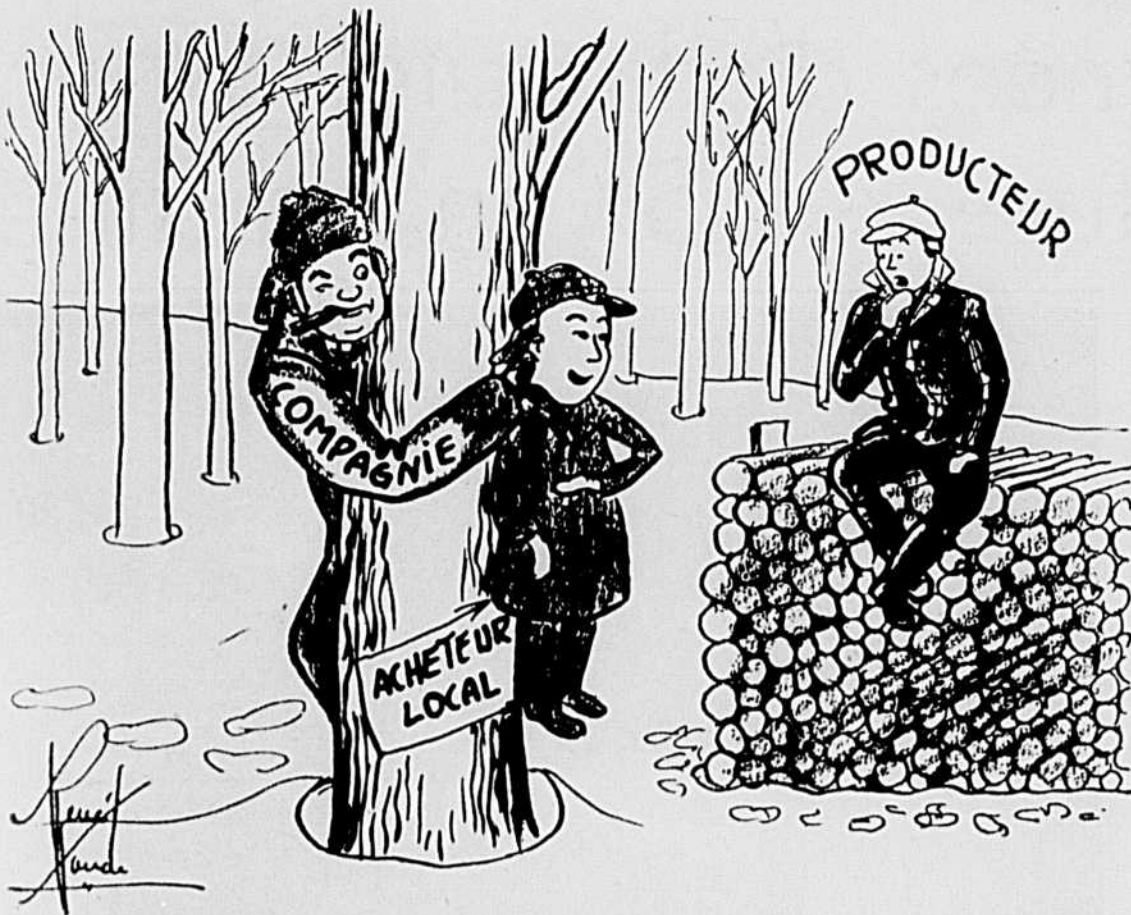
Tél.: WE. 2-3144

TOLE VICTORIA INC.

50, rue St-André, Québec, P.Q.

Tél.: LA. 3-9250

Demandez nos échantillons et listes de prix illustrés.



"Quand le gouvernement se décidera-t-il donc afin que le producteur puisse traiter avec le véritable acheteur ?"

A l'arbitrage

Exposé de la cause de plus de 2,300 travailleurs en forêt de la Cie Price

C'est la première fois que la cause des travailleurs en forêt travaillant sur les limites de la compagnie Price Brothers est portée devant un tribunal d'arbitrage, et il semble que ce soit le premier arbitrage du genre pour les travailleurs forestiers dans la Province de Québec. L'arbitrage demandé à la fois par la compagnie Price et l'Union Catholique des Cultivateurs, section des bûcherons, a débuté récemment à Québec. Les deux parties ont demandé l'arbitrage après plusieurs séances de négociation et de conciliation. Les pourparlers ont commencé en mai 1959, mais les deux parties n'ont pu en venir à une entente.

Le tribunal d'arbitrage

La cause des bûcherons est maintenant entendue devant un conseil arbitral composé de M. Alphonse Riverin, président du tribunal, de M. Léo-Paul Lévesque, i.f., arbitre syndical, et directeur du Service Forestier de l'U.C.C. et de M. Cain avocat, arbitre patronal.

M. Jean-Marie Couet, secrétaire de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay agit comme procureur de l'union, tandis que M. Roger Létourneau, conseiller juridique agit comme procureur de la compagnie. L'U.C.C. était aussi représentée par M. Joseph Bouchard, président de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay, M. François Dorval, organisateur Syndical de l'U.C.C. pour la Fédération de Québec-Sud, M. Paul-Émile Tremblay, organisateur Syndical pour la Fédération du Saguenay et M. Jean-Louis Duchaine, éga-

lement organisateur syndical pour la même fédération.

En plus de son procureur, M. Létourneau, la compagnie Price était représentée par M. André Després, M. P. M. Archambeault, i.f., M. P. H. Lachance et M. J. H. Doyle.

L'Union établit sa preuve

M. J. M. Couet exposa une par une devant le conseil d'arbitrage les demandes faites par les bûcherons. Chaque demande était accompagnée d'un exhibit justifiant les demandes syndicales. L'union demande une augmentation de \$0.50 la corde sur le taux de base pour la coupe à forfait; elle demande aussi une majoration de 10 p.c. des salaires à gage. D'après les preuves apportées par l'union, les bûcherons et les employés à gage en forêt pour la compagnie Price Brothers ont des salaires complètement insuffisants pour vivre raisonnablement et bien inférieurs aux salaires de base ou moyens gagnés dans les usines de la compagnie et dans la région.

L'U.C.C. demande aussi que le crédit de vacances soit porté à 3 p.c. au lieu de 2 p.c.; elle demande le paiement de la marche aux bûcherons travaillant à forfait, soit \$0.25 du mille par corde; elle demande encore la préparation des chemins. Au point de vue hygiène elle demande des toilettes à l'eau, des douches et des lits à un étage dans tous les camps.

Enfin, l'U.C.C. demande une clause de sécurité syndicale, c'est-à-dire l'atelier syndical parfait. Cette clause est la demande de tous les bûcherons. Il a été démontré que sans cette clause l'union ne pourra continuer à exister, à se développer et à jouer son rôle de façon efficace auprès des membres qu'elle représente.

L'U.C.C. a fait comparaître deux témoins lors de cette première séance d'arbitrage. M. Jean-Louis Duchaine et M. P. E. Tremblay. Le premier a témoigné sur les conditions de vie et sur l'hygiène dans les camps, tandis que M. P. E. Tremblay a témoigné sur le coût d'opération d'une scie mécanique et sur la préparation des chemins.

Un arbitrage important

Plus de 2,300 employés en forêt travaillant pour la compagnie Price sont en cause dans cet arbitrage. Ces employés forestiers travaillent sur les limites de la rivière Shipshaw et sur les limites du Parc National des Laurentides. L'union qui les représente, est l'une des plus importantes dans la province de Québec, en ce qui concerne les travailleurs en forêt. L'U.C.C. fut la première à prendre la défense des travailleurs en forêt dans la province.

A la demande de la compagnie, la deuxième séance d'arbitrage aura lieu à la fin de mars.

Souvenirs de mon curé

Le "gremeni" de sucrerie

N.D.L.R. — A compter de cette semaine, "Votre curé" commence la publication d'une série d'articles qu'il intitule "Souvenirs de mon curé". "En fouillant dans mes souvenirs", nous dit-il, "j'ai retrouvé les billets écrits, il y a 40 ans, par Jean Sans-Terre. Avec sa permission, j'entreprends de les réveiller, les brosser et les peigner. Je suis convaincu qu'ils intéresseront les lecteurs et apprendront à la génération d'aujourd'hui qu'elle n'est pas sortie d'un sputnik. "Votre curé" termine son message en disant qu'il y mêlera quelques billets de son propre cru. La chronique "Courrier de mon curé" sera donc interrompue durant la publication de ces souvenirs.

Il y a bien longtemps qu'il se fait du sucre d'érable au Canada. Les chaudrons de fer-blanc n'étaient pas encore inventés, que nos grands-pères mangeaient de la tire et donnaient des pignoches de sucre à leurs enfants. On dit même qu'ils tiennent cette industrie des sauvages. Du moins, l'originalité des premiers vaisseaux employés le laisse entendre. Chose certaine — surtout dans la Beauce et les Cantons de l'Est — dès qu'un colon ouvrait sa terre, il s'appareillait pour faire du sucre.

Son arrimage était des plus primitifs. Pendant l'hiver — les jours de tempêtes — il se pliait quelques cents casseaux d'écorce de bouleau, chevillés, aux quatre coins, avec des épines de cenelle; — se taillait, à l'aide d'une gouge, dans une bûche de cèdre, autant de "goudrilles" (copeau creusé en canal.) Et, à son premier voyage en ville, s'achetait un chaudron-à-sucre, qu'il payait avec les recettes de quelques sacs de potasse ou quelques plançons.

Vieux chaudron en acier, je ne t'ai pas vu bouillir la sève des érables, mais c'est de toi que ma mère se servait pour faire son consommage; — sur les bords, à l'aide d'un rondin, je prenais plaisir à sonner l'angélus. Comme tu devais bien annoncer, aux érables, le réveil de la nature! Aujourd'hui, tu dois bien être oublié, au fond du hangar...; si le fameux "Bull" ne t'a pas déjà enterré.

Après le premier dégel — quand les corneilles étaient de retour — notre homme empilait ses casseaux, dans une traîne aux larges lisses..., mettait ses goudrilles dans un sac, et partait, en raquettes, pour la sucrerie. N'allez pas croire qu'il n'y avait que des érables, dans nos grands bois d'autrefois. Par-ci, par-là, il s'en trouvait quelques belles talles; mais presque partout ils étaient mêlés aux pins géants, aux merisiers et aux hêtres. — C'était l'âge d'or de nos forêts.

Notre colon allait donc d'érable en érable; et avec le coin de sa hache, faisait une coupe profonde en forme de V, de bas en haut, dans l'obelle du bois. Il lissait la bavure, plantait sa goudrille de bois, dans l'écorce; et sur la neige pelottante, ajustait, de son mieux le casseau.

Trop souvent, hélas, le soleil du midi, en fondant la neige, faisait culbuter le casseau; de même, les grands vents s'en faisaient un jouet. Encore, si ce casseau n'avait pas coulé, mais le moindre froissement déterminait une fissure; et la sève se perdait.

La langue de nos pionniers s'est alors enrichie d'une comparaison encore en usage: — Nos gens disent d'une chose sèche, presque cassante: "Fais-y attention, c'est sec en casseau."

La cabane n'était pas la maison proprette d'aujourd'hui. Elle avait la forme d'une hutte sauvage, composée seulement d'un pignon, avec une porte dans l'un des côtés.

Le colon courait ses érables à bras. Il allait aux plus proches, avec deux grands seaux de bois aux crochets du joug qu'il se mettait sur le cou. Puis, toujours en raquettes, s'attachait sur la traîne et montait courir les autres. Je dis "monter", parce que, on construisait la cabane, autant que possible, dans la partie la plus basse de la sucrerie; pour la bonne raison que, quand on est chargé, c'est plus facile de descendre que de monter. De là l'expression: "descendre en ville" même si ça montait; parce que nos colons s'en allaient toujours chargés de leurs produits; et revenaient, souvent, avec pas grand-chose. Pour ces coureurs d'érables, un homme chargé — tant soit peu intelligent — devait s'organiser pour descendre.

Une grande cuve de cèdre, à la porte de la cabane, contenait l'eau de toute une tournée. — Dans un coin, sur des pierres amoncelées en muraille, le sucrier ajustait son chaudron, l'emplissait d'eau et l'entourait de quartiers d'érable sec. La sève se couvrait vite d'une écume blanche que perçaient de gros bouillons remplis de vapeur. Quand cette eau était consommée, il remplissait et faisait une autre atisée. Il arrivait que notre homme dut coucher à la cabane; le lendemain matin, la coulée n'en était que plus grosse, et les enfants pouvaient prendre congé de la melasse noire, pour s'attaquer au sirop doré..., à condition de ne saucer que d'un côté.

Dans ce temps-là, il n'était pas question du bill 44..., ni de plans conjoints..., ni de coopératives. Tous adhéraient au même système: — le système "D" (Débrouille-toi).

C'est ce qui a obligé nos ancêtres à être créateurs: — faire de belles et bonnes choses, avec des riens; — parce qu'ils avaient de l'esprit et savaient s'en servir. — Le créateur n'est jamais chômeur, parce qu'il est l'employé d'un Patron qui ne ferme pas.

Comme ça ferait du bien à leurs arrière-petits-fils, si on pouvait, pour quelques années, les retourner au système "D"!

(A suivre.)

Ton Curé.

SOIRÉE SOCIALE À ST-RAYMOND

Les bûcherons et les cultivateurs de St-Raymond et des environs auront leur soirée sociale annuelle samedi, le 12 mars.

Les conférenciers invités sont: MM. Guy Hamel, président de la Fédération de l'U.C.C. de Québec-Nord, Léopold Lévesque, directeur du Service forestier de l'U.C.C., Stanislas Picard, gérant du bureau d'assurance-chmage, Maxime-L. Plamondon, organisateur syndical, et Marcel-R. Plamondon, agent des assurances de l'U.C.C. Un programme récréatif et artistique est prévu et sera exécuté par des artistes locaux. Des danses populaires clôtureront le tout.

Les membres de l'U.C.C. du comté de Portneuf sont tous invités à cette soirée qui s'annonce des plus intéressantes.

Dans Lévis et Bellechasse

Rupture des négociations

Après deux séances devant un conciliateur, l'Office des producteurs de bois de pulpe de Lévis et Bellechasse a rompu les négociations avec l'Association des acheteurs de bois de pulpe de Lévis et Bellechasse.

L'Office des producteurs a placé une demande d'arbitrage et a immédiatement choisi son arbitre. Il s'agit de M. Léopold Lé-

vesque, directeur du Service Forestier de l'U.C.C., qui connaît bien le problème du bois de pulpe des cultivateurs. On sait qu'il agissait comme arbitre dans l'arbitrage qui eut lieu, en janvier dernier, pour la région de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

M. PLAMONDON, secrétaire.

L'efficacité
profite d'abord
au consommateur

Dix années d'efficacité: 6% en agriculture vs 2.5% en industrie

"Au cours des dix années comprises entre 1946 et 1955, le rendement à l'heure du travailleur agricole s'est accru de 6 p.c. par année, comparativement à 2.5 p.c. (également par heure et par année) chez l'ouvrier affecté à la production industrielle. Du point de vue national cette augmentation de l'efficacité en agriculture a eu l'avantage 1) de fournir plus de main-d'œuvre aux industries non agricoles au moment où celles-ci en avaient un pressant besoin et 2) contribué à maintenir un flot continu d'aliments à prix relativement bas".

Telle est l'une des nombreuses déclarations d'importance dégagée d'une étude de haut ton présentée par M. L.W.J. Hurd, directeur du "Country Guide", de Winnipeg, au dernier congrès annuel du Conseil canadien des salaisons, tenu dans la même ville il y a quelque temps.

A qui vont les bénéfices d'une hausse de l'efficacité en agriculture, demande le conférencier? Le plus clair de ces bénéfices vont à l'ensemble de la population, c'est-à-dire aux consommateurs.

En dix ans, l'agriculture a pu libérer des effectifs en main-d'œuvre voisinant le demi-million de travailleurs, ce qui s'est traduit par une expansion du nombre de travailleurs à la disposition des spéculations étrangères à l'agriculture. L'efficacité accrue en production agricole a eu également pour effet d'augmenter les approvisionnements de produits alimentaires et textiles; par voie de conséquence, les prix de ces produits sont demeurés à un niveau plus bas par rapport à ce qu'ils auraient pu être, faute de gains semblables réalisés dans le domaine de l'efficacité agricole.

Part à l'agriculture

"Les cultivateurs eux-mêmes en ont-ils récolté des bénéfices sous forme de hausse de leurs revenus? D'ordinaire, des groupes isolés en tirent une part des avantages dans l'immédiat. A la longue — et je tiens à souligner ce point — les cultivateurs en tirent certains avantages, mais seulement à la condition que les ressources en capital humain libérées par l'agriculture correspondent au degré d'efficacité qui se manifeste dans les termes. Autrement dit, le revenu agricole par personne ne peut être maintenu que si une amélioration du rendement s'accompagne d'une réduction correspondante dans le nombre de fermes.

Trois objectifs

Le passage qui précède appartient à cette partie de l'étude Hurd où l'auteur tente de préciser les objectifs d'une politique agricole. Bien que ce soit là un sujet pas trop facile à préciser, de dire le conférencier, je suis convaincu qu'une déclaration des fins que se propose l'agriculture canadienne pourrait dans une bonne mesure servir de contre-poids à la confusion et à certaines demandes plutôt étranges formulées de temps à autre.

Advenant le cas où les objectifs ne sont pas définis ni compris comme ils devraient l'être, il y a danger que des mesures isolées adoptées au petit bonheur n'agissent les unes à l'encontre des autres. L'auteur en conclut aux trois objectifs-clés suivants: 1) accroissement de l'efficacité économique; 2) amélioration et stabilisation des revenus; 3) relèvement du degré de bien-être chez la population agricole.

Brièvement, le conférencier remonte aux trois principales causes de l'efficacité agricole: la recherche, la vulgarisation et l'éducation. Incidemment, il signale à son auditoire que la vague actuelle d'efficacité agricole semble loin de tirer à sa fin.

Deux raisons fondamentales justifient les tentatives de stabilisation des revenus agricoles, d'après M. Hurd: 1) l'instabilité dans ce domaine est cause d'ennuis au cultivateur lui-même et abaisse le niveau de vie des familles terriennes; 2) l'instabilité

et l'incertitude des revenus agricoles est à l'origine souvent de l'utilisation imparfaite des ressources dont on dispose et réduit le potentiel de rendement des fermes. Ces deux faits vont à l'encontre du bien général de la société.

Bien-être social

Autre observation: Les principaux secteurs de la société considèrent injuste qu'une partie plutôt importante de la population touche des revenus insuffisants; le fait va à l'encontre des normes reconnues de l'économie et de la justice sociale.

Enfin, l'amélioration du bien-être des populations rurales touche à un nombre de sujets fort variés sociaux et politiques par nature. On peut en relever quelques-uns tels que la sauvegarde de la liberté individuelle et de la ferme familiale, la possibilité à tous d'accéder à l'instruction, la santé de l'individu et de la collectivité, l'organisation des loisirs, les routes améliorées, l'électrification rurale et l'habitation.

D'où il faut déduire qu'à part l'efficacité et un relèvement des revenus, il existe telle chose qu'un état souhaitable appelé "bien-être" à inclure dans les cadres d'une politique agricole bien conçue.

Assemblée générale de la S.C.A. de St-André Avellin

La Société Coopérative Agricole de St-André Avellin a tenu le 16 février dernier son assemblée générale annuelle sous la présidence de M. Gérard Hotté. Dans son allocution d'ouverture, le président résume les activités de l'année signalant particulièrement que la Société avait atteint au 31 décembre 1959 un chiffre d'affaires de \$1,326,445.

M. Ste-Marie commenta le rapport détaillé des comptes des opérations de l'année pour chaque département: la Beurrerie, la Meunerie et les consignations d'animaux. Le chiffre d'affaires se répartit ainsi: a) La beurrerie — \$560,410.00 avec une fabrication totale de beurre de 881,896 livres. b) La meunerie et les produits d'utilité professionnelle — \$641,967.00. c) Les consignations d'animaux dirigés vers les abattoirs de la Coopérative Fédérée — \$124,067.00.

Les surplus de l'exercice s'élèvent à \$39,417.00 dont une partie

sera remise aux sociétaires sous forme de ristourne et une autre versée à la réserve générale après les déductions faites conformément à la loi de l'impôt sur le revenu.

La S.C.A. de St-André Avellin compte 503 membres. Le bureau de direction est composé des 11 directeurs. Aux élections les membres suivants ont été nommés officiers et conseillers: M. Paul-Eugène Robert, président; M. Rock-Rémi Sabourin, vice-président; les directeurs: MM. J. P. Legault, St-André Avellin; L. Bédard, St-André Avellin; Sabourin, St-André Avellin; J.P. Diné, Cheville; O. Laplante, N.D. de la Paix; G. Corbeil, N.D. de la Paix; L. Ipperciel, Montebello; A. Meyer, Boileau; R.R. Sabourin, Ripon; B. Sabourin, Ripon.

M. Sylvio Pelladeau agit en qualité de secrétaire ainsi que gérant de l'entreprise.

Parmi les personnes invitées on



Le jeune Arthur Larente, de Lac-St-Paul, comté de Labelle, a reçu le ruban de grand champion du concours d'animaux de boucherie organisé par le ministère de la Colonisation à l'intention des fils et filles de colons. On le voit, ici, alors qu'il reçoit les félicitations de M. L. Lafortune, de la maison E. W. Caron Ltée, qui a fourni la moulée durant la période d'élevage des animaux. On voit également l'hon. A. Barrette, premier ministre de la province, qui a présidé l'ouverture officielle du 8e Salon national de l'agriculture, tenu à Montréal en février dernier et où s'est déroulé le grand concours.

A St-Tite, du 21 au 24 mars

COURS POSTSCOLAIRES POUR LES CULTIVATEURS

Des cours postcolaires pour tous les cultivateurs et leurs épouses, seront donnés à St-Tite, les 21, 22, 23 et 24 mars prochain, par le Conseil d'Orientation du comté de Lavolette, en collaboration avec le Service des cours de Culture populaire du Ministère de la Jeunesse.

Ces cours porteront surtout sur la grande culture et l'horticulture. Ils seront donnés par des agronomes, professeurs aux écoles de Ste-Anne-de-la-Pocatière et d'Oka. De plus, il y aura une partie qui traitera de syndicalisme et dont le principal titulaire de ce cours sera M. Louis-Philippe Poulin, agronome, secrétaire général de l'U.C.C.

Ceux qui désirent participer à ces cours sont priés d'en faire immédiatement la demande au bureau de l'agronome de St-Tite, car le nombre de places est limité.

remarquait également MM. M. Ste-Marie, vérificateur et E. Séguin, agronome du Comté, M. Beaudry, de la Propagande et M. L. Lorrain, agr.-propagandiste des abattoirs de la Fédérée, M. L. Leduc, et E. Duguay de la S.C.A. de Thurso, M. R. Beauseigle, gérant de la S.C.A. de Buckingham et M. D. Raby de la S.C.A. de la Salette.

Brevets d'invention
MARQUE de COMMERCE
en tous pays

MARION, MARION,
ROBIC & BASTIEN
2100, rue Drummond
MONTREAL, 25



Deux à cinq semaines de cours pratiques seront données à l'école même à la fin de plusieurs cours par correspondance.

GAGNEZ DE GROS SALAIRES UN METIER PRATIQUE EN QUELQUES MOIS

1ère leçon gratuite

- 1—Auto mécanique
- 2—a) Soudure au gaz; c) Soudure haute pression;
b) Soudure électrique; d) Soudure héliarc
- 3—Débossage
- 4—Radio
- 5—Réfrigération
- 6—Machiniste
- 7—a) Dessin industriel
b) Lecture des plans
- 8—Electricité
- 9—Diesel
- 10—Télévision
- 11—Transmission automatique
- Et autres.

Près de 2,000 élèves par année
Enseignement pratique et théorique.

Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer votre brochure de 24 pages en couleurs. Je suis intéressé au Cours No... T.C.N. 9-3-60
☐ Jour ☐ soir ☐ correspondance
Nom
Adresse
Ville Prov.
Tél. Age

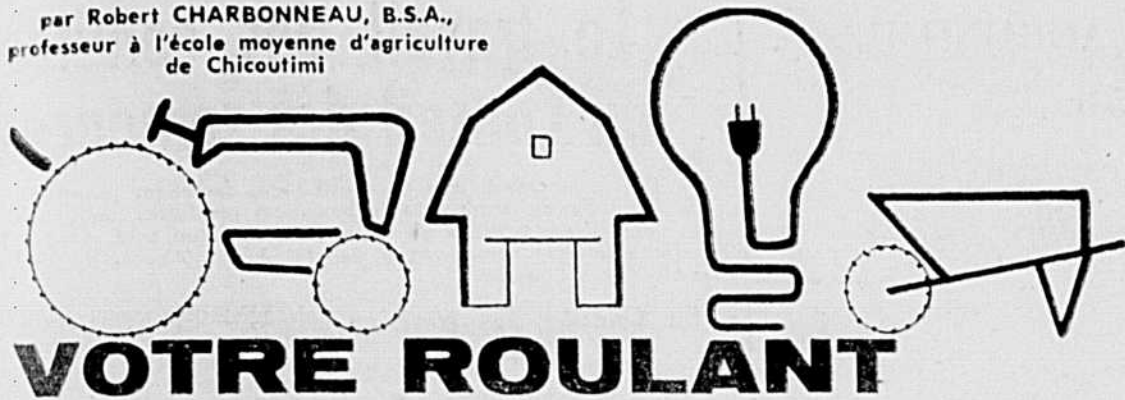


3035, St-Antoine, Montréal — WE. 7-3904
225 est, Blvd Charest, Québec — LA. 9-2025

INSTITUT TECHNIQUE
AVIRON

Avec les cours de radio, télévision—dessin industriel, et de débouche chaque élève reçoit gratuitement les instruments, outils et accessoires nécessaires.

par Robert CHARBONNEAU, B.S.A.,
professeur à l'école moyenne d'agriculture
de Chicoutimi



VOTRE ROULANT

Mur de béton (blocs) vs mur de bois

PROBLEME: "Je projette de refaire mon étable à neuf; d'aucuns me conseillent les blocs de béton pour les murs prétendant les avantages de solidité, épreuve du feu, coupe-vent, alors que d'autres aiment mieux la charpente de bois avec colombages, planche et tôle d'aluminium à l'extérieur, laine minérale et contreplaqué à l'intérieur; et vous que me conseillez-vous pour avoir à la fois durabilité et local hy-

giénique? G.P. Ste-Hélène, Co. Bagot.

Réponse: Je crois que la partie la plus importante du problème c'est la question hygiénique et c'est sur elle que doivent converger vos efforts. Le mur sera hygiénique dans la mesure où il sera isolant, c'est-à-dire qu'il offrira une excellente barrière au froid et partant, à la condensation intérieure.

Pour vous permettre de bien comparer les deux types de murs

en question à ce sujet, j'ai été puiser dans L'aide-mémoire en agriculture 1959-60 (en passant, on peut se procurer cet excellent ouvrage à 755 rue Saint-Amable, Québec) en page 165. On y donne un tableau de la valeur isolante des murs d'après la construction. Comme point de repère, le mur le moins isolant serait le premier, Mur de béton de 18 pouces d'épaisseur, 1.58 et le meilleur serait fait, en partant de l'extérieur, d'une planche de 3/4 de pouce, d'un papier, de 4 pouces d'isolant minéral en flocons entre les colombages et d'une planche boudinée de 1 pouce à l'intérieur. Ce mur aurait une valeur isolante de 16.98.

Entre ces deux extrêmes on peut facilement situer vos deux projets. Le mur de bloc de ciment préconisé, soit Tôle, espace d'air, planche isolante de 1/2 pouce, 2 pouces de laine minérale enveloppée et contreplaqué 5/16 à l'intérieur aurait une valeur isolante de 11.91.

Il n'y a donc absolument aucun doute, un mur de bois avec laine minérale est plus chaud que le bloc de béton et pas mal plus.

Pour couper le vent, la tôle fait aussi bien que le béton, donc aucun inconvénient de ce côté là non plus.

Reste la question de durée. Si vous avez la précaution d'interposer un coupe-vapeur sous le dernier lambris du côté de l'INTÉRIEUR et avec un revêtement de tôle bien posé à l'extérieur, le mur lui-même restera sec et ce n'est pas la pourriture qui l'affectera.

Si vous disposez d'une réserve de bois et si vous avez l'intention de préparer vous-même votre bois de charpente, je vous conseillerais, dans la mesure du possible d'employer de l'épinette rouge (Mélèze) car c'est un bois qui vient très dur en vieillissant.

Enfin, pour vous protéger contre l'ordinaire de 8 pouces d'épaisseur a une valeur isolante de 1.89 tandis que celui que vous tire les risques d'incendies, confiez le soin du filage et de toute l'installation électrique à un électricien compétent et n'ayez pas peur de dépenser quelques dollars de plus pour vous procurer de bons ventilateurs électriques, du type à contrôle automatique. Ces ventilateurs sont protégés par un dispositif qui arrête le moteur instantanément s'il risque de devenir trop chaud.

En pratiquant une saine politique de prudence contre les incendies en ne jouant pas avec l'électricité et en observant une propreté rigoureuse, vous pourrez dormir sur vos deux oreilles, vos animaux seront en sécurité, dans un local hygiénique.

Pour terminer, sans vouloir en aucune façon influencer votre choix définitif, je me demande si vous ne feriez pas une bonne affaire, avant de prendre une décision, de voir votre agronome local et aussi les cultivateurs qui pourraient avoir essayé pour obtenir des informations sur les possibilités de la stabulation libre dans votre coin. C'est un aspect de la question qu'on ne peut pas négliger.

Pour le plus grand avantage
du maraîcher:

Trois récoltes hâtives par année

SOUS
LA SERRE
DEMONTABLE
EN
POLYETHYLENE

Pour battre la nature de vitesse, on vient de lancer au Canada une nouvelle serre démontable en polyéthylène. Elle permet d'avancer de deux semaines la maturité des différentes cultures et de faire ainsi trois récoltes par année.

En hâtant les récoltes, cette nouvelle serre nommée "Porta-Green" peut aller jusqu'à tripler les revenus du maraîcher. Les récoltes hâtives, faisant concurrence aux produits moins savoureux, généralement importés des Etats-Unis, se vendent à des prix élevés.

Deux années d'essais ont prouvé que les cultures délicates, aussi bien que les robustes: laitue, tomates, radis, haricots, melons, concombres, etc., de même que les fleurs et même les plants de tabac peuvent se cultiver sous ces serres démontables, devançant le cycle de la nature.

Une révolution

Ce nouveau genre de serre isolante, en plastique, semble sur le point de révolutionner la culture des tomates destinées à la conserve. Grâce à elle, on peut produire des plants aussi hâtifs et aussi peu coûteux que ceux importés du sud, et qui ont en plus, pour les maraîchers, l'avantage certain d'être frais. Au cours de la saison 1958-59, on a semé directement en place des tomates au début avril; elles se trouvaient ainsi en pleine terre, sans repiquage, au début de mai (c'est sans doute un record pour le Canada). La pellicule SR-100 doit entrer dans la fabrication des "Porta-Green" entreprise par Standard Tube and T.I. Limited, Woodstock, Ont.

Ces éléments de forme semi-circulaire, sont en voie de lancement sur le marché. Ils se font en deux grandeurs: l'un a huit pieds de large, trois pieds de haut et cinq pieds de long. L'autre a 11 pieds de large, 3 1/2 pieds de haut et cinq pieds de long.

N.D.L.R. — Nos lecteurs se souviendront peut-être que M. G. Giroux, notre chroniqueur maraîcher, a déjà écrit un article (T.C.N., 10 février 1960) sur les serres "porta green." Nous y revenons, cette fois, avec un peu plus de détails. Voir aussi page 16.

Chaque élément pèse environ 25 livres.

Le secret

Le secret de la "Porta-Green", c'est l'espace libre d'un pouce qui sert d'isolant entre les deux feuilles de polyéthylène, posées lors de l'assemblage de l'élément. Démonté, celui-ci présente 23 pièces de métal et un tube de polyéthylène d'environ 14 pieds 2 pouces par élément.

Une fois les pièces métalliques assemblées, le tube de polyéthylène glisse facilement sur l'armature. Deux tringles tendent l'armature et lui donnent sa rigidité. Lorsqu'elles sont en place, elles tendent deux couches de pellicule à un pouce de distance environ, ce qui forme le matelas d'air indispensable à l'isolement.

Ainsi, l'humidité et la chaleur restent à l'intérieur, pour favoriser la croissance. La pellicule de plastique protège aussi contre les intempéries. Son profil en voûte permet à la serre de

résister au vent et au poids de la neige. En construction semi-permanente ou permanente — ce qui est également possible — et à la condition qu'il y ait peu de déperditions, les frais de chauffage de la serre "Porta-Green" ne s'élèvent qu'aux tiers de ceux d'une serre ordinaire.

Lorsqu'on ne chauffe pas, on peut établir des serres mobiles sur une planche, de laitues par exemple, pendant environ trois semaines, puis sur une deuxième, disons de tomates, pendant trois autres semaines, et enfin, vers le 24 mai, sur des cultures délicates comme les concombres et les melons.

$$1/3 = 1$$

Ainsi, un tiers d'acre de "Porta-Green" peut recouvrir une acre de cultures pendant la saison de végétation. On en retire trois récoltes, ce qui n'est pas possible avec les serres ordinaires ou les couches froides.

Lorsque la saison des primeurs est passée, les éléments "Porta-Green" peuvent se ranger jusqu'à l'automne où ils serviront à protéger les récoltes de la gelée. On les range ensuite, en les empilant, pour l'année suivante.

L'assemblage des serres se fait par simple juxtaposition des éléments. Deux panneaux de contreplaqué du même profil semi-circulaire, ferment les extrémités; ils s'enlèvent facilement pour l'allongement de la serre. L'immobilisation au sol se fait soit par remblayage des côtés, ou par fixation à des piquets.

"Gillett extermine radicalement les vers"



M. W. J. Turnbull, Brussels, Ontario, éminent éleveur de porcs Yorkshire, effectue ses travaux réguliers de nettoyage avec un boyau, un balai et de la lessive Gillett.

M. Turnbull est un éleveur bien connu de ceux qui fréquentent les expositions canadiennes. Il a présenté, en 1957, le verrat qui a mérité le titre de Grand Champion du Canada. M. Turnbull possède actuellement 25 truies dont 18 mériteront l'inscription au registre des reproducteurs d'élite.

Avec des porcs de cette qualité, les soins hygiéniques sont d'une importance capitale. D'où le rôle considérable de la lessive Gillett dans les opérations de nettoyage. "La lessive Gillett, dit M. Turnbull, extermine radicalement les vers. Le béton retrouve l'aspect qu'il avait lorsqu'il fut coulé".

GRATIS!

Une brochure de 60 pages préparée par un éminent bactériologiste canadien. Elle vous explique les pratiques hygiéniques simples et peu coûteuses qui préviennent les pertes d'argent et accroissent les profits. Pour l'obtenir, écrivez à Standard Brands Limited, 350 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.



FORMAT ORDINAIRE ET
BOÎTE ÉCONOMIQUE DE 5 LB.



SOUVENIRS D'UN AGRONOME

(1908 - 1958)

Les choses et les gens
par Jean-Charles Magnan

Types de fonctionnaires

M'est-il permis, en guise de préambule, de rendre hommage à la majorité des bons fonctionnaires que j'ai coudoyés, au Parlement et en province, durant mes quarante années, à l'emploi des pouvoirs publics. Les fonctionnaires, en général, ne sont pas ce que l'on croit. Assez rares sont ceux qui méritent les épithètes de gratte-papier, rond-de-cuir, indolent, etc. Toutes les industries, tous les commerces, tous les gouvernements entraînent à leur suite quelques propre-à-rien et incompétents. Phénomène normal et humain. D'ailleurs, ces déchets s'éliminent d'eux-mêmes au contact des bons et sous la pression des exigences et des services réclamés par un nombreux public. — La grande majorité des fonctionnaires se compose d'honnêtes pères de famille, de braves gens qui accomplissent de leur mieux leur tâche quotidienne. Voilà, pour le plus grand nombre. Néanmoins, comme je l'ai noté plus haut, de mauvais fonctionnaires, des *moutons noirs* se glissent à travers cet immense groupe d'hommes (25,000), employés au service de l'Etat. Essayons d'esquisser en quelques lignes leur caractère et leurs défauts. Nul doute qu'ils se reconnaîtront et se perfectionneront. Loin de moi la pensée, chers lecteurs, de me moquer de mes confrères ou de mes voisins. Je ne suis point méchant ni parfait, et l'indulgence s'infiltrait de plus en plus dans mon cœur, chargé d'années et de pardon.

Bouffi Le superbe — C'est de lui qu'on va vous parler. Qu'il soit modeste employé ou haut placé, il doit sa fonction au hasard ou à l'influence du partisan politique. Ne pouvant pontifier au dehors, il domine ses subordonnés ou les faibles de son entourage. Bouffi est mal constitué: on croit qu'il a une pierre à la place du cœur. Il passe son chemin le regard hautain, ne salue personne. Jamais une parole cordiale, une poignée de main, un encouragement à ses confrères, à ses subalternes. Comme le dindon ou le jars, dans la basse-cour, il voit les hommes et les choses de haut. Son despotisme, exercé sur l'entourage, lui éloigne les cœurs, décourage les bonnes volontés et paralyse toute initiative. Stérile dans le ministère qui l'emploie, Bouffi eut réussi en qualité de contremaître aux abattoirs de Chicago, trônant fastueusement dans l'atmosphère de cette omnipotente industrie qui évolue au sein de la porccratie.

Saucy Le bon — Talent, travail, obligeance, il a tout pour lui. Son œuvre s'érige en silence dans la méditation et la recherche. Attaché à ses devoirs et à ses maîtres, vous croyez qu'il arrivera. Mais non, il laisse sa place aux autres plus rusés, grimpeurs d'épaules et d'escabeaux. Ne songeant ni à flatter, ni à déplaire, il est perdu!

Tapageot Ventophile — Ni bon, ni mauvais, il est cependant verbeux, bruyant et matamore. Suffisant, il a tout vu, tout deviné, tout connu. Il tient du vent et de la commère. Quand je vois Tapageot foncer dans les bureaux, criant, tranchant, décidant, bouleversant tout, j'ai grand pitié de ses victimes. Saltimbanque de foire, il a une spécialité: faire du bruit, soulever la poussière, jeter du gaz. C'est un as du vide et du vent. Ce n'est pas un homme, c'est un ouragan!

Cadet Lavasseur — Copie fidèle du paresseux, il porte grand préjudice au fonctionnarisme. Bureaucrate, paperassier, indolent, il donne une heure stérile par jour à sa Province. Le matin, comme durant l'après-midi, il se bourre de biscuits, de pommes, de *hot dogs* et de *coke*. Trois seules préoccupations le tracassent: le temps des repas, la date de réception de son chèque et l'heure de quitter le bureau. Ira-t-il loin? Mais non! Rond-de-cuir à 25 ans, on le retrouvera, pareil à lui-même à 50 ans!

Niaisot Chafoin — Il est assez haut placé dans la hiérarchie, grâce à ses trucs et à ses crocs-en-jambe. Lécheteur de bottes des supérieurs, intrigant, obséquieux, il arrivera. On dira de lui: "Il est bien parvenu". Juché assez haut, il promène sa balourdise et ses brouillards sur la destinée de ses subordonnés. Détesté de tous, son prestige s'affaîssera, au milieu de sa carrière. Ses gaffes innombrables le perdront. Il mourra de ses propres maladroitness. Pour la postérité, une pierre funèbre le montrera en effigie ou en relief, debout, les pieds dans les plats, la bouche traversée d'une gaffe...

Ti-Jean Larriviste — Ce gaillard se rencontre partout où il y a quelque chose à prendre, une faveur à obtenir. Il est sombre, distant, fermé avec les humbles. Chez les grands, les supérieurs, on le retrouve coulant, doux, serviable, infiltrant. Il connaît à fond la technique du jeu de coudes, la procédure qui consiste à grimper sur les épaules des autres pour arriver. C'est ainsi que le renard de Lafontaine put sortir du puits, en se hissant sur les cornes du bouc. Toujours aux aguets, il accapare le travail et l'influence de ses subordonnés: au besoin, il se substitue à ses chefs dont il se croit supérieur. Il gruge, grignote et sape toute influence, tout mérite qui s'affirme autour de lui. Au besoin, par intérêt ou égoïsme, il passe par-dessus la tête de ses supérieurs, pour s'avantager en haut lieu. Comme tous les arrivistes, il évite les coups, ne prend aucune responsabilité dangereuse, cède son tour aux plus vaillants. Expert dans l'art de tirer les marrons du feu, il ne se met jamais au blanc. Il ne respire pas, il aspire, suce, extrait tout mérite autour de lui. A quoi ne puis-je aspirer, voilà la devise de Ti-Jean Larriviste? Preste à se hisser sur la clôture, à en descendre, à y remonter, on le retrouve partout où l'argent, les honneurs et l'influence font loi. Froid, secret, avisé et retors, insinuant, plein de ressources, parti de loin, rendu partout, il arrivera cependant, comme le requin, vorace et fourbe, nageant entre deux eaux, dans l'onde brouillée pour y saisir sa proie.

Le travail des comités du Conseil des semences

Les recommandations du Conseil des semences sont fondées sur des faits, sur de nombreuses expériences conduites par quatre comités chargés des travaux de recherche. Voici un bref résumé de ces comités tel que communiqué par M. André Auger, du Comité de publicité du Conseil.

Le Comité des prairies et pâturages

Le plus important de ces comités, celui des prairies et pâturages, a étudié les résultats obtenus au cours des dernières années avec les principales plantes fourragères et en vue de préparer des recommandations pour l'année 1961.

On aura une idée de l'ampleur du travail de ce comité par les chiffres suivants: 8 espèces différentes à l'état pur, notamment la luzerne avec 14 variétés, le trèfle rouge à 2 coupes avec 8 variétés et le trèfle rouge à 1 coupe avec 4 variétés; 8 variétés de trèfle blanc, 7 de lotier corniculé, 13 de mil, 6 de brome et 11 de dactyle.

Tenons compte du fait que chaque essai de variété comporte de 4 à 6 répétitions sur une même ferme et que ces essais se répètent souvent pendant quatre ou cinq ans. On sait que les plantes fourragères sont presque exclusivement semées en mélange. Il faut donc étudier le comportement des espèces en association et aussi celui de certaines variétés dans ces conditions. Au surplus, il faut étudier le comportement des mélanges pour les prairies et les pâturages.

Le Comité des céréales

Les nouvelles variétés de plantes, après avoir été l'objet d'observations pendant quelques années par celui qui les a créées, sont soumises ensuite aux fermes expérimentales. Les essais préliminaires ont été effectués sur 6 fermes expérimentales dans le cas de l'avoine et de 5 pour l'orge. Dans le cas de l'avoine, on comptait 4 variétés connues et 21 nouvelles lignées alors que dans l'orge elles sont au nombre de 3 et les lignées au nombre

de 22. Dans chaque cas, il s'agit de 4 répétitions. Après, viennent les essais comparatifs de l'Est du Canada. Pour l'avoine, 9 variétés et 16 lignées; pour l'orge, 6 variétés et 14 lignées. Enfin, on soumet chaque variété à une dernière épreuve qu'on appelle les essais locaux. Dans le cas de l'orge, il y a 9 variétés et les essais se font dans 22 localités; il y en a 10 pour l'avoine.

Le Comité des racines et du maïs

Ce Comité analyse les résultats obtenus avec les essais de betterave sucrière, de maïs à ensilage, de maïs à grain et de fève Soja.

Les essais de betterave sucrière ont été poursuivis à trois stations différentes. 20 variétés sont à l'étude. Les essais de maïs à ensilage ont été poursuivis sur 3 stations pour 22 variétés tardives et sur 2 stations pour 22 variétés hâtives. La culture du maïs à grain est-elle possible dans la région de Montréal? C'est ce que le Comité tente d'établir en mettant 16 variétés à l'essai sur 3 stations. Au surplus, les résultats obtenus dans Québec sont comparés à ceux qu'on obtient sur 3 stations de l'Ontario.

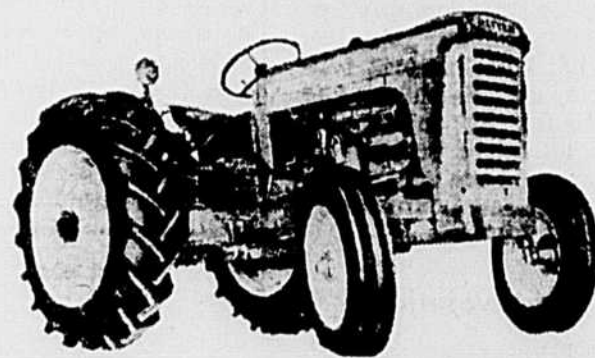
La fève Soja

Quelques cultivateurs sont intéressés à la production de la fève Soja. Le Comité poursuit des essais de 6 variétés sur 3 stations.

Voilà résumé très brièvement le travail des membres des comités du Conseil des Semences. Ces comités font rapport à l'exécutif du Conseil qui, finalement, prend les décisions qui s'imposent.

LE PLUS AVANTAGEUX

Le tracteur OLIVER 550 est le préféré d'un très grand nombre de cultivateurs de la province de Québec



Il possède les caractéristiques requises pour donner un rendement efficace et économique :

- Contrôle automatique de profondeur et de transfert de poids.
- Pesanteur bien proportionnée à sa force.
- Conduite extra facile.
- Prise de pouvoir complètement indépendante.
- Freins à disques.
- Système exclusif de filtration totale pour l'huile hydraulique.

Pour de plus amples informations, voyez votre coopérative locale, votre représentant Oliver, ou écrivez à :

La Coopérative Fédérée de Québec

B.P. 1019

Montréal 1, Qué.



A Ste-Anne-de-la-Pocatière

Succès des cours sur la pomme de terre

Du 15 au 26 février dernier, se tenaient à l'Ecole supérieure de l'agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière des cours spéciaux sur la culture de la pomme de terre. Ces cours, qui se répétaient pour une 13^e année consécutive depuis 1947, étaient donnés sous les auspices du Service de l'aide à la Jeunesse et du ministère de l'agriculture. Cette série de cours, au nombre d'une soixantaine environ, embrassait tous les problèmes se rapportant à l'anatomie de la pomme de terre, ses exigences au point de vue du sol et de la fertilisation, la plantation, les façons culturales, les variétés, la certification de semences, les insectes et maladies s'attaquant à cette culture, enfin les problèmes d'arrosages, de mécanisation, de l'organisation des producteurs eux-mêmes, etc.

Les élèves qui ont bénéficié de ces cours ont compris toute l'importance que la production des pommes de terre devrait prendre chez nous. Ils se sont rendu compte, après 15 jours d'études, du long chemin qui nous reste à parcourir dans le Québec, pour améliorer cette culture ainsi que du niveau économique-social de nos producteurs. Il ne faut pas être pessimiste, l'avenir appartient aux jeunes dans cette production comme dans bien d'autres. Il vaut mieux tard que jamais.

Ste-Anne, centre d'études et de recherches

Si l'on en juge par le travail accompli par nos savants professeurs depuis nombre d'années, Ste-Anne-de-la-Pocatière reste et restera pour longtemps encore notre meilleur centre d'études et de recherches en pommes de terre au Canada français. Nous avons, à cet endroit, des professeurs qualifiés et d'une haute compétence. Cette année encore, ces derniers n'ont pas ménagé

leur temps et leur dévouement pour nous léguer leur science. Que pourrait-on dire des Campagna, des Baribeau, des Scoot, des Généreux, des Perrault et autres encore. Le bagage de connaissances de ces hommes-clé s'accroît d'année en année dans le domaine de la pomme de terre.

Je m'en voudrais de ne pas citer, ici, l'énorme travail que M. Bernard Baribeau s'est imposé ces derniers temps en publiant son premier volume sur la culture de la pomme de terre au Québec. Cette source de renseignements précieux sera pour ainsi dire la "bible de la patate" pour les producteurs et les agronomes de la province. On peut dire que c'est le meilleur document que nous avons à date en français, en Amérique du Nord, sur cette culture.

Nous aurions aussi beaucoup de choses à dire sur le travail de recherches du Dr Eliezer Campagna, tant à Ste-Anne qu'à la ferme des Buissons sur la Côte Nord, cela depuis nombre d'années, particulièrement dans le domaine des variétés résistantes aux maladies. Mais ce sera pour plus tard.

Outre un centre de renseignements sur la pomme de terre, Ste-Anne est un milieu de recherches par son laboratoire fédéral des plus modernes, spécialisée pour l'étude des maladies sur cette plante et par sa ferme expérimentale où l'on y poursuit des recherches sur les variétés, sous l'habile direction de M. Bertrand Forest, etc.

Malheureusement, Québec ne reçoit, paraît-il, que 3% du budget consacré par le fédéral sur la recherche dans le domaine des pommes de terre au pays. Une très grande partie de ce budget est dirigée vers Fredericton, au Nouveau-Brunswick, qui s'occupe de toute la recherche pour l'Est du Canada, même si Québec occupe le premier rang dans cette production. Le temps ne serait-il pas venu chez nos producteurs de se réveiller, afin de corriger cette lacune...

L'intérêt des élèves

L'intérêt apporté par les élèves, cette année, nous a démontré l'importance de répéter ces cours dans les années à venir. Est-ce qu'il n'y aurait pas lieu d'en faire une politique permanente?

Selon l'expression du directeur des cours, M. Campagna, le groupe de février dernier fut l'un des plus imposants depuis l'avènement de ces cours spécialisés. Les effectifs de cette année comprenaient au-delà d'une cinquantaine d'élèves, des jeunes producteurs pour la plupart, venus des diverses régions de la province, soit des comtés de Matane, Rivière-du-Loup, Kamouraska, Montmorency, Drummond, Brome, Rouville, Napierville, Abitibi, Lac-St-Jean, etc. Sur le nombre, on comptait quelques instructeurs et une quinzaine d'inspecteurs en fruits et légumes du Service des marchés au ministère de l'Agriculture.



La Fédération de l'U.C.C. du diocèse de St-Jean a recruté 514 membres pendant la campagne de recrutement qu'elle vient de mener dans ses syndicats. Ce chiffre représente 73% de l'objectif de la Fédération pour l'année 1959-60. Cette photo, prise lors de la grande soirée sociale qui a clôturé cette campagne, mardi soir, le 1^{er} mars, à Laprairie, présente un groupe de recruteurs à l'honneur à cette occasion. De gauche à droite: M. Donat Duquette, président de la Fédération (12); M. Philippa Bécharde (23); M. J.-B. Laforest (14); M. Réjean Grégoire (15); M. Emilien Hurtbise (13); M. P.-E. Charbon (29); M. Gilles Desranleau (12); M. Réjean L'Ecuyer (12); M. l'abbé Edouard Berteau, aumônier. N'apparaissent pas sur la photo: M. J.-Guy Laforest (33); M. Bernard Savaria (35). (Photo T.C.N.)

DES POMMES DE TERRE FONDATION D'UN COMITÉ PROVINCIAL

Un Comité provincial des pommes de terre vient d'être fondé au Québec. L'organisme groupe des spécialistes des Ministères fédéral et provincial de l'Agriculture, des Fermes expérimentales, des laboratoires de sciences, des Ecoles d'Agriculture, un représentant de l'U.C.C., de la Coopérative Fédérée, un délégué des producteurs et un représentant des industriels.

Ce Comité a été fondé lors d'une réunion spéciale tenue au Ministère de l'Agriculture, à laquelle assistaient une trentaine de personnes déléguées des divers secteurs de l'industrie de la pomme de terre.

L'exécutif choisi comprend, outre le président élu, M. Bertrand Forest, agent de recherche à la Station expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, le secrétaire, M. Henri Généreux, du Laboratoire fédéral des sciences, du même endroit, et, comme conseillers, MM. J.J. Jasmin, de la Station maraîchère expérimentale de Ste-Clotilde, près Montréal; Omer Michaud, agronome-secrétaire de

Sur l'achat des pommes de terre de semence

Un autre octroi

Le Ministère de l'Agriculture de Québec offre de payer une prime de 50 cents le sac de 75 livres sur l'achat d'une quantité minimum de quinze sacs (15) de semence de pommes de terre de la catégorie Fondation, à condi-

tion qu'elle soit produite exclusivement dans la province de Québec.

Ne peuvent bénéficier de l'octroi que les cultivateurs du Québec se livrant à une production commerciale de patates pourvu que les commandes soient groupées par l'entremise de sociétés ou organisations de leurs comtés respectifs légalement établies et officiellement reconnues.

L'octroi ne sera payé que sur les achats de semences faits par l'entremise de la S.C.A. de Chicoutimi, la Chaîne coopérative du Saguenay ou par l'intermédiaire de la Coopérative fédérée de Québec. Commandez sans délai.

Nouvelle invention FRANÇAISE



Pour \$19.50
POURQUOI RESTERIEZ-VOUS
SOURD?

alors que le MICRO-TYMPAN WEIMER se vend en Europe depuis 10 ans, appareil SANS PILE, NI FIL. Il améliorera votre audition et autres maux. ELIMINERA vos bourdonnements. Il n'y a qu'un seul Welmer, exigez-le. Documentation gratuite et attestations sur demande.

MEDICO-DIST.
T.C.N. Tél.: RA. 2-9487
2211 est, Bélanger, Montréal
Nom
Adresse
Pour Québec: 221, 4^e Rue (Limoilou), tel. L.A. 3-7621 (Qué.)

A St-Damase, le 15 mars

Journée d'étude sur les pois et la tomate

Nous sommes heureux d'annoncer à tous les cultivateurs de la région de St-Hyacinthe et du comté Richelieu, comme des environs, qu'une grande journée d'études maraîchères sur la culture des pois et des tomates pour la mise en conserve aura lieu, mardi prochain, le 15 mars, à St-Damase, dans le comté de St-Hyacinthe. Les assises se tiendront à la salle paroissiale, à partir de 10 heures a.m. pour se terminer à 5 heures p.m.

Cette journée d'études maraîchères a été organisée sous les auspices de l'U.C.C. de la Fédération de St-Hyacinthe en collaboration avec la Conserverie Coopérative de St-Damase et les autorités du ministère de l'Agriculture de la région.

Le programme de la journée comportera, dans l'avant-midi, une étude technique sur la culture du pois et la production des plants de tomates en serres et dans les couches-chaudes.

Dans l'après-midi, des travaux seront présentés par des experts en la matière sur les recherches poursuivies dans Québec sur les variétés de tomates, les problèmes de la fertilisation, la classification, les maladies et les arrosages sur les plantations de tomates.

Quatre ou cinq conférenciers seront au programme de cette journée pour discuter avec les producteurs tous les problèmes énumérés plus haut, dans le but d'améliorer ces cultures chez nous et les revenus de nos producteurs-maraîchers.

Nous lançons une invitation spéciale à tous les producteurs de pois et de tomates des paroisses de St-Damase, St-Thomas-d'Aquin, St-Denis sur Richelieu et les autres de la région de St-Hyacinthe, à se rendre nombreux à cette journée maraîchère qui sera d'importance capitale pour nos producteurs de légumes à conserver.

G. GIROUX, agronome, instructeur horticole.

LES ASSURANCES DE L'U.C.C.

VIE — INCENDIE — AUTOMOBILE
RESPONSABILITE — RISQUES DIVERS



515, ave Viger
Montréal 24, Qué.
VI. 2-6431

POMMIERS

greffés
et
cultivés
chez nous
sur
racines
rustiques
et
acclimatées
du Québec
hauteur
de 5
à 6 pieds

Variétés
d'été
d'automne
et
d'hiver

Toutes commandes remises avec le plus grand soin.

Demandez notre
catalogue gratuit

PEPINIERE

EDOUARD BOULAIS

St-Jean-Baptiste-de-Rouville
tél. Mariville LUCerne 9-7338

Manufacturier de conserves
tomates et fèves de marque

LOTUS

PAGES

DU

FOYER

la fermière

Tirer dans le même sens

Je me souviens d'être entrée un soir d'automne chez une famille de cultivateurs du comté de Charlevoix. Ces écoliers, il y en avait six ou sept, faisaient cercle autour de la table: les plus jeunes près de leur mère; les plus grands près de leur père. C'était l'heure des leçons et des devoirs. Père et mère servaient d'auxiliaires et de répétiteurs. Les parents disent: "C'est ainsi de septembre à juin". La mère dit: "Si mon mari n'aidait pas, je n'arriverais pas à surveiller tous les devoirs, à faire dire toutes les leçons, à aider les plus jeunes." Le père dit: "C'est mon repos à la fin de ma journée de travail. Savez-vous que je m'intéresse à ce qu'ils étudient. Et puis il faut donner un coup de main à notre institutrice; elle ne peut tout faire avec ses sept divisions. Les enfants doivent travailler beaucoup par eux-mêmes."

"La belle équipe" m'étais-je dit en quittant cette maison et ces gens, tout à fait ordinaires, ne se doutant pas eux-mêmes qu'ils pouvaient être cités en exemple pour leur collaboration active et réelle avec l'école et leurs enfants. Ces écoliers avaient certes en à leur retour de l'école leur heure de détente, de jeux; puis sans doute aussi leur petite tâche à accomplir à la maison, sur la ferme. C'était maintenant leur heure et cette heure était sacrée.

Je m'étais surprise à regretter en quittant cette famille qu'une telle bonne volonté, d'ailleurs, tout à fait commune dans ce milieu, dispose en somme de si peu de moyens. Ces enfants avaient accès à la 7e année à la petite école de leur rang; pour atteindre la 9e année, déjà certaines barrières se dressaient... Au-delà les avenues étaient fermées à la plupart d'entre eux. En d'autres termes l'ambiance du milieu n'était pas favorable à des études poussées.

Il n'y a pas d'ambiance favorable et stimulante en effet sans facilités... Il n'y a pas de facilités sans esprit d'équipe sur un autre plan: ce plan où travaillent les inspecteurs d'écoles, les commissions scolaires petites et plus grosses, celles des paroisses et des villages, celles des villes avoisinantes... Il faut envisager des solutions qui ont nom: fusion, annexion, ententes, arrangements inter-commissions scolaires ou entre des commissions scolaires et des institutions privées, centralisation, transport ou pension organisés... Tout cela étant le résultat d'un travail d'équipe entre les contribuables: ceux qui sont directement intéressés et ceux qui ne le sont pas; ceux qui sont tentés d'être individualistes parce qu'ils pourraient seuls résoudre le problème de leurs enfants à eux et ceux qui pourront peut-être pousser un enfant aux études mais en sacrifiant les autres.

C'est un travail d'équipe qui suppose bien des barrières à abattre, des rancunes à enterrer, des oppositions à combattre, des préjugés à détruire, des indifférences à déglacer.

De sorte que cette SEMAINE DE L'EDUCATION offre matière à réflexion non seulement aux pères et mères qui élèvent actuellement leurs enfants mais à tous les contribuables dont l'appui et la coopération sont nécessaires à la réalisation de n'importe quel projet d'envergure pour relever le niveau d'instruction de nos enfants.

Marthe BEAUDRY.

BILLET

A qui la chance? ...

- Madame, j'ai pris une chance sur un concours qui demandait de présenter une recette de tarte au sucre à la crème. Comment se fait-il que je n'aie pas gagné le prix?
- Tous ces concours qui veulent avoir nos recettes, qui promettent des tas de choses, cela ne vaut pas grand-chose. On entend parler de rien...
- Moi, j'ai fait tellement souvent cette tarte, j'ai tellement amélioré toujours ma recette que je ne puis pas croire que je n'aie pas gagné ce fameux concours...

A la suite des divers concours organisés par différentes compagnies qui vendent des produits alimentaires, des quantités de dames répondent aux anciens

ces des commanditaires, fournissent des preuves d'achat, écrivent la recette, l'expédient et attendent les prix promis...

Après avoir entendu tant de raisons qui justifient aux yeux des concurrentes le gain du gros lot, je me suis demandé si vraiment elles avaient pensé que sur un, deux ou huit ou dix mille bulletins d'inscription il n'y en avait normalement qu'un qui remportait les conditions; je me suis demandé si dans ce concours auquel elles voulaient participer de plein gré, elles réalisaient, ces dames, que leur intention n'était pas tellement dégagée d'individualisme. "Je concours, donc je dois gagner. Je suis celle qui a la meilleure façon de procéder, etc..." Les recettes primées sont toujours publiées, essayées par des centaines de personnes qui

Mars,
le mois
des semis

Sans doute avez-vous déjà commandé votre provision de graines de semence pour vos semis d'intérieur. Savez-vous que vous pouvez, même si vous habitez des régions aux gelées tardives le printemps et précoces l'été, vous payer le luxe à peu de frais, de cultiver des tomates, et autres légumes tendres à la gelée en repiquant en juin vos plants à l'abri d'une serre de polythène.

M. l'Agronome F. Brien en fait l'expérience depuis plusieurs années à Amos, en Abitibi. Il a construit au bout de son potager une serre en polythène, environ 15' x 9' qui lui a certes coûté quelques dollars mais lui permet entre autres choses de manger des tomates à satiété du mois d'août au mois de novembre.

Quel matériel a-t-il employé? Une charpente en bois d'une hauteur de 7' dans le centre et de 6' dans les côtés; du polythène deux millièmes de pouce d'épaisseur qui se vend soit en feuilles de 6' x 3', 22 cts la feuille ou encore à la ver-

compent les leurs avec la recette gagnante. Pouvons-nous penser que les compagnies qui veulent prouver la qualité de leurs produits, la compétence professionnelle de leurs employés, pensez-vous que ces compagnies y gagneraient à primer des recettes pas à point? Avant de jeter les hauts cris, il faut apporter sa collaboration désintéressée, aider à présenter des mets choisis et soigneusement préparés, selon les règles alimentaires et en utilisant les procédés d'exécution les plus parfaits possibles. Il suffit de bien peu de chose parfois pour perdre un point sur la présentation mais cela ne change en rien la qualité. Seulement, les conditions exigées sont rigides et favorisent une plus grande attention.

Sommes-nous réellement adultes quand nous blâmons les juges de ne pas pouvoir primer toutes les participantes d'un concours?

Les concours pour lesquels j'ai vu les techniciennes faire des expertises m'ont prouvé que le travail se fait consciencieusement et qu'il y avait une raison de plus pour que la gagnante soit la gagnante. Ce sont des réflexions que les femmes doivent se faire de temps à autre et pour lesquelles



Une des clés du succès est dans la taille minutieuse, dit M. l'Agronome Brien, ici occupé à fixer un pied de tomates à son tuteur, de construction sommaire puisqu'il est une simple corde fixée au toit de la serre.

(Photo T.C.N.)

ge d'une largeur de 6' pour un prix équivalent; du cello - glass pour la porte et les châssis: ça ne coûte pas plus cher que la vitre, c'est plus léger, moins fragile, plus facile à monter sur des cadres sommaires; deux ou trois lampes infra-rouge de 250 watts pour les nuits fraîches où la température baisse au-dessous du point de congélation.

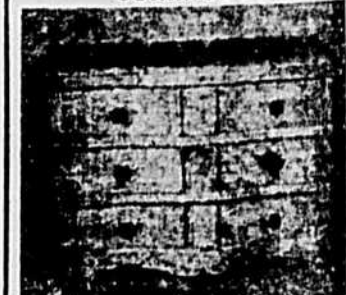
M. Brien qui depuis quelques années propose aux fermières de la région ce genre de serres familiales, suggère qu'elle soit construite en appentis d'un hangar, de la maison ou d'un bâtiment, du côté sud où elle recevra le maximum de soleil.

Une serre ainsi montée devient un deuxième jardin où l'espace est utilisé au maximum et où l'on cultive les plants fragiles et tendres à la gelée. En ce qui concerne les tomates, elles sont taillées minutieusement et grimpent sur des tuteurs qui peuvent être des cordes solidement fixées au toit. M. Brien affirme qu'il récolte jusqu'à 80 tomates par pied. Admettez que c'est un rendement qui peut faire crever d'envie tous les producteurs de tomates du sud de la province.

les elles doivent s'accorder le prix de "contentement personnel..."

Marie DUPUIS.

NOUS
PAYONS \$100.00
et plus
POUR ANCIENNES
COMMUNES

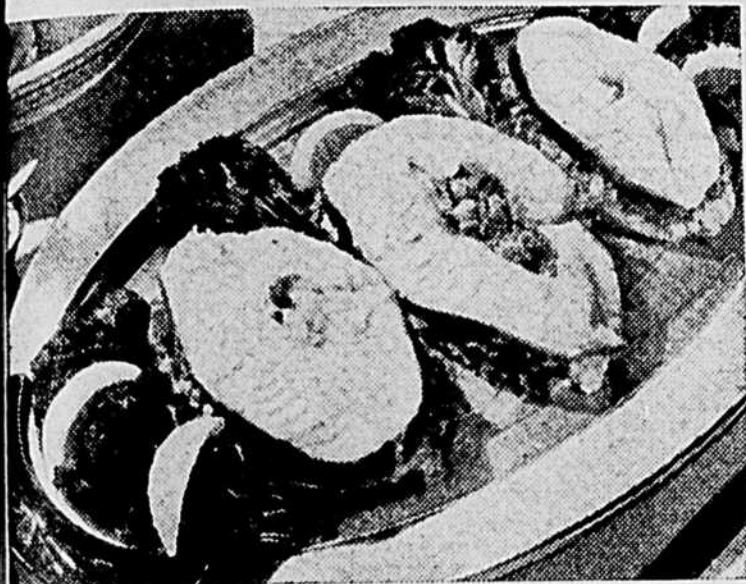


Vous avez probablement une de ces anciennes commodes qui pourraient vous rapporter \$100.00 et plus. Il faut que les trois (3) rangées de tiroirs soient bombées, pas de miroir et vieux de 100 ans ou plus. Envoyez une photo ou un dessin avec description de tous les anciens meubles que vous avez. S. BREITMAN, antiquaire 2016, rue Peel, Dept. L.T. Montréal, P.Q.

Dans cette serre en polythène M. l'Agronome F. Brien cultive des tomates, des légumes tendres à la gelée. A l'arrière plan, une première serre construite en appentis d'un hangar.

(Photo T.C.N.)

PAGES DU FOYER



Le poisson renferme autant de protéine que la viande

Autrefois, le poisson passait pour être "la nourriture du cerveau", ce qui n'est pas tout à fait exact, car il n'existe pas d'aliment particulier pour cet organe. Toutefois, le poisson conserve le mérite de fournir des protéines de tout premier ordre.

Le mot "protéine" vient du grec et signifie "de première importance". Sans protéines, la vie que nous connaissons serait impossible. Quel que soit votre état de vie il vous faut des protéines pour la croissance et le remplacement des tissus organiques.

Les aliments protéiques proviennent du règne animal aussi bien que du règne végétal. La viande, le poisson, les oeufs, le lait et le fromage sont les plus connus; il y a aussi les céréales, les légumes et les noix. La digestion décompose les protéines en acides aminés qui sont absorbés par le sang et convertis en tissu organique. La teneur en acides aminés de chaque protéine varie par le nombre et la quantité, tandis que la valeur alimentaire change elle aussi.

Certains aliments tels le poisson, la viande et les oeufs, renferment tous les acides aminés nécessaires à la vie et se classent parmi les aliments à protéines dites "complètes".

Des analyses ont révélé que la protéine du poisson ressemble de très près à celle de la viande. De plus, elle se digère tout aussi facilement que celle de la viande, et, à poids égal, le poisson renferme autant de protéine que la viande.

Par bonheur, les aliments protéiques, tant d'origine animale que végétale, renferment aussi des sels minéraux et des vitamines, ce à quoi le poisson ne fait pas exception. En règle générale, le poisson, les crustacés et les coquillages constituent une bonne source diététique d'iode, de cuivre, de fluore et de phosphore. Au surplus, les arêtes du poisson en conserve donnent beaucoup de calcium. Le poisson, les crustacés et les coquillages renferment des quantités utiles des vitamines B, A et D. Toutefois, comme chez les animaux terrestres, ce sont les abats, et non la chair proprement dite, qui renferment le plus de vitamines. Les foies de poisson fournissent les vitamines A et D en abondance; qui ne se souvient

de l'huile de foie de morue absorbée dans sa jeunesse.

Pour ceux qui craignent l'embonpoint, ajoutons que poissons, crustacés et coquillages sont généralement faibles en calories, bien que riches en protéine. La teneur en matière grasse des diverses espèces varie considérablement. Elle peut être inférieure à 1 p. 100 chez les poissons du genre morue, ou dépasser 20 p. 100 chez le hareng gras et le maquereau. Cuit autrement qu'en friture et servi sans sauce riche, le poisson est plutôt faible en calories.

Bien apprêtés, les poissons, les crustacés et les coquillages sont de succulents aliments pour toute la famille.

Soufflé - bébé

3 c. à soupe de beurre
3 c. à soupe de farine
1 c. à thé de sel
1/8 de c. à thé de poivre
1 tasse de lait
1 c. à soupe de jus de citron
2 boîtes de purée d'aiglefin en conserve (3 1/2 oz. chacune)
3 c. à soupe de carotte crue, finement râpée
1 c. à soupe de persil haché
3 oeufs, les blancs séparés des jaunes.

Fondre le beurre et y mélanger la farine et les assaisonnements. Ajouter graduellement le lait. Faire épaissir en cuisant et en remuant sans cesse. Enlever du feu et ajouter en remuant le jus de citron, le poisson, la carotte et le persil. Battre les jaunes d'oeufs en mousse légère et les ajouter à la sauce. Battre les blancs d'oeufs en neige sans les assécher; les incorporer à la sauce et mélanger doucement pour faire disparaître toute trace de blanc d'oeuf. Verser le mélange dans un plat à four non graissé d'une pinte et demie qu'on posera dans un plat d'eau bouillante peu profond. Cuire à four modéré (350°F) de 45 à 50 minutes, ou jusqu'à ce que le soufflé soit pris, gonflé et légèrement doré. Servir immédiatement. Quatre portions.

Chowder de poisson et de clams au four

2 livres de filet de morue ou d'aiglefin
1 c. à thé de sel
1/8 de c. à thé de poivre
1 c. à soupe de beurre fondu
2 c. à soupe d'échalotes hachées
2 boîtes (de 7 1/2 onces) de clams hachés
2 tasses de crème de table
2 tasses de lait riche
Croûtons

Sparer les filets, les couper en bons morceaux et les mettre au fond d'une cocotte de 2 pintes. Ajouter le sel et le poivre. Frire l'oignon dans le beurre environ 5 minutes, et l'ajouter au poisson. Ajouter les clams et leur eau, la crème et le lait. Cuire la soupe à four modéré (350°F) pendant 30 minutes. Servir dans des bols à soupe chauffés, avec garniture de croûtons secs. Six assiettes.

Les joies

Dans notre dernier entretien, chers parents, nous avons dit qu'il fallait apprendre à l'enfant à goûter les joies de l'esprit. C'est par l'esprit qu'un être humain est supérieur à l'animal. Les joies de l'esprit nous apportent donc un bonheur à notre mesure. C'est pourquoi un esprit bien occupé a rarement besoin des divertissements à sensations. Nous avons deux moyens à notre disposition pour préparer l'enfant dès qu'il est petit à goûter sereinement les joies de l'esprit quand il sera grand: développer sa curiosité naturelle et lui faire aimer la vérité.

Sa curiosité naturelle

Pour développer sa curiosité naturelle, il suffit d'abord de répondre aux innombrables "pourquoi" qu'il nous pose à tout instant. Il y faut parfois de la patience, je le sais, mais évitons de repousser l'enfant pour qu'il ne perde pas l'habitude de poser les questions qui lui viennent à l'esprit. Il faut ensuite lui laisser assez de liberté pour qu'il puisse toucher les objets qui l'intriguent, se mêler à des conversations, se promener là où c'est possible, en somme, faire les expériences qui lui diront le pourquoi des choses. Enfin, laissons-le aider par tous les moyens que met à notre disposition notre époque moderne: la télévision, les illustrés, puis les nombreux livres écrits spécialement pour les enfants. Non, vraiment, je ne crois pas qu'il soit bien difficile aujourd'hui de développer la curiosité naturelle de l'enfant.

Son amour de la vérité

Mais il est encore plus important de faire aimer la vérité à l'enfant. On peut dire que si tous les enfants, jusqu'à douze ans sont parfois un peu menteurs, c'est souvent à cause de leur igno-



rance. Ils se fabriquent leurs propres vérités d'après les expériences incomplètes qu'ils ont faites. Il faut aider l'enfant à rectifier ses idées à mesure qu'il prend un meilleur contact avec la réalité des choses. Travail de longue haleine qui ne réussit que si l'enfant est libre de trouver lui-même ses vérités et si nous l'aidons de nos remarques bienveillantes et de nos conseils affectueux. Il ne faut surtout pas traiter l'enfant de menteur et il faut que la vérité paraisse à ses yeux sinon toujours agréable, du moins toujours belle et noble. A ce propos, notons bien que la vérité est difficilement agréable à l'enfant qui n'est pas heureux. L'enfant qui sent le besoin de se donner de l'importance ou qui veut éviter une punition trop sévère est plutôt tenté par le mensonge.

Il faut encore éviter d'abuser de la crédulité du tout petit. S'il nous arrive de le tromper temporairement, que ce ne soit que pour éviter des indiscrétions ou mettant en garde contre la naïveté. Et encore faut-il alors toujours rectifier le plus tôt possible. Laisser croire des erreurs à l'enfant, c'est le dérouter, c'est le préparer à être hésitant et indécis. Car il s'apercevra un jour qu'il a été trompé et d'avoir cru aussi facilement des erreurs lui fera perdre confiance en lui. Il perdra aussi confiance dans les autres et il voudra ensuite vérifier soigneusement ce qu'on lui affirmait et c'est son développement qui s'en trouvera retardé. Quel avantage y a-t-il, par exemple, à parler du Père Noël à nos enfants comme d'un être réel? C'est donner à un être qui n'existe même pas, des mérites et un

de l'esprit

amour qui devraient revenir à Dieu et aux parents. C'est surtout faire entrer le doute dans le coeur de l'enfant quant à l'existence de Dieu. (Heureusement qu'aujourd'hui, il en pousse tellement partout des bonhommes Noël, au temps des Fêtes, qu'il n'est plus possible aux enfants d'y croire!)

Pour donner le goût de la vérité à l'enfant, nous répondrons toujours la vérité à toutes ses questions. Il prendra ainsi l'habitude de venir nous poser, à nous, ses questions. Mais que nos réponses dans les sujets qui ne sont pas de son âge n'aillent pas au-delà des questions. Ne lui en disons que juste assez pour qu'il soit satisfait. L'important, c'est que l'enfant sache que, du moins dans sa famille, on ne ment pas. Il ne faut surtout jamais mentir pour couvrir les erreurs commises par nos enfants. S'il s'est mal conduit envers les voisins, que l'enfant goûte déjà à la sanction du jugement que les voisins portent sur lui.

Je résume, chers parents, en disant que nous devons laisser assez de liberté à nos enfants pour qu'ils puissent trouver réponse à leur curiosité, et meubler leur esprit. Et par nos avis bienveillants et notre vigilance, nous pouvons guider leur intelligence et les aider à trouver et à reconnaître la vérité. Et nous conclurons en disant que chercher la vérité, c'est un devoir envers soi-même, envers Dieu et envers les autres.

Suzel THIBAUT-PERRON

Echos de l'U.C.F.R.

"Affaire de secrétaire

"Affaire de secrétaire", c'est ainsi que la secrétaire de la Fédération de l'U.C.F.R. du diocèse des Trois-Rivières qualifiait la réunion du 1er mars des secrétaires de tous les cercles affiliés à la Fédération. C'était la première fois dans l'histoire de la Fédération qu'une telle initiative était prise.

La plupart des secrétaires étaient présentes et elles étudièrent leur rôle d'après l'article 43 de la constitution de l'U.C.F.R. de même que toutes les formules à la disposition du Secrétaire: le tout sous la direction intelligente de Mlle Cécile Gélinas secrétaire de la Fédération.

Au cours de l'après-midi elles discutèrent sur un questionnaire construit de façon à les aider à prendre conscience de leur rôle: "Pourquoi avez-vous accepté la charge de secrétaire? Quelles sont les qualités d'une bonne secrétaire? Quelle est sa tâche et son devoir? Comment une secrétaire peut-elle arriver à connaître le mouvement? Devoir envers celle qui vous remplacera? Difficultés rencontrées et leurs solutions?"

La présidente de la Fédération assistait à la réunion de même que Mlle Marie Dupuis, secrétaire générale. Comme on le sait les secrétaires locales, comme les secrétaires diocésaines, ne sont pas élues par les membres mais elles sont choisies par le Bureau de direction. Leur contribution, bénévole toujours, est fort importante à la vie et à la marche d'un cercle.

Dixième anniversaire à St-Germain de Grantham

Au cours du mois de février, le cercle de l'U.C.F.R. de St-Germain de Grantham célébrait le dixième anniversaire de sa fondation. A cette occasion, Mme Noé Perreault présidente locale rendit hommage aux ouvrières de la première heure et félicita les membres qui ont maintenu leur adhésion au cercle depuis dix ans. Le bureau de l'Exécutif de la Fédération rencontrait aussi le cercle de St-Germain, ce soir-là. La réunion groupait 78 figures souriantes et enthousiastes. Mme D. Goudreault félicita les membres d'être venues si nombreuses; Mme C. Parenteau donna une démonstration sur la fabrication du tapis tressé. Plusieurs Dames avaient aussi apporté des exhibits de leurs travaux: exhibits qui furent une mine de suggestions et

fournirent l'occasion de communiquer une foule de renseignements utiles. La soirée se termina par un délicieux goûter.

Vive l'U.C.F.R. qui nous permet de nous mieux connaître pour mieux servir!

Mme Jacques BOISCLAIR, secrétaire.

Tests de grossesse

Pour des analyses d'urine effectuées avec soin, fiez-vous à la compétence du

Laboratoire Vital

Pour faciliter l'examen de laboratoire, suivez simplement ces quelques directives:

- 1- Attendre une semaine après la date manquée;
- 2- Recueillir 2 onces d'urine dans un flacon propre immédiatement au lever;
- 3- S'être abstenu d'alcool ou de médicaments la veille, ainsi que de boire ou de manger après le repas du soir;
- 4- Expédier la flacon à: LABORATOIRE VITAL, CASE POSTALE 905, Sherbrooke, en y incluant un mandat ou chèque de \$4.00.

GLASSES on 30 DAY TRIAL



Pour voir de loin ou de près épargnez jusqu'à \$15.00

GRATIS! Envoyez nom, adresse et âge. Demandez vérificateur de vue gratuit. Dernier catalogue et tous renseignements.

VICTORIA OPTICAL Co., Dépt. C-129
276 1/2 Yonge St. Toronto 2, Ont.

Cours de 4 mois

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. \$4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée du cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

AVIS: Les prochains cours débuteront le 26 mars 1960. Aucune inscription ne sera acceptée après le 22 mars 1960.

INSTITUT NERON, C.P. D-3094

ST-ROCH, QUEBEC, P. QUEBEC

PAGES DU FOYER

Le Courrier

"La Terre de Chez Nous" répond ici aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressées par ses abonnés. Avec sagesse et prudence la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance: LE COURRIER DE LA TERRE DE CHEZ NOUS, 513 avenue Viger, Montréal 4 Qué.

Directrice: MARIE-LUCE

Que faire contre un amour secret et tenace ?

En réponse à UNE QUI NE CROIT PAS AUX FANTOMES, demandée en mariage par un jeune homme en qui elle a confiance, qu'elle estime comme le meilleur de ses amis, mais qu'elle n'arrive pas à aimer parce qu'elle est restée attachée à un jeune homme connu il y a quatre ans, aimé à la folie, parti travailler au loin sans jamais lui donner de nouvelles.

Si je comprends bien vous êtes restée fidèle à ce jeune homme aimé à la folie, en vous appuyant simplement sur ce sentiment qu'il vous avait inspiré il y a quatre ans et peut-être aussi sans savoir si ce jeune homme vous aimait de son côté. Voilà ce que j'appellerai un amour secret, enfoui au fond de votre cœur. D'autant plus impérieux qu'il n'a pas été exprimé, n'a jamais souffert de ne pas être partagé, tellement gonflé d'espérance qu'on n'arrive pas à renoncer à cette espérance et surtout à elle. Je pense qu'il n'est rien de pire qu'un amour de ce genre pour paralyser la vie sentimentale d'un jeune homme ou d'une jeune fille. C'est un véritable blocage psychologique, une petite maladie qu'il faut absolument guérir si l'on désire s'engager dans le mariage. Le plus souvent, ce genre d'amour est une sorte d'illusion. Car il n'y a pas de véritable amour qui ne soit partagé par celui qu'on aime. L'amour est fait autant de la satisfaction d'être aimé que de celle d'aimer. Et cet amour secret est ordinairement inexprimé justement parce qu'il est entouré d'une crainte confuse de ne pas être partagé. C'est comme si l'on disait: "Je l'aime trop, c'est impossible qu'il ne m'aime pas aussi." Mais on ne risque pas de confronter cet espoir et ce sentiment avec la réalité. On renonce même à ce besoin d'être aimé pour se dire: "Je l'aime, ça me suffit". Voilà l'illusion. Demandez-vous, chère correspondante, pourquoi depuis 4 ans que ça dure, vous n'avez pas obtenu l'adresse de ce jeune homme pour lui écrire... connaître ses sentiments à lui; vous guérir, retrouver votre liberté intérieure, si vous êtes seule à aimer, puisque vous désirez vous marier. Je suis certaine que vous ne voulez pas vivre toute votre vie d'un souvenir et d'un espoir désespéré. Dites-vous aussi qu'on n'aime jamais deux fois de la même façon, et à 22 ans, certes pas comme à 18 ans. Et alors ayez le courage de perdre votre illusion dorée. Bonne chance!

GASTRODEX



Remède liquide spécial pour adultes et enfants. Le seul remède stomacal du genre au Canada pour la sécrétion biliaire. Un besoin pour toute famille. Ayez toujours GASTRODEX au foyer. Ce que vous mangez ou ce que vous désirez manger vous cause-t-il des indigestions, des douleurs d'origine gazeuse, des coliques flatulentes, des crampes, des brûlements d'estomac, des éructations — une sensation de ballonnement, des maux de tête, de la sécheresse ou de l'amertume à la bouche? Ou encore, si vous souffrez de constipation chronique ou d'irrégularité, ne tardez pas à prendre GASTRODEX et vous vous sentirez mieux en quelques minutes. Rien, absolument rien n'agit aussi vite que GASTRODEX pour vous apporter un prompt soulagement. Éprouvé par des millions de gens, il n'est pas d'autre remède comme lui. Écrivez, en lettres majuscules, vos nom et adresse et postez votre commande avec l'argent directement à:

LUSCOE PRODUCTS LTD., T.C.N.
559, rue Bathurst, Toronto 4, Canada
Prix: \$1.99 la flacon
ou \$5.00 pour deux flacons

Q.—Pourriez-vous me procurer l'adresse d'un jeune homme qui s'appelle PURITY? UNE QUI A PIRÉ DE L'AMOUR.

R.—Écrivez à la Compagnie Purity Floor Mills, 5220 rue Henri-Julien, Montréal. Votre poids normal serait de 120 livres environ. Est-ce de l'amour que vous avez peur ou si c'est de ce jeune homme qui vous a déjà courtisée, qui vous a "plantée" là et veut maintenant vous revenir? S'il ne vous inspire pas plus confiance que cela, pourquoi désirez-vous le réapparaître dans votre vie. Le jeune homme que vous aimez vraiment vous attirera physiquement certes, mais il vous inspirera confiance aussi et vous aurez de l'amitié pour lui. Laissez aller les autres, ceux-là qui ne font que vous emouvoir dans votre sensibilité.

R. AMOUREUSE 16 PRINTEMPS. — Vos parents vous laissent beaucoup trop de liberté, chère correspondante. Et vous ne savez pas quoi en faire. Vous vous laissez aller au hasard des circonstances et des gens que vous rencontrez, sans décider vous-même de ce que vous ferez, de ce que vous ne ferez pas, des invitations et des propositions que vous accepterez et de celles que vous refuserez... sans juger de ce que vous pouvez ou ne pouvez pas faire quand vous allez ainsi danser au loin avec des amis... Cette petite histoire que vous me racontez devrait vous servir de leçon: vous irez à l'avenir danser quand vous serez accompagnée au départ par un jeune homme que vous connaissez et sur qui vous pouvez vous fier, qui ne fait pas d'abus de bêtises, avec des amis que vous connaissez aussi; vous n'accepterez aucune proposition d'un jeune homme que vous rencontrez ainsi dans une salle de danse, si attirant soit-il; vous ne quitterez pas votre groupe d'amis tout le long de la soirée; vous reviendrez avec eux et à une heure convenable. A vrai dire, vous ne devriez pas ainsi fréquenter les salles de danse... et vos parents ne devraient pas vous le permettre. Votre sensibilité est tout en émoi en songeant à ce jeune homme parce qu'il vous a embrassée passionnément. Ce n'est pas de l'amour. Si c'était de l'amour, vous ne seriez pas gênée de vous revoir l'un et l'autre. Oubliez vos souvenirs de cinéma; dans la vie ça ne se passe pas comme sur l'écran. Et dites-vous que ce jeune homme est pour vous une occasion prochaine de pêché puisque vous ne savez pas lui imposer une conduite digne... Et alors que voulez-vous que j'ajoute?

R.—JE MEURS DE FAIM. — A part l'épilation à l'électricité, je ne connais pas de procédé qui fasse disparaître à jamais les poils superflus dans la figure. Et si vous avez moins de 30 ans, je vous déconseille tout à fait d'utiliser des pinces ou autres instruments pour les arracher. Le mieux que vous puissiez faire, c'est de les décolorer par des applications répétées de peroxyde d'hydrogène en solution forte. D'après ce que vous me dites de votre poids, vous êtes sûrement trop grasse pour votre âge et votre taille. A votre place, je consulterais un médecin: vous souffrez sans doute d'un certain déséquilibre glandulaire et votre surplus de graisse, de même que ces poils dont vous vous plaignez en seraient des indications. Votre gène ne vient-elle pas de tout cela? Pour se faire aimer des garçons, il faut peut-être commencer par les aimer tous, c'est-à-dire par trouver les bons côtés et les qualités de tous et de chacun; ceci est une attitude de cœur qui n'a pas besoin de grands mots pour s'exprimer mais qui fera que vous aurez une réaction aimable vis-à-vis des garçons que vous rencontrerez. Puis vous pouvez établir intérieurement vos préférences, c'est-à-dire essayer de comprendre pourquoi un tel et un tel vous plaisent plus que

d'autres, préciser ce que vous exigerez d'un jeune homme pour l'aimer... Et quand vous rencontrerez celui-là qui répond à votre idéal, vous suivrez votre cœur, simplement, naturellement.

R.—PIERRETTE AUX YEUX BLEUS.

— Vous ne perdez rien en patientant encore un peu... Disons un autre six semaines... S'il ne vous revient pas, écrivez-lui un mot pour l'inviter à aller chercher chez vous ce qui lui appartient. De toutes façons, je vous suggère d'en discuter avec vos parents... et de tenir compte du fait que ce jeune homme n'est pas bien de sa santé de ce temps-ci... Si vous aviez l'habitude d'envoyer une carte de fête à cette amie pourquoi ne pas le faire encore?

R.—16 PRINTEMPS. — Je trouve ce jeune homme tout à fait correct et loyal avec vous. Soyez gentille et aimable avec lui quand vous le rencontrerez, rien de plus. Vous avez bien fait de refuser ce voyage à Montréal. D'ailleurs, je veux croire que vos parents ne vous l'auraient pas permis.

R.—GIGI. — Vous voulez sans doute parler du métier d'annonceur à la radio... Je ne sais pas ce qui est exigé de cette classe d'employés des postes de radio. Il faut une culture générale moyenne au moins, une bonne diction, une voix radiophonique... et en plus être accepté par la direction d'un poste. Vous devez vous adresser directement aux directeurs des postes de radio. Si vous vous croyez qualifiée, faites application. Mais je vous suggère de tenter votre chance d'abord dans un poste régional, et même pour un autre genre de travail. Vous jugerez ensuite sur place de vos chances de devenir "annonceuse".

R.—D'UN LECTEUR ASSIDU. — L'argent ne perd pas sa valeur. Adressez-vous à une banque qui vous échangera ce billet pour un plus récent, car ceux de 1890 ne sont plus en circulation.

Q.—Que pensez-vous d'une jeune fille qui a été élevée pauvrement et qui sort avec un jeune homme parce qu'il a une belle automobile mais ne songe pas à l'épouser parce qu'il n'a pas d'argent. FAUVETTE.

R.—L'argent ne remplace pas l'amour et ne fait pas le bonheur. Cette jeune fille apprendra à ses dépens si elle continue à mesurer ses sentiments à l'épaisseur du portefeuille des jeunes gens qu'elle rencontre.

R.—TRIFLUVIENNE. — Je vous conseille de vous tenir en forme par des exercices de gymnastique quotidiens, et de choisir les exercices qui sont susceptibles de diminuer votre taille, vos hanches et vos cuisses. Vous en trouverez dans le livre: "Nous les jeunes filles" de Anita Perle que vous pouvez commander aux Éditions Ourlières, 1019 rue St-Denis, Montréal au prix de \$1.75 tous frais compris.

R.—ROSE D'AUTOMNE. — Il faut stériliser pendant 3½ heures le porc haché et cult pendant 30 minutes avant sa mise en boîte. Une recette de tarte au coconut a paru récemment dans ce courrier, je ne puis la répéter.

R.—AUDITRICE ASSIDUE. — Vous pouvez vous procurer chez Bouthillier Musique, 6405 rue St-Hubert, Montréal, un livret intitulé: Les acts callés par Omnia Légaré au prix de 75cts et commandez moyennant 25 sous "les cours de danse" publiés par le Club des autographes, Radio-Canada, C.P. 6000, Montréal. Marcel signifie guerrier; Jacqueline, usurpatrice; Jeannine, aimable.

R.—QUI A HATE DE SAVOIR. — Ce n'est pas à Marie-Luce qu'il faut demander ces choses, c'est au prêtre qui vous confesse. Dites lui: "Il y a certaines choses que j'ai faites depuis mon enfance dont je n'ai jamais parlé à personne, ni à confesse et qui m'inquiètent un peu; je voudrais en parler pour savoir à quoi m'en tenir..." Et exposez les faits ainsi que vous le faites dans votre lettre. Votre conscience n'est pas tout à fait formée: il est temps que vous réfléchissiez à ce que vous faites et que vous appreniez à distinguer ce qui est bien et ce qui est mal. Rien ne peut vous justifier de prendre de l'argent sans permission dans le portemonnaie de votre père. A 14 ans, une jeune fille peut observer les jeunes gens, apprendre à les connaître mais elle est trop jeune pour chercher à les attirer. Il y a des jeunes de votre âge qui le font peut-être et s'en vantent: elles perdent leur temps et gaspillent leurs sentiments. Ne pensez pas à attirer les jeunes gens, pensez tout simplement à être gaie et aimable et vous ne serez plus timide en leur présence.

R.—COEUR EN PEINE A 16 ANS. — Vous avez raison, vous êtes trop jeune pour sortir avec un jeune homme de 22 ans. Faites confiance en vos parents puisqu'ils s'occupent de vous et demandez-leur conseil en tout. Pour ces boutons, essayez de laver votre visage avec un savon à base de soufre et si vous voulez les extirper que ce soit avec de l'alcool camphré et après des inhalations de vapeur d'eau chaude.

R.—PETITE FLEUR CONSTANTE. — Faites d'abord jusqu'à votre 11e année. D'ici là vous vieillirez et vos goûts se préciseront, ainsi que vos aptitudes. L'important dans la vie c'est de choisir le métier ou la profession où nous pouvons donner le meilleur de nous-même.

Le métier de coiffeuse est surtout un métier manuel tandis que la profession d'institutrice exige outre une formation intellectuelle appropriée, énormément de qualités de cœur. Ça ne se compare pas. Coiffeuse signifie paisible; Pauline, calme et Marcelle, belliqueuse.

La couture chez soi

Nos patrons portent des instructions en français sur toutes leurs pièces: ces instructions sont une aide précieuse pour leur disposition sur le tissu et pour leur assemblage.



4995 ROBE DE TOILETTE — Encolure bateau, manche cloche, autant de détails dans la note printanière '60. Grandeurs: 10, 12, 14, 16 et 18. La grandeur 16 requiert 2½ verges de 45". Prix: 60 cents, tous frais compris.

4994 POUR LE SPORT D'ÉTÉ — Le patron peut servir à tailler aussi un pyjama. Grandeurs: 10, 12, 14, 16 et 18. La grandeur 14 requiert 1½ verge pour la tunique, 1½ verge pour le short. Prix: 60 cents, tous frais compris.



4996 ENSEMBLE POUR FILLETTE — Jupon, blouse et veston à la Chanel. Grandeurs: 6, 8, 10, 12 et 14. Prix: 50 cents, tous frais compris.

S'IL-VOUS-PLAIT effectuer votre remise non pas en timbres-postes mais en bons ou mandats de poste. Nous ne sommes pas responsables de l'argent envoyé sous enveloppe. Les patrons commandés vous parviendront dans un délai raisonnable. Ils ne sont pas échangeables à moins d'erreur ou de défaut grave. Aucune commande C.O.D. n'est acceptée.

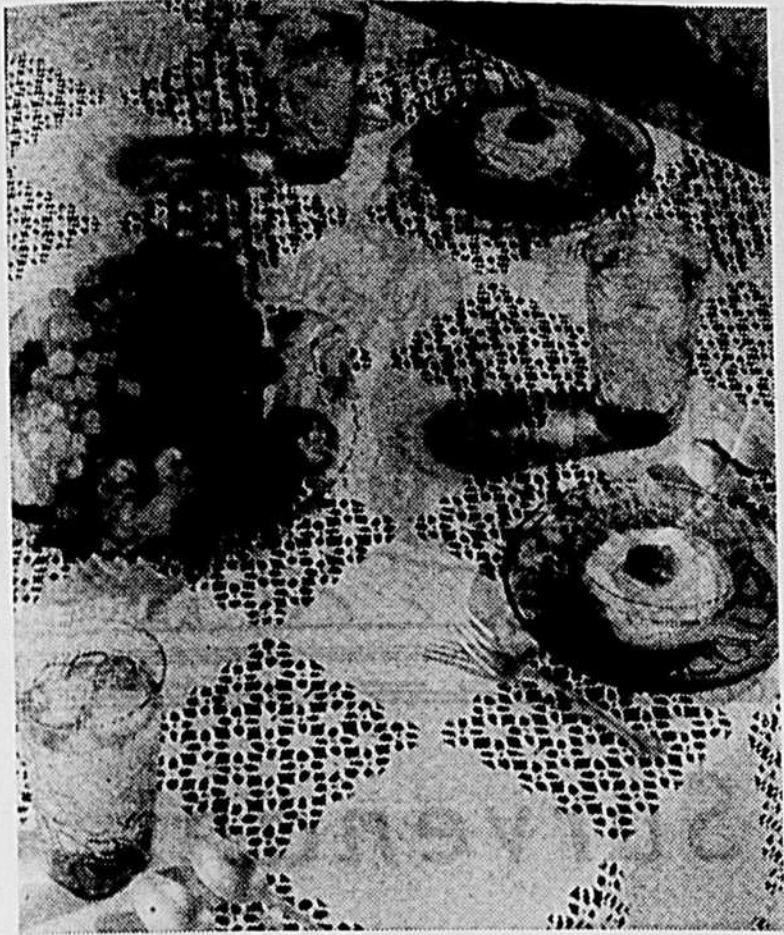
Adressez vos commandes au
SERVICE DES PATRONS, LA TERRE DE CHEZ NOUS,
515, rue Viger, Montréal 24.

Institut AUDET

Etudes par correspondance
• Cours primaire et secondaire de 4e à 9e année
• Cours commercial et général de 10e à 12e année
\$4. par mois, durée de 4 mois.
Certificat et diplôme
Manuels fournis
Prospectus sur demande

Début du cours: 25 mars
Dernier jour d'inscription: 22 mars

Institut Audet C.P. 112,
Dépt. 107
Station Limoulu, Québec 2



NOTRE PATRON GRATUIT — Vous serez fière et avec raison de votre table, si elle est garnie d'une aussi jolie nappe à diner. Elle peut se confectionner à la grandeur désirée, simplement en joignant le nombre de carrés désiré: chaque carré mesure cinq pouces de côté. C'est le modèle C-S-858-F avec toutes explications en français que vous pouvez vous procurer moyennant dix sous pour frais de poste et de manutention, en écrivant au RAYON DU PATRON GRATUIT, "LA TERRE DE CHEZ NOUS," 515, ave Viger, Montréal 24.

Au Salon de l'Agriculture

Lauréats des concours de connaissances agricoles

Le Dr Paul Boucher, directeur des concours culturels du 8e Salon National de l'Agriculture, communique le palmarès des lauréats du concours de connaissances agricoles tenu au cours de ce récent Salon.

Ce concours a été rendu possible grâce à la coopération de l'U.C.C., des ministères provincial et fédéral de l'Agriculture, ainsi que de plusieurs institutions et entreprises industrielles et commerciales.

I — Agriculture — Prix de \$25.00 : Mme Gérard Bilodeau, Ste-Rosalie; M. Roger Salvail, Ecole d'Agriculture, Nicolet; M. Gilles Poirier, Ecole d'Agriculture, Ste-Martine; Trophée : Mme Sarto Charbonneau, St-Grégoire, Iberville.

II — Agriculture — Prix de \$25.00 : Mme Léo Léonard, Lac-du-Cerf; M. Gilles Madison, Ecole d'Agriculture, St-Rémi; M. Raoul Despeau, Windsor Mills; Trophée : M. André D'Almeida, Alleville, Matapédia.

III — Aviculture — Prix de \$25.00 : M. Gilles Remillard, St-Jacques-le-

Mineur; M. Ubald Bellemare, Ste-Anne-de-la-Pérade; M. Jacques Brochu, Amos; Trophée : M. Achille Duquette, St-Augustin.

IV — Cviisme — Prix de \$25.00 : M. Léon Leduc, Ecole d'Agriculture, Ste-Martine; Mme Paul-E. Pinsonneault, St-Rémi; M. Nova Fredette, Windsor Mills; Trophée : Mme Marcel Bourgeois, St-Marc.

V — Classification des légumes — Prix de \$25.00 : M. Alphé Perron, Ecole d'Agriculture, Sherbrooke; M. Georges Lacasse, North Atlay; M. J.-André Martel, Ecole d'Agriculture, Sherbrooke; Trophée : M. Henri Béliveau, Warwick.

VI — Conserves alimentaires — Prix de \$25.00 : M. Gérard Giar, Ste-Rosalie; M. François St-Aubin, St-Clet; M. Réjean Philibert, St-Elizabeth, Joliette; Trophée : M. Bernard Fillion, Ecole d'Agriculture, Ste-Martine.

VII — Coopération — Prix de \$225.00 : M. J.-Arthur Ranger, Les Cèdres; M. Fernand Perreault, Ecole d'Agriculture, Nicolet; M. Claude Blisson, Windsor Mills; Trophée : M. Gérard Hébert, Ecole d'Agriculture, Nicolet.

VIII — Couture — Prix de \$25.00 : Mme Marie-Claire Letourneau, St-Césaire; Mlle Claire Savard, Ville St-Laurent; Mme Camille Chevrete, St-Hughes; Trophée : Mlle Rolande Dubé, St-Juste-du-Lac, Témiscouata.

IX — Culture maraîchère — Prix de \$25.00 : M. Michel Leblanc, Montréal; M. Martial Pélipin, Warwick; M. Louis-Georges Morrisette, Ecole d'Agriculture, Nicolet; Trophée : M. Pierre Boutet, Ecole d'Agriculture, Ste-Anne-de-la-Pérade.

X — Economie domestique — Prix de \$25.00 : Mme Félix Bélanger, Ste-Anne-de-la-Pérade; Mlle Thérèse Gouture, Val d'Espoir; Mlle Jeannine Payette, Ecole Ménagère St-Jacques de Montcalm; Trophée : Mme Lucien Boucher, Lacolle.

XI — Engrais et amendements — Prix de \$25.00 : M. Jean-Marie Marcotte, St-Basile, Portneuf; M. Jacques Boucher, St-Ambroise-de-Kildare; Joliette; M. Germain L'Etolle, Ste-Christine, Bagot; Trophée : M. Pierre Demers, St-Chrysostome.

XII — Génie rural — Prix de \$25.00 : M. Léo Barrière, Ecole d'Agriculture, Sherbrooke; M. Jean-Denis Ricard, St-Alexis, Montcalm; M. Camille Jutras, Ecole d'Agriculture, Nicolet; Trophée : M. Jean-Louis Giguère, N.-D.-du-Bon-Conseil.

XIII — Enseignement agricole — Prix de \$25.00 : M. Jean-Paul Thuot, St-Alexis, Montcalm; M. Jean-Luc Ménard, Ecole d'Agriculture, Ste-Martine; M. Jean-Marie Valois, Victoriaville; Trophée : M. Jean-Guy Maher, Rigaud.

XIV — Epargne — Prix de \$25.00 : M. Bernard Blisson, Windsor Mills; M. Denis Gagnier, Ecole d'Agriculture, Sherbrooke; M. Clément Dion, Adamsville; Trophée : M. Jean-Noël Plante, Windsor Mills.

XV — Horticulture — Prix de \$25.00 : M. Léo Ricard, St-Alexis, Montcalm; M. Fernand Perras, St-Ildore de Laprairie; M. Donat Ethier, Mascouche; Trophée : M. Guy Simard, St-Ambroise-de-Kildare.

XVI — Industrie animale — Prix de \$25.00 : M. Laurier Aré, Ecole d'Agriculture, Nicolet; M. Hector Maunzerole, Ecole d'Agriculture, Ste-

(Suite à la page 22)



D'ACCORD OU NON...

De tous les coins de la province, 165 jeunes ont donné leur opinion. "Ni les fils, ni les filles de cultivateurs ne veulent s'établir sur des terres; seuls deviennent cultivateurs ceux qui ne peuvent faire autrement." Est-ce vrai ou faux? leur avions-nous demandé.

Un garçon sur deux et une fille sur trois ont répondu : "C'est vrai". Pourquoi? Voici leur opinion :

C'est VRAI parce que...

— ceux qui deviennent cultivateurs sont ceux qui n'ont pu obtenir d'autres situations;

— c'est dommage; les plus "caves" font des cultivateurs alors que c'est une profession où il faut être très renseigné et suffisamment instruit pour réussir;

— dans l'agriculture, on échange quatre trente sous pour une piastre, rien ne paie; le cultivateur produit à perte;

— c'est vrai et c'est un vrai dés-honneur dans un pays prospère comme le nôtre; les cultivateurs sont endettés leur vie longue pour les trois - quarts d'entre eux;

— c'est vrai et je les félicite de s'éloigner de ce sale métier qui ne rapporte rien;

— ceux qui deviennent cultivateurs sont ceux qui n'ont ni métier, ni instruction; ou encore, ce sont les fils à papa ou ceux qui ne réfléchissent pas;

— c'est vrai parce que rien sur une terre ne peut répondre à l'idéal du jeune qui veut donner à ceux qui dépendront de lui plus qu'il n'a reçu lui-même;

— ceux qui peuvent trouver leur chance ailleurs la prennent...

C'est FAUX parce que...

Un garçon sur deux et deux filles sur trois disent : "C'EST FAUX". Pourquoi? Voici leur opinion :

— pour réussir en agriculture, aujourd'hui, il faut être plus instruit que dans n'importe quel autre métier;

— j'en connais beaucoup qui voudraient devenir cultivateurs mais ne le peuvent pas faute de capital pour s'établir;

— ceux qui n'aiment pas la terre l'abandonnent;

— aujourd'hui il n'y a que ceux qui le veulent vraiment qui s'établissent sur des fermes;

— beaucoup de jeunes quittent la terre parce que leurs parents ne leur font pas assez confiance;

— ceux qui restent sur la terre sont ceux qui aiment cela et voient la possibilité d'être plus tard à la tête d'une entreprise moderne et payante;

Qui sont ces jeunes?

120 garçons et 45 filles ont répondu à notre enquête. La moitié d'entre eux ont entre 18 et 23 ans et travaillent au foyer ou sur la ferme de leurs parents.

Les autres sont pour ce qui est des filles : étudiantes, aides-familiales, institutrices, infirmières, ouvrières à domicile; pour ce qui est des garçons : étudiants, étudiants à l'Ecole d'agriculture, bûcherons, journaliers, chômeurs, aide-fermiers, menuisiers, ou encore : apprentis - mécaniciens, camionneurs, navigateurs, vendeurs, ouvriers de manufacture...

Les trois - quarts d'entre eux vivent sur des fermes de moins de 200 acres ou des petites fermes; dans plus de la moitié des cas, leur père ne fait pas autre chose que cultiver sa ferme; dans les autres cas, il est aussi ouvrier de manufacture, journalier, bûcheron, ou s'emploie à temps partiel pour toutes sortes de travaux le plus souvent non agricoles.

Chez ceux qui ont quitté l'école, la scolarité moyenne de ces garçons est la huitième année et chez ces filles, la neuvième.

La semaine prochaine :

Désirez-vous devenir cultivateur? femme de cultivateur? Pourquoi?

Aide à la digestion

Si vous connaissez des dérangements d'estomac, sentes des lourdeurs, essayez les comprimés Rival Herb : tous composés d'écorce pure, de racines et d'herbes pas de produits chimiques compliqués. Une douce action sur le système digestif aide à le régulariser en le tonifiant. Vous aussi, vous pouvez vous aider à reprendre une meilleure condition physique par ce moyen éprouvé par le temps. Une boîte économique, format familial, de 100 comprimés pour \$1.25 seulement à votre pharmacie, ou si on ne peut vous en fournir, mallez-nous \$1.25 et vous recevrez les comprimés par retour du courrier... Essayez aussi l'onguent Rival pour les irritations de la peau, coupures, brûlures, meurtrissures, hémorroïdes — tube de 1 1/2 once — \$1.00.

RIVAL HERB COMPANY,
Dépt L.T. Box 61, Windsor, Ont.

MYOPES

voyez NET (de près ou de loin)



Nouvelle méthode du Dr. Bichsel (Belgique). Facile à suivre "Chez-vous". Dès demain votre VUE REDEVIENTRA progressivement normale. Vous n'aurez plus l'anneau des LUNETTES.



Vos yeux sont votre vie, sauvez-les.

Brochure gratuite (sur demande) vous expliquant "GYMNO-VUE" (Gymnastique des Yeux) et rééducation visuelle pour tous (de 7 ans à 70 ans).

MEDICO-DISTRIBUTION

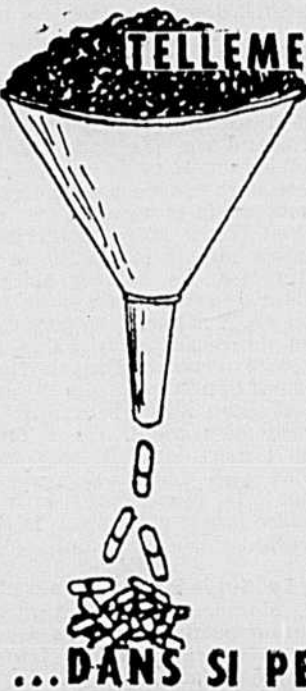
RA. 2-9487 T.C.N.

2211 Bélanger est, Montréal

Nom

Adresse

pour Québec, 221, 4e rue (Lincolnton)
Tél. 1A. 8-7621, (Québec).



TELEMENT... et pour si peu!

Pour la jeunesse dont l'excès d'énergie demande un constant renouvellement et pour les adultes qui n'ont pas assez de leur 24 heures quotidiennes, les VITALMINES fournissent 8 vitamines importantes, du foie, du calcium, du fer, de la levure de bière et des sels minéraux importants; de plus, les VITALMINES contiennent des acides aminés et des extraits végétaux pour aider au bon fonctionnement de l'organisme.

Essayez et vous verrez

Ecrivez dès aujourd'hui pour vous procurer un traitement d'un mois de VITALMINES au prix modique de \$4.50

Laboratoire Vital

Case Postale 905

SHERBROOKE, QUE.

L'inoubliable combat

6

par

Paul Turcotte

LE GOUVERNEUR PORTA SUR LE JEUNE HOMME UN REGARD D'ADMIRATION ET L'ENCOURAGEA DANS SON DESSEIN DE BARRER LA ROUTE A L'ENNEMI.



DOLLARD TROUVA 16 JEUNES GENS DÉTERMINÉS COMME LUI À AFFRONTÉ LES CRUELS PEAU ROUGES.



A SUIVRE...

Films à l'affiche de la TV du 11 au 18 mars

Notes, appréciation technique et morale des films à l'affiche de la TV présentées avec la coopération du Centre national du cinéma, de la radio et de la télévision.

VENDREDI, 11 mars

2 h. SAHARA
Canal 4
Américain 1942. Drame de guerre de Zoltan Korda avec Humphrey Bogart et Bruce Bennett. — Le scénario de ce film sacrifie l'élément psychologique au mécanisme technique déclenchant la surprise et surtout l'émotion chez le spectateur. Manque de densité des personnages. — Adultes et adolescents.

3 h. LE MASQUE ARRACHE
(Sudden Fear)
Américain 1952. Drame psychologique de David Miller avec Joan Crawford et Jack Palance. — Une richissime femme de lettres, après s'être laissée séduire par un jeune aventurier, l'épouse. Elle apprend fortuitement qu'il ne l'aime pas et décide de le tuer. — Réalisation d'une grande intensité dramatique. Interprétation magistrale de Joan Crawford. — Point de vue humain amolant par l'inquiétante perversité des personnages. Adultes des réserves.

SAMEDI, 12 mars

2 h. L'EXILE
Canal 2, Canal 9, Canal 7, Canal 13, Canal 4, Canal 12, Canal 3, Canal 9 Matinée, Canal 5 New-Carlisle, Canal 11 Moncton

Américain 1948. Film d'histoire romantique de Max Ophüls avec Douglas Fairbanks Jr et Maria Montez. — Épisode de la vie de Charles II Stuart. — Plutôt une parodie qu'une reconstitution historique. Interprétation moyenne. Peu de valeur dans l'ensemble. — Charles II passe pour un débauché. Histoire traitée discrètement. Adultes.

3 h. SOLITA DE CORDOUE
Canal 2, Canal 9
Français 1945. Comédie dramatique de Willy Fozzler avec Carmen Torès et Alain Cuny. Pierre épouse Marie. Après 3 ans de bonheur survient Solita bohémienne et chanteuse que Pierre veut épouser. Marie tente de se noyer. Pierre restera avec elle. — Longueur désespérante, maladroite touchante de la mise en scène. Carmen Torès montre qu'elle a l'toffe d'une grande comédienne. — Adultes insuffisamment condamnés. Adultes

2 h. ANNA
Canal 4
Italien 1951. Mélodrame d'Alberto Lattuada avec Silvana Mangano et

Raf Vallone. Les aventures sentimentales d'Anna, chanteuse et danseuse de cabaret. — Un mélodrame assez bien interprété. — Évocateur réaliste d'un passé trouble, scènes sensuelles. Adultes, des réserves.

DIMANCHE, 13 mars

2 h. LE ROI DU BLA BLA BLA
Canal 4
Français 1950. Comédie burlesque de Maurice Labro avec Roger Nicolas et Lise Delamare. — Les aventures d'un honnête camelot que des gangsters prennent pour leur chef. — Ensemble plein d'entrain dénué de prétention. Bonne photo. Un Roger Nicolas amusant. — Le ton de la comédie atténue pour des adultes, certains éléments répréhensibles. Adultes.

LUNDI, 14 mars

2 h. LE CHEVALIER DE LA REVOLTE
Canal 2, Canal 9
Italien 1949. Film de cape et d'épée de Giorgio Pastina avec Marina Berti et Boldano Lupi. — Ensemble faible tant par sa réalisation que par son interprétation. — Amour de la patrie, fidélité conjugale. Adultes et adolescents.

2 h. PARADIS DES CÉLIBATAIRES
Canal 7
Allemand 1941. Comédie avec Henry Buhman. — Comédie assez pauvre. Réalisation médiocre. — Inoffensif. Adultes et adolescents.

1 h. 30 LES CARNETS DU MAJOR THOMPSON
Canal 13
Français 1955. Comédie humoristique de Preston Sturges avec Jack Buchanan et Martine Carol d'après l'œuvre de Pierre Daninos. — Le Major Thompson a épousé une pétillante française et s'est fixé en France. — Le volume de Daninos est bien meilleur que le film qu'on en a tiré. — Un dialogue bien gaillard et quelques images et propos légers font réserver l'ensemble aux adultes.

2 h. L'ORCHIDE ROUGE
Canal 4
Allemand 1941. Drame d'espionnage de Nünzio Malasomma avec Olga Tebocota et Camilla Horne. — Deux ingénieurs sont accusés d'espionnage et condamnés à la peine de mort. — Certains épisodes font réserver ce film aux adultes.

MARDI, 15 mars

2 h. SALONIQUE, NID D'ESPIONS
Canal 2, Canal 9
Français 1937. Drame d'espionnage de G. Pabst avec Dita Parlo et Pierre Fresnay. — A Salonique, pendant la guerre 14-18, lutte entre l'espionnage allemand et le 2^e Bureau français. — Technique excellente pour l'époque. Bien joué par des interprètes de talent. — Conduite libre crimes commandés par le service d'espionnage. Adultes.

2 h. L'ÉPREUVE DU TEMS
Canal 7
Allemand 1942. Mélodrame réalisé par Eduard von Borosdy avec Ilse Werner et Carl Radtke. — Un aviateur et une jeune fille se rencontrent à Berlin à l'occasion des Jeux olympiques. — Malgré les lenteurs, le film assez bien conduit, pourra intéresser. Adultes et adolescents.

1 h. 30 LA FEMME DE FEU (Roméo)
Canal 13
Américain 1948. Western réalisé par André de Toth avec Veronica Lake et Joel McCrea. — Une jeune ambitieuse entre en conflit avec son père rancher autoritaire et irascible. — Intrigue bien conduite. Bonne mise en scène. — Haine, vengeance, nombreuses brutalités. Adultes.

2 h. L'ORCHIDE ROUGE
Canal 4
Voir plus haut, lundi, 14 mars.

MERCREDI, 16 mars

1 h. 30 NOUS LES FEMMES
Canal 13
Italien 1953. Film à sketches de Rossellini, Visconti, Franciotti et

(Suite à la page 6)

NOTRE ROMAN FEUILLETON

Le Survenant

texte de Germaine GUEVREMONT

6

RÉSUMÉ:

meurtris... Malgré tout le placotage de Phonsine, Angéline demeure toute bouleversée à la vue de cet homme, cet homme "qui se vire ben vite et qui peut se vire vite longtemps".

De nouveau à la tâche, Phonsine faisait pivoter la tarte qu'elle dentelait de ses doigts malhabiles, avec une application enfantine.

— Pas encore, mais il nous fait l'effet de boire. Amable pense qu'un homme vif et toujours sur les nerfs, qui se darde à l'ouvrage de même, c'est pas naturel; il doit avoir quelque passion.

Elle conclut lentement:

— Ben de la voile! Ben de la voile! mais pas de gouvernail!

D'un geste brusque, Angéline fut debout, prête au départ.

— Prends vent, je t'en prie, supplia Phonsine pour qui la compagnie des femmes du voisinage était un régal. Tu goûteras à mes tartes tantôt.

Angéline remercia à peine. Même elle se défendit:

— Tu sais pourtant que je suis pas affolée de tes tartes!

Étonnée, Phonsine répondit:

— Pourtant le Survenant en mange toujours deux, trois pointes!

Mais afin de ne pas quitter sa voisine sur une parole sèche, l'infirmière se reprit:

— Je suis fière de vous savoir aussi avancés dans vos travaux d'automne.

Phonsine abandonna la pâte. Sa figure s'épanouit. Ses mains, blanches de farine, nouées dans la lumière vive dont le soleil ourlait un panneau de la table, elle se rassérénait comme l'oiseau, la tête blottie sous l'aile maternelle, dans la simple joie de la sécurité.

— On a déjà quasiment tout notre hivernement. Pour dire la vérité, depuis son arrivée, le Survenant a fait donner une vraie bourrée à mes hommes...

Le regard perdu dans le firmament pommelé vers le nord, au défi des bourrasques de vent, des coups d'eau, des bordées de neige et des tempêtes de poudrière, elle énuméra joyeusement les ressources de la maison:

— Tout notre hivernement: notre bois, tu le vois, de la plane des îles, de belle grosseur; la fleur de sarrasin, on en parle pas, on est à même. Nos pois cuisent en le disant sans l'aide d'une goutte d'eau de Pâques. Nos patates fleurissent, une vraie bénédiction. Notre beurre de beurrier s'en vient. On a tout ce qu'il nous faut. Il nous restera plus qu'à faire boucherie et à saler le jeune lard, à la première grosse gelée après la Notre-Dame.

IV

Le Survenant resta au Chenal du Moine. Amable et Phonsine eurent beau être vilains avec lui, il ne s'offensa ni de leurs regards de méfiance, ni de leurs remarques mesquines. Mais la

première fois que le père Didace fit allusion à la rareté de l'ouvrage, Venant lâcha net la faux qu'il était en train d'affûter pour nettoyer de ses joncs une nouvelle mare de chasse. Ses grands bras battant l'air comme pour s'ouvrir un ravage parmi les branchages touffus, il bondit en face du chef de la famille.

Là, ainsi que l'habile artisan, au bon moment, sait choisir la planche de pin et d'une main sans défaillance, y tailler un gabarit parfait, il sut que son heure était venue de parler franchement ou bien de repartir:

— Écoutez, le père Beauchemin, vous et vos semblables. Prenez-moi pas pour un larron ou pour un scélérat des grands bois. Je suis ni un tueur, ni un voleur. Et encore moins un tricheur. Partout où c'est que je passe, j'ai coutume de gagner mon sel, puis le beurre pour mettre dedans. Je vous ai offert de me garder moyennant asile et nourriture. Si vous avez pas satisfaction, dites-le: la route est proche. De mon bord, si j'aime pas l'ordinaire, pas même le temps de changer de hardes et je pars.

Cette façon droite de parler, ce langage de batailleur plurent à Didace. Cependant, il ne voulut rien en laisser voir. Il se contenta de répondre carrément:

— Reste le temps qu'il faudra! Venant vint sur le point d'ajouter:

— En fait de marché, vous avez déjà connu pire, hé, le père?

Mais il se retint à temps: le déploiement d'une trop grande vaillance, une fois la bataille gagnée, est peine perdue.

Ainsi il serait un de la maison. Longuement il examina la demeure des Beauchemin. Trapue, massive, et blanchie au lait de chaux, sous son toit noir en décline douce, elle reposait, avec le fournil collé à elle, sur un monticule, à peine une butte, au cœur d'une touffe de liards. Un peu à l'écart en contre-bas se dressaient les bâtiments: au premier rang deux granges neuves qu'on avait érigées l'année précédente, énormes et imposantes, disposées en équerre, la plus avancée portant au faite, en chiffres d'éclair, la date de leur élévation: 1908. Puis, refoulé à l'arrière, l'entassement des anciennes dépendances recouvertes de chaumes: remise, tasserie, appentis encore utilisables, mais au bois pourri faiblissant de partout.

Elle ressemblait à une maison par lui aperçue en rêve autrefois: une maison assise au bord d'une route allant mourir au bois, avec une belle rivière à ses pieds. Il

y resterait le temps qu'il faudrait: un mois? Deux mois? Six mois? Insoucieux de l'avenir, il haussa les épaules et ramassa la pierre et l'outil. Puis, d'un pouce lent, sensible, humide de salive, ayant pris connaissance du taillant, il continua tranquillement à affûter la faux.

— Arrivez vite, Survenant, à manger est dressé.

Comme il s'avançait vers la maison, Phonsine lui reprocha:

— Traînez donc pas toujours de l'aile de même après les autres.

Phonsine se mettait en peine d'un rien. Le plus léger dérangement dans la besogne routinière la bouleversait pour le reste de la journée. De plus, de faible appétit, d'avoir à préparer l'ordinaire, depuis la mort de sa belle-mère, surtout la viande que Didace voulait fortement relevée d'épices, d'ail et de gros sel, lui était tous les jours une nouvelle pénitence. Nul supplice cependant n'égalait pour elle celui de voir à chaque repas la nourriture soumise au jugement du Survenant. Ah! jamais un mot de reproche et jamais un mot de louange, mais une manière habile de repousser l'assiette, comme un fils de seigneur, lui qui n'était pas même de la paroisse. Et cette fantaisie qu'il avait de l'appeler la petite mère...

Le Survenant prit place sur un banc de côté, goûta au bouilli, fit une légère moue et dit:

— Je cherche à me rappeler où j'ai mangé du si bon bouilli, à m'en rendre malade...

D'ordinaire silencieux à table, il ne finissait plus de parler, comme par simple besoin d'entendre le son de sa voix:

— Si je pouvais me rappeler...

Il cherchait. Il repassait place après place. Il cherchait encore, dans le vaste monde, nommant aux Beauchemin des villes, des pays aux noms étrangers qui leur étaient entièrement indifférents: le Chenal du Moine leur suffisait. Il chercha en vain. Au bout d'un instant, de sa voix basse et égale, il reprit:

— Je vous ai-ti parlé d'un coureur que j'ai connu dans un chantier du Maine? Il avait le secret des crêpes et des galettes de sarrasin comme pas une créature est capable d'en délayer. Elles fondaient dans la bouche. Seulement on n'avait pas l'agrément d'en parler à table parce qu'il fallait garder le silence.

(à suivre)

"Copyright par LA TERRE DE CHEZ NOUS et la Librairie PLON. Tous droits de reproduction réservés pour tous pays, y compris l'U.R.S.S."

MARIÉES
DE 1960

Vos Faire-Part

seront plus beaux et vous coûteront MOINS CHER si vous les confiez à notre imprimerie spécialisée dans ce travail depuis 24 ans.

GRATIS

Joli catalogue contenant 35 modèles et les prix des plus nouveaux faire-part, cartes de remerciements, menus, etc., envoyé gratuitement sur demande.

Imprimerie G. Désilets Inc.
C.P. 110-T - Acton Vale, Qué.
Commandes remplies dans les 24 heures
Satisfaction absolument garantie

Les petites annonces

COUT DE L'INSERTION: 10 cents le mot. Prix minimum: \$2.00. RABAIS de 20% pour 5 insertions consécutives du même texte. DONNEZ CLAIEMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, etc.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Toute lettre ou toute commande de renseignements doivent être adressées comme suit:

LES PETITES ANNONCES LA TERRE DE CHEZ NOUS
215, avenue Viger, Montréal, P.Q. Victor 2-6431

AGENTS DEMANDES

GAGNEZ DE L'ARGENT

Vendez des vêtements tout laine sur mesure, directement au client. Plein temps ou partiel. Vente assurée sur échantillons. Bas prix, commissions élevées. Expérience non requise. Opportunité splendide. Écrivez pour échantillons. CROSBY COMPANY, Dépt. "T", Casier 3012, Montréal.

AGENTS POUR VÊTEMENTS - GAGNEZ 30% COMMISSION

Avec bonis généreux en vendant vêtements taillés sur mesures pour hommes. Et à prix très bas. Écrivez aujourd'hui pour recevoir un formidable assortiment de 300 échantillons des nouveaux tissus. STEPHEN TAILORING, Dépt. T, Casier 366, Station "B", Montréal.

POURQUOI MANQUER UNE VENTE?

Vendez à tout le monde. Vêtements pour toute la famille. Prête à porter et faits sur mesure. Vêtements de travail, vêtements de dames, chemises, pantalons, spécialité uniformes gardes-malades. Fortes commissions, bonis, vêtements GRATUITS — plus spéciaux de saison. Ensemble d'échantillons géant et instructions GRATUITS. Écrivez IMMÉDIATEMENT. DEPT. 175, BLAKE-WALKER CO., case postale 437, Montréal, P.Q.

COMPAGNIE Canadienne avantageusement connue, demande vendeurs agressifs pour bons territoires dans les comtés de Gaspé, Bonaventure, Kamouraska, Saguenay, Montmagny, Dorchester. Possibilité \$2.50 à \$3.00 de l'heure. Ambitieux et travailleurs. Écrivez à PRODUITS FAMILIAUX LTD., Dépt. T.G., 1400 Desjardins, Montréal.

VOTRE FOYER PEUT DEVENIR UN GRAND MAGASIN

Et oui! Nous allons vous lancer dans les affaires — GRATIS! Il vous suffira de montrer à vos amis nos magnifiques échantillons GRATUITS — personne ne pourra résister à la tentation! Vous n'avez pas à vendre, seulement à montrer! Écrivez IMMÉDIATEMENT si vous voulez réaliser de gros profits, à temps complet ou partiel. Vite! Envoyez votre nom au DEPT. 170, BLAKE-WALKER CO., Case Postale 437, Montréal, P.Q.

AIGUISAGE

AIGUISONS lames vaches, moutons, 50c. hulle. Réparons loupesuses brisées, donnons hulle gratis pour loupesuse, ouvrage garanti. STATION D'AIGUISAGE STEWART, 230 Prince, SOREL.

CONFIEZ-NOUS l'aiguisage lames vaches, moutons, 50c. hulle. Réparons clipper brisés Stewart, Oster. Donnons hulle gratis, ouvrage garanti. Service 24 heures. Adressez LA MAISON D'AIGUISAGE STEWART, C.P. 24, Sorel, Qué.

ANIMAUX A VENDRE

TROUPEAU Holstein de 47 têtes, 24 enregistrées, 22 vaccinées, 5 vaches, 7 laures, 35 vaches vèlent en tout temps. Moyenne du lait 10,400. Claire, brucellose, Accrédité. JEAN-NOEL GOUDREAU, Nicolet, P.Q.

VACHES LAITIÈRES, pur sang ou commerciales, venant des meilleurs troupeaux de l'Ontario, négatives à la brucellose. Nous recevons des troupeaux de 30 vaches chaque jeudi. Nos prix et la qualité de nos sujets nous font les plus gros vendeurs de bétail laitier du Québec. Nous défions toute compétition. S'adresser à M. LOUIS, a.s., FERME ROLLAND CHARBONNEAU, 251 Bas Grande Côte, Ste-Rose, Cte Laval, Tél.: National 5-9238.

ATTENTION CULTIVATEURS. A vendre en tout temps, vaches et laures Holsteins croisées ou pur sang négatives, vaccinées ou non, provenant du Québec et de l'Ontario. Aussi 1 troupeau complet négatif comprenant vaches d'autonne et de printemps. PAUL ADAM, Beaulieu, Cte Verchères, Tél.: Forest 7-4303.

GENISSE à vendre et boeuf prêt pour le service (pur sang). J. BRUNET, 399 rue Devon, Ville Mont-Royal, Tél.: RE. 8-3274.

LAPINS Géants bleus, Nouvelle-Zélande blancs, Jeunes et adultes. Reproducteurs de choix. HENRI LABERGE, Notre Dame des Laurentides, Cte Québec.

COUPONS DE NYLON

Coupons de 2 à 10 vgs. couleurs assorties. Paquet de 3 lbs. (25 à 40 vgs. carrées), pour \$4.10. FOYER D'ECONOMIE Dépt. T, 1840, Parthenais - Montréal, P.Q.

COTON à tisser première qualité naturel 2/8 \$1.20 la livre, mercerisé 2/8 \$1.10, 2/16 \$1.20. Poste payé pour 10 livres et plus. Satisfaction garantie ou argent remis. BOITE M. Bureau Bernatchez, Cte Montmagny.

FIL A TISSER, bouclé, coton, rayon, lin, laine, Chenille à tapis. Aussi fil à coudre. Demandez nos nouveaux bas prix LA FILEUSE ENRG, 351, Route de l'Eglise, Ste-Foy, Québec 10. Tél.: LA. 7-9771.

VENTE DE COUPONS

REDUCTION 50%
GRATIS. PRIME AVEC CHAQUE ACHAT DE \$8.00 OU PLUS.

Toutes sortes de tissus à partir de 15c la vg. Coupons 1/2 à 1 vg. appareillés.
COTON BLANC pour tout usage (15c vg.) 24 verges pr \$3.60
COTON UNI couleurs assorties (18c vg.) 22 verges pour \$3.56
BROADCLOTH IMPRIME fleur (25c vg.) 26 verges pour \$6.59
GROS DRILL UNI à pantalons (22c vg.) 12 verges pour \$2.64
FLANELLETTE BLANCHE (26c vg.) par paquet de 25 vgs la paq. \$6.50
BROADCLOTH MERCERISÉ couleurs unies (20c vg.) 25 verges pour \$5.00
FLANELLETTE FLEURIE 23 vgs. pour \$6.21
CORDUROY UNI couleurs assorties (48c la vg.) 13 vgs pr \$6.24
GABARDINE unie et fantaisie, couleurs assorties (35c la vg. carrée) par paquets de 10 vgs. à 35c, la paq. \$3.50
DENIM BLEU à pantalons, en paquets de 11 verges, chaque paquet \$3.50
COTON A DRAP BLANCHI (34c la vg.) 17 verges pr \$5.78
COTON A DRAP couleurs assorties (34c la vg.) 17 verges pour \$5.78
COTON A DRAP blanc "Percale" rayé ou vert, 25c la vg. carrée par paquets de 20 vgs à 25c, \$5.00 le paquet.
SERVIETTES de raffine de couleur, 2 lbs valeur de \$4.00 pour \$2.75
FLANELLETTE CARREAUX à chemises. (29c la vg.) 18 verges pour \$5.22
JERSEY DE COTON OUATE Penmans pour sous-vêtements d'enfants, 5 lbs pour \$4.00.

Nous ne vendons que par le nombre de verges indiqué. SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS. Commandes C.O.D. acceptées. Demandez notre catalogue gratis SYNDICAT DES COUPONS. Boite postale 375 - Montréal.

GRATIS

Envoyez cette annonce avec un achat de \$1.00 et nous vous enverrons une jolie robe de votre pointure GRATUITEMENT. Bas de nylon, 6 paires pour \$1.00. Demandez notre liste de prix.

ENTREPOTS DE LIQUIDATION SENNEVILLE
La Bale, Cte Yamaska, P.Q.

NYLON

Teintes pastelées ainsi que blanc. Pour lingerie, blouses, robes d'enfants, etc. Paquet de 7 lbs pour \$3.00 (50 à 75 vgs). FOYER D'ECONOMIE 1840, Parthenais, Montréal.

LISIÈRES, TISSUS, FILS

Boutons mélangés, grandeurs, modèles, couleurs assorties. Paquet 1 lb \$1.40 lb.
Fil à tisser en coton 2/8 naturel irrégulier. Fil très solide, mais parfois irrégulier quant à la grosseur. Bobines de 2 1/2 lbs, 70c la livre.
TISSU à linges de vaisselle et serviettes à main. Paquet de 2 lbs (app. 15 vgs, ceci revient à 8c la vg.) \$1.20 le paquet.
LISIÈRES de broadcloth et flanellette uni et fleuri. Par 20 lbs, 20 cts la lb., par 100 lbs, 16 cts la lb., par 200, 15 cts la lb.
BAS NYLON, seconds, facilement réparables, 6 paires pour \$1.00.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GRATIS. FOYER D'ECONOMIE, Dépt. LT, 1840, Parthenais, Montréal, P.Q.

BAS nylon seconds, 6 paires \$1. Laine à tricoter 16 onces \$1.00. Catalogue illustré. Mme L. SCHAEFER, C.P. 370, Drummondville, Qué.

SACS de sucre en coton blanchi 27c chacun, sacs de farine 25c, sacs non blanchis sucre ou farine 22c. Pas de commande en dessous de 15 sacs. Expédition en plus. ELWARD SALES, 3525 Girevard, Montréal 20.

FOURRURES

FOURRURES

Rat musqué, jusqu'à \$3.00, vison jusqu'à \$30.00, pécan jusqu'à \$50.00, castor, jusqu'à \$30.00. (SECRETS GRATUITS). Demandez nos étiquettes d'expédition. L'ASSOCIATION DES TRAPPEURS, La Bale, Qué.

FEMMES — FILLES DEMANDEES

BONNE demandée, expérience. 4 enfants 10 à 16 ans. S'adresser à Mme A. WADDELL, 27 St-Charles, Ste-Thérèse. Tél.: NA. 5-2041.

FEMMES, filles, pour couture chez soi, confection pour enfants, taillé, prêt à coudre. Envoyez mandat poste \$2.00 pour recevoir marchandise. Remboursable à la prochaine commande. COUTURE A DOMICILE, C.P. 144, Station 8, Québec.

TRICOTEUSES avec expérience demandées. Tricot de bas à carreaux. Travail à domicile 12 mois par année. Attention spéciale est donnée à un groupe de 6 ou plus. Pour toutes informations, s'adresser à DANIEL'S WOOLLEN GOODS REG'D, Manufacturer of Men's Hosiery, Gentilly, Cte Nicolet, C.P. 80, Tél.: 122.

JEUNE FILLE propre et honnête demandée pour ouvrage de maison. Quatre enfants. Congés et salaire raisonnables. Expérience exigée. Ecrire à Mme L. FORTIER, C.P. 277, Cap de la Madeleine, P.Q.

HOMMES DEMANDES

POSITIONS disponibles au Canada, aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, en Europe. Jusqu'à \$15,000. Voyage payé. Ecrivez à EMPLOYMENT INFO, CENTER ROOM C-46, 470 Stuart St., Boston 14.

JARDINIERS PAYSAGISTES, expérience pas nécessaire, aimant culture fleurs, plantations, gazon, rocailles, parterres, pour Montréal. Assurance chômage. VENDEURS PAYSAGISTES, jeunes hommes célibataires pour magasin Montréal, logement fourni, vente stock pépinières. Ecrire ST-MICHEL PAYSAGISTE, 9210, 14ème Avenue, Montréal 38. Tél.: DA. 2-8990.

HOMME marié demandé, avec expérience dans l'élevage d'animaux de race et la culture, pour prendre charge d'une ferme à base d'industrie laitière. Maison disponible, près de Montréal. J. BRUNET, 399 rue Devon, Ville Mont-Royal. Tél.: RE. 8-3274.

FERMIER-JARDINIER d'expérience. Avances et commission, ventes considérables. Logement moderne pour famille d'adultes. Centre industriel. CASIER 16, 515 Avenue Viger, Montréal.

JARDINAGE

NOUS AVONS tout pour le jardinage. Catalogue gratis sur demande. LA SEMENCE SUPERIEURE, INC., 410 Place Jacques-Cartier, Montréal.

MACHINES - OUTILLAGE

CHAINES A PNEUS DE TRACTEURS, niveleuses, camions, automobiles. — Chaines de camions à moitié du prix régulier. Demandez nos prix. Agents demandés. S.V.P. répondre en anglais si possible. Cultivateurs, achetez vos chaînes directement d'un grossiste et épargnez de l'argent. JACK WARD, 1371, 3rd Ave. East, Owen Sound, Ont.

AUBAINE

SOUFFLEUSE à neige Sclard, modèle B.8, largeur 6 pieds x 6 pouces et adaptable à toutes marques de tracteurs. Tracteur David Brown équipé avec terrasseuse et excavateur mécanique de marque Phipps. GARAGE ST-EUSTACHE Ltée, 142 rue St-Louis, St-Fustache, Tél.: NA. 7-2441 et GR. 3-4671.

2600 chaudières à sucre, galvanisées, avec chaudières aluminium, 2 ans d'usage. Evaporateur Dominion 5 x 16 en bon état, 2 réservoirs un pour ramasser, 150 gallons, l'autre 700 gallons. Cause vente: coupé la sucrerie. LEO GRANDMONT, Danville, Cte Richmond. Tél.: St-Félix Kingsey 4-5-2.

A VENDRE souffleur à neige de marque Sclard Senior, en parfaite condition. DRUMMOND AUTOMOTIVE SUPPLIES INC., 163 Marchand, Drummondville.

1200 chaudières de deux gallons à eau d'étable en aluminium, à vendre. ANDRE PARENT, St-Célestin, Cte Nicolet, Qué. Tél.: 3 s 4-1.

TRACTEUR International Formoll M. avec ou sans pelle, en parfait ordre. Pelle avec cylindre à double action. JEAN-LUC LAFRANCE, St-Basile le Grand, Cte Chambly, Tél.: OL. 3-2745.

CAMION DODGE 48, 2 tonnes, à vendre. Planche à bœufs. Boite avec accessoires. Arrachouse à carottes et betteraves. Broussard, 2 trailers, 1 gros et 1 petit. Poêle à bois et huile avec lance flamme, 1 gros frigidaire 12 pieds cubes, 2 portes. Ainsi que divers articles de ménage. Cause mortalité. Mme P. CLEMENT, 4267 Jarry, St-Léonard de Port Maurice.

RAQUETTES

Raquettes de l'armée, modèle PATTE D'OURS avec attelage, \$3.00 la paire, deux paires pour \$5.

L'Association des Trappeurs, La Bale, Qué.

PERSONNEL

VIEUX? VOULEZ-VOUS JEUNESSE, ENTRAÎNÉ? Des milliers après 40 ans! L'aide obtenue des Toniques toniques Ostrex. Réajustez. Faites essai de 3 jours. Seulement 49c. Toutes pharmacies.

ON DEMANDE

ON DEMANDE à acheter fer, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, guenilles, etc. Meilleurs prix payés. Nous avons en main du tuyau usagé de toutes grosseurs à vendre. Réservoirs à eau chaude usagés pour ponceaux à vendre. QUÉBEC ENTREPRET ENRG., 325, Lalemant (coin Dorchester) Québec.

PROPRIETES A VENDRE

RESTAURANT et magasin y compris deux (2) logis avec garage, bien situé coin boulevard Paquette et rue Chasles en face arena et théâtre. Pour informations ou tout autres détails écrire ou téléphoner à: WILFRID VILLEMAIRE, Mont-Laurier, Cte Labelle, Qué. Tél.: 1099.

POUSSINS - POULETTES

POUSSINS-POULETTES. Vous aurez ce qu'il y a de mieux en commandant nos poussins. Lignées pour la chair, Arbor Acres, 1ère génération; pour la ponte, Hy-Line, aussi Leghorn blanches et Light Sussex. COUVOIR BOIRE & FRES. Wickham, Cte Drummond.

POULETS de qualité à bas prix. Toutes races et croisements: poussins non-sexés \$12.90; poulettes lourdes \$21.95 et plus; poulettes légères \$27.95. Cochons lourds disponibles. Ecrivez pour liste complète de prix et esemble sur première commande. GALT CHICKERIES, Galt, Ontario.

COUVOIR COOPERATIF DE BATTISCAN. Aviculteurs: commandez vos poussins et dindonneaux d'un couvoir certifié et approuvé. Dindonneaux: Bronzés à poltrine large. Blanches de Hollande. Baitville blancs, lignée spéciale pour dindes de grill. Couvoir produisant le plus de races dans le Québec. Poussins de races les plus populaires — aucun réacteur à la première épreuve. Revue avicole gratuite à tous nos clients. Demandez nos listes de prix. Couvoir coopératif de Battiscan, Battiscan-Station, Cte Champlain, P.Q.

AVICULTEURS: Nous sommes en mesure de vous fournir des poussins de qualité "Spéciale" dans les races suivantes: Poussins à chair: Vantress X Arbor Acres. Poulettes légères: "COR-VETTE" spécialement pour la ponte. Poussins à deux fins: Leghorn X Sussex, N. Ham. X L. Sussex, Light Sussex pure. Informations et listes de prix seront envoyées sur demande. COUVOIR COOPERATIF DE MARVILLE, Marville, Cte Rouville, P.Q. Tél.: Lucerne 7-622.

POUSSINS SCHUMMER

Pourquoi payer pour moins que la meilleure qualité? Ajoutez votre nom à la liste des clients satisfaits de Schummers. 1939: 125 clients. 1959: 2,900 clients. Demandez informations et prix. SCHUMMERS QUALITY HATCHERIES LIMITED, Linwood, Ontario.

IL Y AURA pénurie d'œufs l'automne prochain et ceux qui auront en quantité des œufs classés réaliseront des profits assurés. C'est le temps maintenant de placer votre commande de poulettes Big-4 et de partir votre troupeau de bonnes poudeuses. Toutes races et croisements incubés chaque semaine, 1ère génération, Mont Hope "Queen" pour les œufs et Vantress-Pilch pour la chair. ESCOMPTES SUR PREMIERES COMMANDES. Ecrivez aujourd'hui pour notre liste de prix. KITCHENER BIG-4 HATCHERY, 1041 King Street East, Kitchener, Ontario.

BRAY, "OLD RELIABLES" BEAUCOUP DE GENS préfèrent toujours de gros poussins à la fois grosses volailles. A la fois bonnes poudeuses et bonnes à manger. Bray vous offre encore des "Old reliable". Grande variété de races, croisements, garantis par plusieurs générations de sélection sérieuse, 40 ans d'expérience. Toutes informations fournies promptement. Ecrivez à FRED W. BRAY, Ltd, 122 John Street North, Hamilton, Ont.

SPECIAL

POULETTES EN CROISSANCE. Nous sommes les plus anciens éleveurs de races à ponte du Canada. Leghorn blanche, Rouge x Leghorn, Minorque x Leghorn, Rock barrée, Rouge x Rock, Rock blanche, Light Sussex, Rouge x Sussex et Rhode Island rouge. 4 semaines \$48, 6 semaines \$53, 10 semaines \$75. Chapons 4 semaines, \$35 le cent. Livraisons en vie garantie à 100%. \$1 d'acompte, balance C.O.D. KENT HATCHERY Chatham, Ontario.

4 cts Heavy Breed Cox 4 cts Sussex rouges, coquets rouges, \$4 le cent. Mêle, \$12 le cent. YOUNG'S POULTRY FARM, Ridgely, Ont.

POULETTES \$16 LE 100

Poulettes Rock blanches. — Des milliers disponibles chaque semaine. Satisfaction garantie. \$1 d'acompte, balance C.O.D. SEXING DEPOT, Chatham, Ontario.

AMES IN-CROSS MODELE 1960

MODELE 1960 — Ames In-Cross, Imperials et Royals. Bonne production assurée, œufs de haute qualité, bonne efficacité alimentaire, bas prix à la douzaine. De vrais bonnes poudeuses. Préparez-vous à profiter des avantages qu'offre le marché des œufs de lait que les vieilles poudeuses ont été envoyées sur le marché et qu'il y a peu de poulettes de remplacement. Informations complètes chez AMES IN-CROSS, B.P. 321, Sherbrooke, P.Q.

"HOT CROSS" LEGHORNS

Neuhauser vous offre les fameuses CASSON "Hot Cross" Leghorns blanches: de gros œufs dès le début; poussins à des prix raisonnables; aussi les "Bishop" Rocks barrées, "Biftners" New Hamps, "Crook's Farm" rouges, Australorps noirs; Sussex, Rocks blanches, Leghorns brunes, Columbian Rocks, Minorcas noires, Orpingtons, Brahmas et plusieurs autres races pures et croisées. Commandez les vôtres aujourd'hui. NEUHAUSER HATCHERIES, Essex, Ontario.

CHAPONS de 4 semaines. Races lourdes idéales, \$35 le cent. Rock blancs Arbor Acres, \$40 le cent. \$1 d'acompte, balance C.O.D. GODDARD CHICK HATCHERIES, Chatham, Ontario.

POUSSINS de qualité pour livraison

immédiate, prix régulier, races à ponte et à deux fins. Liste de prix sur demande. COUVOIR COOPERATIF DE ST-MICHEL, Cte Bellechasse, Jean-Charles Gagnon, gérant.

NE SOYEZ pas exclus du marché quand c'est le temps d'en être. Le prix des œufs sera à la hausse l'été, l'automne et l'hiver prochain. Achetez maintenant et achetez des races appropriées pour ce que vous voulez en tirer. Comme poudeuses nous recommandons les K-137 Kilmber, Grise de Californie X Leghorn Blanche (pond un œuf à écaïlle blanche), Leghorn Blanche X Rouge du Rhode-Island, Rouge du Rhode-Island X Rhode Island Rouge, Rhode Island Rouge X Light Sussex, Rhode Island Rouge X Rock Barrée. Poulets de grill: Vantress X Arbor Acres White Rock, Vantress X Nichols 108. Dindonneaux. Catalogue. TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ontario.

REMEDES

RHUMATISME

Vous avez tout essayé sans succès — Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? — Pour \$1.00, nous vous expédierons par la poste 5 paquets d'une once de graine de céleri indien (quantité suffisante pour un mois) avec les directions complètes en français sur chaque paquet. LES SEMENCES LAVAL, 450, Boul. Labelle, L'Abord-à-Plouffe, Qué.

SOUFFREZ-VOUS D'HERNIE?

Soulagement et confort. Pas de courroie-sangle. Pas d'élastique. Pas d'acier. Ecrivez à Smith Manufacturing Co., Dépt. 200, Preston, Ontario.

SERVICES

POUR APPRENDRE la réparation des montres ou pour faire réparer votre montre: INSTITUT D'HORLOGERIE DU CANADA LIMITEE, 4379, St-Hubert, Montréal.

TERRES DEMANDEES

TERRE demandée moins de \$10.00 par arpent, dans un rayon de 60 milles de Montréal. Donner prix, numéros de cadastre. 4711 Avenue Dornal, Montréal.

TERRES A VENDRE

DEUX terres voisines environ 90 arpents, bâties en bonne ordre. Tout cultivable. S'adresser ALCIDE LE-BLANC, Ste-Julienne, R.R. 1, Cte Montcalm.

TERRE planche, St-Théodore 375 arpents, 300 culture, Porcherie, deux maisons, deux silos d'une capacité totale de 255 t., avec ou sans roulement, 80 têtes de bétail canadien enregistré, 1,300 poules. Erabrière 1,500 entailles, le reste en bois. Cause: maladie. S'adresser à LA FEDERATION DE L'U.C.C., 430 rue de la Concorde, St-Hyacinthe.

TERRE à jardinage, 30 arpents, grange et maison à 1 mille Village St-Rémi de Naperville, 63 ST-JACQUES, VILLE ST-PIERRE. Tél.: Hunter 4-8806.

BELLE TERRE planche, 100 arpents, en bon ordre. Etable neuve en bloc ciment 35 x 80. ANTONIN BERGERON, Ste-Ursule, Cte Maskinongé. Tél.: C.A. 8-2568.

DEUX TERRES à vendre, à louer ou à donner à moitié, à quelque 20 milles de Montréal. 71 et 121 arpent avec bâtisses. Très facile d'écoulement. Pour autres informations s'adresser à J-ERNEST DU-LODE, St-Mathieu, Cte Laprairie, Tél.: St-Rémi 608-5-21.

GRANDE FERME 327 acres, à 1 1/2 mille de Waterloo, avec bâtiments modernes, deux silos, maison deux logis. H. DOYON, prop. 100% rue Leblanc, Montréal Nord, Tél.: DA. 2-8954.

A LA CONQUÊTE DU MONDE

7

d'après les Actes des Apôtres

Image de Marie Pignal

Réalisé par la SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE



1. Tout le monde disait: C'est bien lui, le paralytique de la Belle Porte, et voyez maintenant, il va, il vient, — car il suivait les deux apôtres — et il ne boit même pas; comment cela se fait-il? On arrive au Portique de Salomon dont les colonnes de marbre brillent au soleil; alors Pierre, voyant cette foule, commence à parler, donnant comme preuve de la divinité de Jésus le miracle qui vient de s'accomplir.



2. Le prodige fait grand bruit, le nom de Jésus par lequel il a été accompli circule et vient aux oreilles de quelques prêtres; ils vont sans doute avertir le clan des grandes familles sacerdotales qui avait condamné à mort ce même Jésus. Bien vite ceux-là s'inquiètent et font venir le chef de la police du Temple: "Arrêtez-nous ces gens qui amassent la foule et créent du désordre." Voyez ce vieillard qui de loin surveille l'opération de la police avec un air narquois et satisfait.



3. Les ombres s'allongent sous les portiques, la nuit approche; le Sanhédrin (le conseil des grands prêtres) n'ayant pas le droit de juger la nuit, les apôtres sont conduits en prison, et le lendemain seulement le grand prêtre les fait comparaître. Questionné, Pierre répond courageusement: "C'est bien par le nom de Jésus de Nazareth, que vous avez crucifié, que cet infirme a été guéri. Et Jésus, pierre rejetée par vous de l'édifice, est devenu la pierre angulaire".



4. Le Sanhédrin est en émoi; on ne peut nier le prodige, il faut à tout prix fermer la bouche à ces gens. On ne peut les tenir en prison, le peuple serait révolté car le miracle a enthousiasmé la foule. Alors le grand prêtre menace les apôtres des pires châtiments s'ils parlent encore au nom de Jésus. Mais Pierre rétorque: "Il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes". Cependant, ils sont relâchés après insultes et menaces.

Un hommage de la Coopérative Fédérale de Québec et de ses coopératives affiliées.

La clef des champs. . .

(suite de la page 3)

acheteurs de vêtements, de voitures, de scooters, de machines à laver, de réfrigérateurs, de postes de radio et de télévision. C'est normal et c'est heureux.

"Il est extraordinaire, en revanche, que beaucoup de gens s'imaginent que la population rurale, qui représente environ le quart ou le cinquième de la nation française, puisse être dans une situation voisine de la misère, sans qu'en souffrent non seulement l'ordre public, mais les industries du bâtiment et celles qui produisent des biens de tout ordre. Récemment, le ministre de l'Agriculture faisait remarquer: la récolte de pommes de terre dépasse en valeur les recettes d'Air France, les produits laitiers, les ventes de l'industrie automobile, la viande celles de la sidérurgie, l'aviculture celles de l'électricité et du gaz de France... Et ce mouvement d'affaires serait sans influence sur le reste de l'activité économique! Quelle mauvaise plaisanterie!"

"Pourquoi cette incompréhension qui se mue parfois dans les villes en une véritable hostilité?"

"D'abord nous beignons dans une atmosphère marxiste, qui pénètre les cerveaux, les publications, les groupements, en apparence les plus étrangers à cette philosophie. Or Marx avait horreur de la paysannerie. Il lui refusait le rôle de classe historique, dignité monopolisée par le prolétariat urbain. Il traitait les paysans d'idiots, de barbares, d'éléments passifs sans intérêt. Il leur prédisait qu'ils étaient tout juste bons à être exploités par les villes ou par l'Etat. Or ces doctrines inspirent beaucoup plus de commentateurs qu'on ne le croit."

"En second lieu, planistes et dirigistes ont pour les cultivateurs presque la même animosité que les marxistes purs. L'agriculture, en effet, est pour eux un scandale et un défi permanents. Elle se refuse à entrer avec ordre et discipline dans les prévisions chiffrées qu'ils dressent avec tant d'autorité. Impossible de commander au vent, à la pluie, au soleil, au froid, à la sécheresse. Avec les mêmes surfaces ensemencées, les mêmes soins, les mêmes travaux, la récolte peut par la fantaisie des éléments, varier d'un quart, d'un tiers, parfois davantage. Une année, le vin est bon; l'année suivante, il est mauvais ou en petite quantité. Une année l'herbe est belle, le lait abondant. L'année suivante, l'herbe est sèche et il faut abattre les vaches qu'on ne peut nourrir."

"Depuis quarante ans, les Soviétiques se battent sans succès contre la terre et ils s'obstinent à ne pas reconnaître que la seule force régulatrice aux champs est l'amour que le paysan-proprétaire"

porte à sa terre, amour qui lui fait supporter les privations et qui le maintient au travail."

"Ajoutez à cela que le paysan, aussi épris qu'un autre de progrès et de mécanisation, représente un mode de vie libre que la société supporte de moins en moins. Être maître chez soi, organiser son propre travail, se fier à ses propres forces, les administrer à sa guise en vue du meilleur résultat, non, cent fois non! Le citoyen de 1960 admet comme organisateur n'importe quel bureaucrate, n'importe quel théoricien, n'importe quel économiste en chambre, pas le cultivateur sur sa terre!"

"C'est ainsi. Et cependant, depuis quinze ans, l'agriculture a amélioré son rendement dans des proportions que bien peu d'industries ont atteintes. Et pourtant, on nous dit chaque jour que le gros problème de demain sera celui de l'alimentation."

"Et pourtant... Mais nos maîtres à penser aimeraient mieux nous nourrir de pilules fabriquées avec les sous-produits du pétrole plutôt que d'avouer que le paysan appartient à un monde qui a d'autres lois naturelles que les bureaux et les usines."

Lauréats des. . .

(Suite de la page 10)

Martine: M. Jacques Bertrand, Ecole d'Agriculture, Ste-Anne-de-la-Perade. Trophée: M. Louis-A. Bernard, Granby.

XVII — Lait de consommation nature — Prix de \$25.00: M. Germain Mailloux, Laprairie; M. Pierre Léger, Ecole d'Agriculture, Ste-Martine; M. Raymond Beaudet, Gentilly. Trophée: Mlle Lucille Morissette, La Rédemption, Matapédia.

XVIII — Lait industriels — Prix de \$25.00: M. Julien Vermette, St-Simon, Bagot; M. Jean Gélinas, St-Boniface; M. Fernand Letendre, Ecole d'Agriculture, Nicolet. Trophée: Mme Henri Brière, Rivière-Davy, Abitibi.

XIX — Mécanisation agricole — Prix de \$25.00: M. André Paquette, Ecole d'Agriculture, Nicolet; M. Jean Sabourin, Ecole d'Agriculture, Ste-Martine; M. Normand Allard, St-Alexis de Montcalm. Trophée: Mlle Marguerite Bourgeois, St-Ours.

XX — Mise en marché — Prix de \$25.00: M. Clément Letourneau, St-Casimir; M. Yvan Page, Ecole d'Agriculture, Sherbrooke; M. Yvon Hébert, Ecole d'Agriculture, St-Rémi. Trophée: M. Fernand Hamelin, Ecole d'Agriculture, St-Rémi.

XXI — Mutualité — Prix de \$25.00: Mme Clément Julien, St-Hughes; M. Hubert Gervais, St-Guilhem; M. Pierre Magéau, St-Esprit. Trophée: M. Gilles Salvas, Ecole d'Agriculture, Nicolet.

XXII — Pâturages — Prix de \$25.00: M. Martin Doyon, Ecole d'Agriculture, Sherbrooke; Mlle Pauline Dutil, Normetal, Abitibi; M. Gérard Mailhot, Ecole d'Agriculture, Nicolet. Trophée: Mlle Agathe Fredette, Windsor Mills.

XXIII — Pomiculture — Prix de \$25.00: Mme Anasie Gird, Ste-Rosalie; M. Raymond Beaudin, Montreal; M. Claude Bernard, Beilleville. Trophée: M. Lionel Léger, Dundas.

XXIV — Problème mondial des immigrants — Prix de \$25.00: M. Florent Landry, Ecole d'Agriculture, Nicolet; Mme Fernand Plante, Bonsecours; M. Laurent Piché, St-Basile, Portneuf. Trophée: M. Paul-A. Carrier, Warwick.

XXV — Proverbes — Prix de \$25.00: M. Florian Côté, Ste-Brigitte-des-Saults; Mme Paul-A. Bourgeois, Buisson-Belleville; M. Denis Greer, Ecole d'Agriculture, St-Rémi. Trophée: M. Bernard Farley, St-Germain-de-Grantham.

XXVI — Sécurité routière — Prix de \$25.00: M. Jacques Michaud, Sherbrooke; M. Paul Beauchamp, Ecole d'Agriculture, Ste-Martine; M. Réal Laroché, Warwick. Trophée: M. Serge Charbonneau, Ecole d'Agriculture, Ste-Martine.

XXVII — Sylviculture — Prix de \$25.00: M. André Martin, Ecole d'Agriculture, Ste-Martine; M. Marcel Clermont, Ecole d'Agriculture, St-Barthélemy; M. Pierre Philion, Hemmingford. Trophée: M. Sylvain Gravelle, Sullivan, Abitibi.

XXVIII — Syndicalisme agricole — Prix de \$25.00: M. Maurice St-André, St-Roch de L'Achigan; M. Lucien Forest, Ecole d'Agriculture, St-Barthélemy; M. Raymond Blain, St-Milair, Trophée: M. P. Forth, St-Cyprien, Dorchester.

XXIX — Tabac — Prix de \$25.00: M. Marcel Robitoux, Sherbrooke; M. Jos-Alphonse Coutin, St-Elizabeth; M. J-Yves Billette, Huntingdon. Trophée: M. Denis Brien, St-Casimir.

XXX — Utilisation efficace des sols — Prix de \$25.00: M. Jacques Gravel, Ecole d'Agriculture, Nicolet; M. Fernand Allard, St-Alexis de Montcalm; M. André Lacroix, Contrecoeur. Trophée: M. Alfred Marsola, St-Jacques de Montcalm.

XXXI — Vie rurale — Prix de \$25.00: Mme Gérard Leblanc, Aston Junction; M. Roger Beaudry, Granby; M. René Houle, Ecole d'Agriculture, Nicolet. Trophée: Mlle Muriel Rossignol, Rivière-Calamité, Abitibi.

XXXII — Insecticides, fongicides et herbicides — Prix de \$25.00: Mlle Léonard Dupuis, St-Alexis de Montcalm; Mlle Ghislaine Dubois, St-Michel; M. Denis Bousquet, Granby. Trophée: M. Denis Lamarre, Ecole d'Agriculture, St-Rémi.

Concours d'appréciation animale — Championnat: M. Maurice Langlois, St-André-Avellin, prix de \$75.00.

Lauréats — Bovins de boucherie, \$25.00: M. Pierre Baby, Rippon; M.

Jules Bastien, Ecole d'Agriculture, St-Barthélemy; M. André Carrier, Granby; Bovins laitiers, \$25.00: M. A-J. Sabourin, Ecole d'Agriculture, Ste-Martine; M. Richard Langlois, St-André-Avellin; M. Maurice Langlois, St-André-Avellin, Agneaux de marche, \$25.00: M. Bernard Bisson, St-Claude; M. Maurice Langlois, St-André-Avellin; M. Jules Bastien, Ecole d'Agriculture, St-Barthélemy.

Deuxième assemblée. . .

(Suite de la page 10)

té sa volonté ferme de mener rondement la fondation de sa Caisse. A la signature de la requête, déjà 86 membres souscripteurs.

Le plan Beauce-Thérien

M. l'abbé Gérard Bouchard explique, à l'aide d'un tableau, les grandes lignes du plan Beauce-Thérien: la localité de Thérien, déficiente d'un capital humain de 25 familles, qu'elle ne saurait trouver chez elle, a demandé au comté de Beauce, excédentaire de centaines de familles par année, de patronner et d'adopter la paroisse pour la consolider.

Ici, les inventaires et enquêtes ont révélé la situation précise. Un nombre d'une soixantaine de quarts à prendre ont été inventoriés. La Société en organise la stratégie de conquête, d'aménagement et de financement. Là-bas, une société de candidats se forme, qui sera éduquée, équipée et organisée en fonction de ce but exact.

Deux voyages effectués ont abouti à l'adoption officielle du plan, par la Fédération de l'U.C.C. de Beauce. En 1960, deux autres voyages sont à l'ordre du jour. En 61, selon toute prévision, un premier contingent de 4 ou 5 familles viendrait s'installer.

Conclusions

M. l'abbé Bouchard a terminé les conclusions de l'assemblée générale, sous la forme d'une prière au Seigneur, en faveur de chacune des catégories de ruraux.

On peut la synthétiser ainsi: "Seigneur, soutenez le zèle des fervents, à la cause rurale chrétienne; affermissez ceux qui hé-

sitent, réchauffez les tièdes, secouez l'indifférence des bons, changez le cœur de l'égoïste, courbez le front de l'orgueilleux arrogant, extirpez la sottise vanité, éloignez le critique insolent."

"Multipliez les artisans infatigables du royaume, parmi les laïques de votre sainte Eglise, et diminuez le nombre de ces chrétiens amorphes ou mollesques, dont nos communautés chrétiennes ont tant à souffrir."

Communiqué du Secrétariat, Centre d'Accueil Quirion, St-Edouard, Alta.

Mars, le mois. . .

(Suite de la page 16)

Choix des variétés de tomates

Parmi les variétés recommandées pour la culture forcée en serres il y a la variété "Labrador", mais sa qualité et sa saveur laissent plutôt à désirer. Nous avons mieux aujourd'hui. Les variétés "Selandia", "Super-Hybride" et V-121 sont parmi les plus recommandables et spécialement pour récoltes en serres. La variété Selandia est hâtive, donne des fruits délicieux, uniformes, sans fendiller et pesant de 3 à 4 onces. Peut produire des fruits même par temps froid. La variété Super - Hybride donne un meilleur rendement, en produisant des fruits fermes, lisses et d'une belle couleur rouge (4 à 5 fruits par livre). Cette variété est résistante à la flétrissure et au mildiou. La V-121 est plus tardive et une des plus répandues pour culture en serre.

Il y a d'autres variétés hâtives, cultivées généralement en pleine terre, qui peuvent être essayées en serres, si l'on veut. Parmi ces dernières mentionnons: la Québec 13, la Météor, la Québec 314, l'Hybride Supérieur, la Monarch, et l'Hybride de Burpee. Ce sont des variétés de 60 à 65 jours de végétation. Les variétés: Québec 59 et John Baer sont plus tardives.

Gérard Giroux, agronome

PHILOMÈNE





ANIMAUX VIVANTS

DIVERS

PRODUITS AVICOLES

Voici au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, surveillant de district du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites aux deux marchés à bestiaux de Montréal, lundi le 7 mars. Les arrivages lundi se chiffraient à 1051 bovins, 1357 veaux, 808 porcs et 40 agneaux et moutons.

Les offres de bovins étaient légèrement plus nombreuses que lundi dernier et se formaient de quelque 240 bouvillons, 746 taures et vaches et 65 taureaux.

La qualité en général n'était que moyenne et commune. La demande pour les bouvillons n'était que passable et les prix payés stables à 50 cents moins cher que lundi dernier. Les taures, vaches et taureaux s'échangeaient bien et sont demeurés stables.

Les arrivages de veaux étaient plus nombreux que la semaine dernière et se composaient surtout de veaux de lait de qualité commune et moyenne. Malgré l'augmentation des arrivages les prix sont demeurés stables avec la semaine précédente.

Sur le marché de l'Ouest à la Pointe St-Charles, lundi, 554 porcs et truies étaient offerts. Les porcs se sont vendus à 25 cents de plus que lundi dernier soit \$20.25 catégorie A., avec un lot de 27 à \$20.50. Les truies étaient stables rapportant \$13. à \$15.

Les prix sur les 254 porcs et truies offerts au marché de l'Est, lundi, n'étaient pas encore établis.

Les quelques agneaux et moutons offerts ont rapporté des prix stables.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville-Mont-Royal)

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, service des marchés, en collaboration avec l'association des agents à commissions (Montreal Livestock Exchange) et des différents acheteurs.

Les cinq membres du Montreal Livestock Exchange sont: Donovan, M.G.; Maher Enr.; Mitchell & Beall et Ryan & Boyne; 2 Rodolphe Tasse, agents à commission, et Meunier & Frère, acheteurs à ordre. Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 316 rue Bridge, Montréal 22 WE. 5-4638 - 4639

Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

PRIX PAYÉS,

LUNDI, LE 7 MARS

MARCHE DE LA POINTE

MARCHE DE L'EST

ST-CHARLES	
A - Prix de base	20.25
B	19.25
C	17.25
D	17.25
Légers	16.75
Lourds	17.00
Semi - Castrats	13.25
Extra - Lourds	14.25
Truies	13.00-15.00

PRIX NON

ETABLIS

Animaux vivants

TAUREAUX

Bouvillons	
Choix	22.50-22.75
Bons	22.00-22.50
Moyens	19.00-21.85
Communs	16.50-19.00

Bons	18.50-19.75
Communs et moyens	13.00-18.25

Taures

Choix	aucune
Bonnes	aucune
Moyennes	17.00-18.75
Communes	12.25-16.75

Choix	aucune
Bonnes	aucune
Moyennes	17.00-18.75
Communes	12.25-16.75

Veaux de lait

Vaches	
Bonnes (types à bou-	
cheres)	16.75-17.25
Bonnes locales	16.00-16.50
Moyennes	15.00-15.75
Communes	13.50-15.00
Très communes	11.00-13.25

Bons et choix	30.00-33.00
Communs et moyens	18.00-29.00
Veaux de champ	14.00-16.00

Agneaux

Moyens	19.00
Moutons bons	10.00-11.50
Communs	3.00- 8.00

Moyens	19.00
Moutons bons	10.00-11.50
Communs	3.00- 8.00



Shaver Starcross 288

La poulette SHAVER STARCROSS 288 est une CHAMPIONNE. Elle a fait ses preuves non seulement au Canada mais également aux Etats-Unis.

Examinez bien les résultats officiels suivants pour quelques concours tenus en 1959 :

1ère à Ottawa	\$2.42	\$1.81
1ère en Alberta	2.32	1.68
3ème en Colombie-Canadienne	2.40	2.03
1er quart au Missouri	2.79	2.53
1ère en Californie	4.17	3.62

Les SHAVER STARCROSS 288 se comportent merveilleusement bien partout.

Nous produisons aussi des Leghorn, Light Sussex, P.R.B., Hybrides, etc., provenant des meilleures lignées connues.

Demandez nos circulaires et liste de prix

COUVOIR DE PONT-VIAU

25 boul. des Laurentides
Pont-Viau, Montréal 40, P.Q.

Tél.: MOnicallm 9-3656

Le marché des fruits et légumes

A MONTREAL

LUNDI, LE 7 MARS

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours jusqu'à 7.00 hres a.m. Ces prix sont fournis par le service de l'horticulture, division de l'inspection, ministère provincial de l'agriculture, 424a, place Jacques-Cartier, Montréal.

POMMES: Québec, McIntosh, belles, d'entrepôts frigorifiques 2.25-2.50, quelques-unes 2.75 le cageot ou le minot pommes d'entrepôts ordinaires 1.00-1.25 Délicieuses ou Hussett 3.50-4.00 le minot.

BETTERAVES: Moyennes 1.50, petites 1.75, grosses 1.25 — 50 lbs.

CAROTTES: No 1, 1.25-1.50, No 2, 1.00-1.25 — 50 lbs.

CHOUX: Blancs ou rouges 2.00-2.25 — 50 lbs.

NAVETS: No 1, 1.00-1.25, No 2, 80-85c. — 50 lbs.

OIGNONS: Jaunes No 1, 2.00, No 2, 1.65-1.75, rouges 3.25 — 50 lbs.

PANAIIS: No 1, 2.50-3.00, No 2, 1.50 le minot.

PERSIL: 50c. la doz. de pats.

POIREAUX: gros 70-75c. moyens 50-60c., petits 25 c. la doz.

VOLAILLES VIVANTES

Poules

Prix aux producteurs à Montréal

Plus de 5 livres	24c-25c
De 4 à 5 livres	13c-14c
Moins de 4 livres	10c-11c

Poulets

Plus de 5 livres	23c-34c
De 4 à 5 livres	24c-26c
De 3 à 4 livres	22½c-23½c
Moins de 3 livres	22½c-23½c

Prix du beurre, du fromage et du lait en poudre

Lundi, le 7 mars 1960, sur le marché de Montréal, le prix du beurre s'établissait à 64 cents admissible et 64 cents, non admissible pour le beurre frais pasteurisé, Canada, première catégorie.

Le fromage blanc du Québec se vendait 31c., coloré 31½c., prix de remise, non paraffiné, F.O.B. Montréal, celui de l'Ontario, blanc 32c., coloré 32c., centre de classification.

Le lait en poudre pulvérisé no 1 se vendait, en sacs, 9c. à 12c., cylindres 8½c. à 11½c.

Lait en poudre consommation animal 7½c. à 8½c.

Poudre de lait de beurre 7½c. à 8½c.

Poudre de petit lait: 5c. à 6c.

Le prix des pommes de terre

Lundi, le 7 mars 1960, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants:

Québec, 75 lb No 1: \$2.35-2.50
No 2: \$1.50-1.75

Nouveau-Brunswick:	
75 lb	\$2.55-2.65
50 lb	\$1.70-1.80
10 lb	\$0.38-0.40

Ile du Prince-Edouard:	
75 lb	\$2.75-3.00
50 lb	\$2.00-2.15
10 lb	\$0.45-0.49

La semaine dernière les prix des oeufs ont légèrement fléchi, alors qu'il ne se faisait que peu de transactions. Les offres étaient suffisantes et les commerçants n'achetaient que pour leurs besoins immédiats. Cette semaine la demande fut meilleure et les offres moins abondantes, elles se sont écoulées à des prix plus élevés.

La vente des poulets à griller fut bonne, les approvisionnements plus faibles et les prix plus élevés. Les poules et poulets lourds étaient rares et les prix sont demeurés fermes. La demande pour les dindons à griller fut stable et les prix meilleurs à la suite de faibles arrivages.

Dindons

Jeunes femelles	
Moins de 18 livres	32c-33c
Canards	27c-30c

OEUFs

Prix sur place à Montréal
Oeufs triés

(caisses gratuites)

Extra-Gros	37½c-38c
A-Gros	36½c-37c
A-Moyens	35½c
Petits	33c
B	28c
C	18c

Oeufs non classés

(caisses retournées)

Extra-Gros	29c-31c
A-Gros	23c-30c
A-Moyens	27c-29c
A-Petits	24c-26c
B	20c-22c
C	10c-12c

Prix de gros aux détaillants
à Montréal (cartons d'une douz.)

Extra-Gros	42c-44c
A-Gros	41c-44c
A-Moyens	40c-43c
A-Petits	37c-39c
B	33c-35c
C	23c-25c

Prix de détail
aux consommateurs
(cartons de douzaines)

Extra-Gros	49c-52c
A-Gros	48c-51c
A-Moyens	46c-50c
A-Petits	42c-46c
B	33c-41c
C	28c-31c

VOLAILLES EN BOITES

Semaine finissant

LUNDI, LE 7 MARS

POULETS ABATTUS

(Au-dessus de 5 livres)

Spécial	39c-42c
A	39c-42c
B	36c-37c
C	23c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	32c-34c
A	32c-34c
B	25c-26c
C	16c

(De 3 à 4 livres)

Spécial	30c
A	30c
B	23c
C	11c

(Au-dessous de 3 livres)

Spécial	30c
A	30c
B	23c
C	11c

POULES ABATTUES

(Au-dessus de 5 livres)

Spécial	31c-32c
A	31c-32c
B	27c-28c
C	19c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	25c-26c
A	25c-26c
B	21c-22c
C	13c

(Moins de 4 livres)

Spécial	14c-15c
A	14c-15c
B	10c-11c
C	9c
Canard catégorie A	37c

Pour la vente de votre laine

Votre SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE AGRICOLE est en mesure de vous fournir tout ce qu'il vous faut pour la vendre en COOPÉRATION.

Soyez sûr d'avoir un classement soigné, qui est le plus avantageux pour vous; et que sans vous déranger vous recevrez le paiement d'appoint accordé aux producteurs de laine.

La Coopérative Canadienne des Producteurs de Laine Limitée

Lennoxville, Qué.

L'OPINION
RURALE

(Suite de la page 2)

mon mari, tout notre sirop est vendu au détail, c'est moi qui m'occupe de l'emballage, classification, etc... Nous n'engageons que très rarement. Maintenant que nous avons acheté un tracteur, il nous faut les instruments aratoires adéquats: il nous en manque encore plusieurs, mais les principaux suffisent pour le moment.

L'été, nous faisons un grand jardin et tous les légumes sont emmagasinés dans un énorme congélateur. Nous produisons aussi notre viande de boucherie. Malgré tout, notre terre n'est pas encore organisée pour nous permettre de vivre à l'aise. Mon mari travaille l'hiver pour des compagnies forestières, moi je m'occupe des animaux et je donne des cours privés à la maison.

Je suis fille de cultivateur, épouse de cultivateur après avoir été institutrice pendant douze ans. J'ai enseigné quatre ans depuis mon mariage à l'école du rang voisin de chez nous. Maintenant c'est plus difficile avec mes trois mousquetaires. La plus âgée va à l'école, nos deux fils de 3 et 1 an deviendront un jour, je l'espère, des hommes qui aimeront le travail comme leur père, mais je ne voudrais pas qu'ils aient à travailler autant que lui.

Vous voyez que malgré tout ce qu'il y a de fait, nous devons encore travailler plusieurs années pour être comme vous. Mais je ne me plains pas de mon sort. Je suis heureuse, j'ai le meilleur des maris et trois beaux enfants pleins de santé.

Si notre réussite n'est pas encore complète ce n'est pas parce que nous n'avons pas voulu. Nous avons toujours travaillé sans ménager nos forces mais peut-être que la chance ne nous a pas favorisés.

UNE LECTRICE

du comté de Compton

La force de l'habitude

Mais oui, nous vivons au milieu de merveilles et à force de les voir nous ne les voyons plus. Le soleil qui réchauffe la terre et purifie l'atmosphère, que ferions-nous sans lui? Les quelques pouces de terre arable qui couvrent le globe mais qui tout de même nourrissent tous les hommes, où irions-nous sans ça? Et dans un autre ordre d'idées, qu'est-ce qu'il arriverait si un beau jour le cultivateur décidait, à l'instar des autres classes de la société, de travailler 5 jours de 8 heures par semaine?... A toujours, le voir besogner comme un esclave pour pas grand chose, on en est venu à croire que c'est tout naturel, un don du ciel.

Mais, me direz-vous, comment se fait-il qu'il y ait tant, trop même, de cultivateurs? Franchement inexplicable! Ou plutôt, il n'y aurait qu'un mot pouvant le faire: vocation. Ce quelque chose identique à l'appel qu'entend le jeune homme qui laisse tout derrière lui afin de s'enfermer dans un monastère pour prier toute sa vie durant pour le salut du monde.

Jean EMARD.

Esprit social ou
Crédit social?

Pour répondre à M. L. Gauthier qui croit comprendre l'assurance et l'union parce que c'est l'opinion de tous et que l'assurance-santé va tout régler nos problèmes d'hôpitaux... Vous parlez de ceux qui vendent leur vote, mais que dites-vous de ceux qui sont prêts à vendre leur patrie pour un compte d'hôpital. Vous

voulez des preuves du Nouveau-Brunswick? Payez un petit voyage pour deux personnes et il nous fera plaisir de vous en montrer à la dizaine. Laissez l'Europe et tous les autres pays, regardez chez vous et dans les autres provinces de votre pays... Passez par la Commission des accidents de travail. J'en sais quelque chose, j'y ai passé. J'ai reçu \$300, pour une incapacité de reprendre mon travail avant 18 mois et il m'a fallu payer même un compte d'hôpital. Et vous ne pouvez même pas aller en justice... Mettons

l'argent au service de l'homme et non pas le contraire...

J.-E. GOSSELIN

En parlant de fondus...

J'aimerais connaître l'opinion des producteurs de laine sur la façon dont on nous paie ce produit, étant donné qu'il y a bien un remboursement d'appoint ou "subside" comme on voudra l'appeler. Tous sont-ils satisfaits de la paie? Pour ma part, j'en suis

loin. Ayant vendu 175 livres de laine en juin dernier, je n'ai reçu que 20 cents la livre de la filature. Mais, il y avait la remise du gouvernement que j'attends encore...

Après avoir écrit au ministère concerné, on m'a répondu ce qui suit: nous venons de fixer le prix de la remise d'appoint; vous recevrez en avril ou en mai le montant qui vous est dû.

Ces gens croient que nos moutons vivent de rien et nous de

peu pour nous croire en mesure d'attendre aussi longtemps un si maigre revenu.

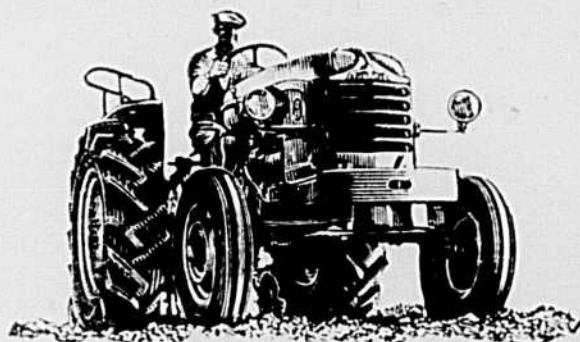
Il est vrai que colons et moutons tondus se ressemblent. Et ainsi payés, nous devons faire comme les moutons, sauter la clôture et aller paître ailleurs. Suis-je seule mécontente?..

Mme L. CODERRE,

Desmeulles

Vous me demandez pourquoi
j'ai choisi un

RENAULT



Parce que RENAULT c'est "bâti solide"

"Il n'y a pas de travaux que ne puisse

faire mon Renault. Je m'en sers pour labourer, herser,

charger des camions, tourner les billots,

déblayer la neige, etc., etc."

Parce que RENAULT c'est très économique

"Tout ce que je dépense, c'est trois gallons

de carburant en une journée de dix

heures de travail."

Parce que RENAULT c'est le service sur place

par l'agent de la Coopérative Fédérée.

TRACTEURS
RENAULT

DISTRIBUTEURS: LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE

105 St-Paul Est, Montréal

Pour tous renseignements

sur les Tracteurs Renault veuillez vous adresser à votre coopérative locale ou à la Coopérative Fédérée de Québec, 105 St-Paul est, Montréal

NOM.....

ADRESSE.....

M. FORTUNAT DAVID

du Lac Carré, Comté Terrebonne, est propriétaire de trois terres et d'un moulin à scie. Il est l'heureux possesseur d'un Tracteur Renault D-35.

